

Instituut voor Zeewetenschappelijk onderzoek
Institute for Marine Scientific Research
Prinses Elisabethlaan 69
8401 Bredene - Belgium - Tel. 059 / 80 37 15

13/196

LES MOLLUSQUES

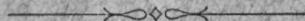
DE LA

15275

BAIE DE SAINT-MALO

PAR

Ph. DAUTZENBERG et P. DUROUCHOUX



Vlaams Instituut voor de Zee
Flanders Marine Institute

(Extrait de la *Feuille des Jeunes Naturalistes*)



IMPRIMERIES OBERTHUR, RENNES-PARIS

1913

LES MOLLUSQUES

DE LA

BAIE DE SAINT-MALO

PAR

Ph. DAUTZENBERG et P. DUROUCHOUX



(Extrait de la *Feuille des Jeunes Naturalistes*)



IMPRIMERIES OBERTHUR, RENNES-PARIS

—
1913

LES MOLLUSQUES DE LA BAIE DE SAINT-MALO

A deux reprises, en 1900 et en 1906, nous avons publié dans ce Recueil des listes des Mollusques que nous avons observés jusqu'alors dans la baie de Saint-Malo, limitée, à l'Ouest, par le cap Fréhel et, à l'Est, par la pointe du Grouin. Depuis, nous avons poursuivi chaque année nos recherches et nous sommes arrivés à réunir 238 espèces, alors que notre liste de 1900 en comprenait 183 et celle de 1906, 207, déduction faite de quelques noms que nous considérons maintenant comme synonymes ou comme s'appliquant seulement à des variétés.

En 1872, Grube avait déjà publié dans « Verh. der Schlesischen Ges. für vaterl. Cultur », un Catalogue des Invertébrés de la zone littorale de Saint-Malo et de Roscoff. Bien que ce travail ne cite que 62 Mollusques de Saint-Malo, il mentionne trois espèces que nous n'avons pas retrouvées : *Eolis Peachi*, *Turritella communis* et *Rissoa proxima*.

Il est possible qu'on parvienne à enrichir encore notre liste de quelques espèces que nous n'avons pu découvrir, mais nous ne croyons pas qu'elles puissent être bien nombreuses et c'est ce qui nous décide à présenter aux lecteurs de la « Feuille » un travail comprenant le résultat auquel nous sommes parvenus aujourd'hui.

Nous ne croyons pas inutile de donner ici quelques renseignements sur les procédés que nous avons employés pour la récolte des Mollusques.

Pour arriver à se procurer les animaux de ce groupe qui vivent dans une région déterminée, il ne suffit pas de parcourir les rochers et les plages en regardant autour de soi; la plupart vivant, en effet, cachés, soit abrités sous des pierres et dans des creux de rochers, soit enfoncés dans le sable ou la vase, soit, enfin, fixés sur des algues au milieu desquelles il est difficile de les apercevoir.

Aussitôt que la mer laisse à découvert les rochers situés le plus près du rivage, on peut déjà recueillir quelques Mollusques tels que *Purpura*, *Littorina*, *Trochus*, *Patella* : il suffit alors d'examiner de près les parois des rochers et surtout leurs anfractuosités, pour découvrir de nombreux individus de ces différents genres; c'est même à la limite supérieure des plus fortes marées qu'on trouvera, cantonné dans une zone bathymétrique très étroite, le *Littorina neritoides* qu'on chercherait vainement un peu plus bas. C'est aussi dans une zone très élevée qu'on rencontre un petit Pélécy-pode, le *Lasæa rubra*, qui vit au milieu des Balanes et des touffes d'une petite algue noire connue sous le nom de *Lichina pygmaea*. Lorsque la mer baisse davantage, on continue à trouver sur les rochers, sur les *Fucus* et sous les pierres, d'autres espèces qui deviennent de plus en plus nombreuses lorsqu'on se rapproche de la limite inférieure de la marée. Mais c'est surtout pendant les grandes marées que les récoltes peuvent être riches et variées, car beaucoup d'animaux ne supportant pas une exposition prolongée à l'air, ne remontent pas beaucoup au-dessus de la limite des plus basses mers d'équinoxe. Aussi faut-il, lorsqu'on séjourne au bord de la mer, profiter des occasions qui se produisent si rarement d'atteindre à pied un niveau très bas. Il est bon de se rendre sur le terrain environ deux heures avant le bas de l'eau et de descendre avec la marée en regardant attentivement les rochers, en retournant les pierres et en examinant les algues : on sera récompensé de ses peines en recueillant de nombreux Gastéropodes tels que : *Clathurella*, *Ocinebra*, *Cypræa*, *Turbonilla*, *Phasianella*, *Calliostoma*, *Acmæa*, etc., ainsi que des

Nudibranches. Il ne faut pas se contenter de soulever et de retourner les pierres qui reposent sur le sol; il faut également déterrer celles qui sont enfoncées dans le sable plus ou moins vaseux, car c'est là qu'on pourra découvrir une série de petits Mollusques à test blanc jaunâtre s'abritant dans les cavités qui existent souvent sous les pierres profondément enfouies. Après avoir enlevé les pierres reposant à la surface du sol, on devra arracher au moyen d'un piochon solidement emmanché, les deux ou trois couches de pierres qui se trouvent superposées dans le sable vaseux : on remarquera souvent, sur la face inférieure de ces pierres, une cavité tapissée d'une nuance brune ou ocrée et, dans ce cas, il est rare qu'en observant avec attention ces cavités, on n'aperçoive pas l'une ou l'autre des espèces suivantes : *Cæcum vitreum*, *Rissoa lactea*, *R. costata*, *R. striatâ*, *R. carinata*, *Adeorbis subcarinatus*, *Chiton scabridus*, qui y vivent en colonies plus ou moins nombreuses. C'est aussi là qu'on pourra rencontrer des colonies du seul Brachiopode de la région, *Gwynia capsula*, mais celui-ci est difficile à découvrir à cause de sa taille presque microscopique : ce n'est qu'en laissant les pierres se dessécher un peu à l'air et en les examinant ensuite à l'aide d'une loupe, qu'on parviendra à le distinguer. Il sera bon, lorsqu'on aura trouvé des pierres habitées par des *Gwynia*, de les emporter chez soi, afin de détacher ces animaux minuscules et très délicats, sans briser leurs coquilles.

Au moment des grandes marées, la mer abandonne une partie de la zone où vivent les grandes algues nommées « Laminaires » ; en arrachant des exemplaires du *Laminaria flexicaulis*, on trouvera souvent, fixés sur ses tiges ou au milieu de ses fibres radicales, des *Helcion pellucidus*.

On rencontre souvent sur les plages des amas de débris de coquilles qui forment des cordons littoraux successifs. On peut, en y fouillant, trouver parfois de bonnes espèces, mais il vaut mieux en remplir un sac qu'on triera chez soi après en avoir fait passer le contenu par des tamis de différents calibres. Sur certaines plages, et, notamment à Saint-Lunaire et à la Toise, les cordons littoraux sont intéressants puisqu'on peut y trouver : *Actæon tornatilis*, *Raphitoma attenuata*, *R. costulata* et *Dentalium novemcostatum*, que nous n'avons encore pu nous procurer ailleurs.

C'est sur les plages de sable et les bancs que la mer abandonne momentanément aux grandes marées, qu'habitent plusieurs Mollusques appartenant aux genres *Buccinum*, *Natica*, *Dentalium*, *Pectunculus*, *Nucula*, *Cardium*, *Donax*, *Psammobia*, *Maetra*, *Tellina*, *Pandora*, etc. ; ces animaux vivent enfoncés dans le sable, mais remontent à la fin du jusant et surtout dès que le flot commence à se faire sentir. Il faut alors se hâter de ramasser ce qui se présente à la surface du sol. D'autres espèces telles que les *Lutraria* et les *Mya* ne sortent pas, mais leur présence est signalée par des trous assez grands qu'on arrive facilement à reconnaître. Pour les capturer, il faut se servir d'une bêche très solide et agir rapidement, sinon, ils s'enfoncent de plus en plus profondément et deviennent tout à fait inaccessibles.

Les *Solen* et les *Ensis*, qui sont aussi profondément enfoncés dans le sable lorsque la mer se retire, ne sortent pas spontanément au moment du flot, mais il suffit, pour les faire remonter, de déposer, sur les trous en forme de huit qui décèlent leur présence, une pincée de gros sel ; après quelques instants, on voit le sol se renfler et se crevasser autour du trou, puis le Mollusque émerger lentement. Il faut le saisir aussitôt et le maintenir solidement tout en l'attirant à soi, afin qu'il ne s'enfonce pas brusquement de nouveau. Les habitants de Saint-Malo et de Saint-Servan se servent, pour récolter ces Mollusques, d'un fil de fer assez gros, de 60 à 70 centimètres de long, terminé à une extrémité par un crochet : ils introduisent ce fil de

fer dans les trous et ramènent facilement les *Solen* à la surface en retirant cet engin qui traverse leur corps entre les deux valves.

Dans les endroits où le sable des plages est mélangé de cailloux, on rencontre surtout des Pélécy-podes tels que *Cardium edule*, *Dosinia*, *Venus*, *Tapes*, qui s'enfoncent si peu que les gens du pays les prennent en grattant le sol avec une cuiller.

Les *Pholas* et *Barnea* habitent exclusivement les bancs de glaise qui affleurent à basse mer à Saint-Jacut et sur certaines plages de la Rance, notamment à Saint-Suliac, à Saint-Jouan et au Montmarin. Cette glaise étant très dure, il est impossible d'en extraire ces Mollusques en bon état, sans se servir d'une bêche ou, mieux encore, d'une pioche de terrassier : on devra creuser d'abord un sillon assez large et de 30 à 40 centimètres de profondeur, dans lequel on fera tomber ensuite des mottes de glaise. En débitant ces mottes au moyen d'un couteau, on parviendra à obtenir des spécimens intacts.

Au fond des anses extrêmement vaseuses formées par la Rance, on trouve, à la limite supérieure des marées, des espèces appartenant aux genres *Alexia*, *Leuconia*, *Peringia*, *Assiminea*, *Truncatella*. Les *Truncatella* vivent même dans la terre, parmi les racines des arbustes qui croissent au-dessus de la limite des grandes marées.

Il existe dans la plupart des rochers de la baie de Saint-Malo des excavations d'où l'eau ne s'écoule pas lorsque la mer se retire. Ces sortes de mares plus ou moins étendues et plus ou moins profondes, sont ordinairement garnies, le long de leurs bords, d'algues très touffues, qui abritent plusieurs espèces de petits Mollusques. C'est là que vivent surtout les *Homalogyra*, *Skeneia*, *Jeffreysia*, certains *Rissoa*, les *Barleeia*, etc. Il ne faut pas songer à recueillir ces petits Mollusques sur place : pour se les procurer en nombre, on arrachera des paquets d'algues qu'on lavera chez soi dans un récipient rempli d'eau douce froide ou plutôt chaude, si l'on veut que les animaux se détachent plus vite. On fera sécher le résidu qui se sera déposé au fond du récipient et on le triera ensuite sous la loupe.

On rencontre souvent sur les rochers, vers la mi-marée, des surfaces garnies d'une algue calcaire très courte : *Corallinia officinalis*. En détachant ces plaques au moyen d'un couteau, on pourra y rencontrer le *Modiolaria discors*.

Les Zostères (*Zostera marina*), qui forment à basse mer de véritables prairies, dites « herbiers », fournissent aussi une faune spéciale qui exige, pour être récoltée avec succès, l'emploi d'une poche en étamine, montée sur un cercle de fer très résistant emmanché sur un fort bambou. Ce filet, dénommé troubleau, a la forme d'un filet à papillons, mais est construit bien plus solidement. En entrant dans l'eau jusqu'à mi-jambe, avant que la mer ait complètement abandonné les herbiers, on promènera le troubleau tantôt à droite, tantôt à gauche, comme le ferait un faucheur pour couper du foin. On fera bien aussi d'affouiller le sol au moyen du cercle du troubleau, car beaucoup de Mollusques vivent à la base des zostères. On pourra même, si on est aidé, se faire précéder par un râteau qui, en remuant le sol devant l'ouverture du troubleau, facilitera l'introduction, dans la poche, du sable et des animaux. Les herbiers fournissent en grande abondance des *Lacuna*, *Rissoa*, *Odostomia* et certains Trochidés.

Lorsque les Zostères sont à sec, on pourra, en creusant le sable vaseux sur lequel ils poussent, rencontrer quelques bivalves spéciaux : *Thyasira flexuosa*, *Lucina borealis*, *Loripes lacteus*.

Il nous reste à parler de la faune qui vit au-dessous des plus basses mers

et qu'on ne peut atteindre qu'en se servant d'une drague. En triant les matériaux ramenés par la drague, on trouvera de nombreux exemplaires de certaines espèces qui sont très rares sur le littoral : *Gibbula tumida*, *Calliostoma Montaguï*, *Emarginula rosea*, *Lima subauriculata*, *Arca lactea*, *Astarte triangularis*, *Venus ovata* et beaucoup d'autres qui n'ont pas encore été recueillies par d'autres moyens : *Rissoa calathus*, *R. reticulata*, *R. punctura*, *Scala Trevelyana*, *Sc. vittata*, *Pherusa Gulsonæ*, *Eulima incurva*, *Odostomia turrita*, *O. decussata*, *O. albella*, *Turbonilla rufa*, *Lima hians*, *Chlamys distorta*, *Lepton nitidum*, *Galeomma Turtoni*, *Gouldia minima*.

La profondeur de la baie de Saint-Malo, limitée à l'Ouest par le méridien du cap Fréhel et l'accore des Minquiers, à l'Est par le méridien de la pointe du Grouin et au Nord par les îles Chausey et les Minquiers, ne dépassant pas 30 mètres, sa faune est très uniforme et moins riche que s'il y existait des profondeurs plus considérables.

Par suite des courants violents qui les parcourent, les fonds de la baie sont, en général, très peu vaseux, on y rencontre surtout du sable plus ou moins mélangé de cailloux et de débris de coquilles. A ces matériaux vient s'adjoindre très souvent, dans une forte proportion, une algue calcaire : *Lithothamnium calcareum* Pallas, qui produit un mélange connu sous le nom de « maërl » et dont on se sert pour chauler et amender les terres. Ce maërl se rencontre même sur certains points de la côte, un peu au-dessous de la mi-marée, comme au môle des Noires : nous y avons trouvé vivantes quelques espèces : *Modiola adriatica*, *Nucula nucleus*, *Cardium nodosum*, *Corbula gibba*.

Si nous comparons la faune malacologique de la baie de Saint-Malo à celles des régions limitrophes, nous remarquons qu'elle est sensiblement plus riche que celle de la baie de Cancale dont le fond est plus uniformément vaseux, mais qu'elle l'est un peu moins que celle de la baie de Saint-Brieuc où la profondeur est plus variable. C'est avec la faune de Jersey que la nôtre présente le plus d'analogie et c'est à cause de cette similitude, que nous avons emprunté au bel ouvrage de J. Gwyn Jeffreys : « British Conchology », qui comprend dans la faune anglaise celle des îles Anglo-Normandes, les citations de figures que nous donnons pour chaque espèce, toutes les fois que ces figures sont satisfaisantes. Nous avons d'ailleurs limité, sauf de rares exceptions, la synonymie à la référence originale et à la citation d'une bonne figure.

On trouvera l'emplacement des localités que nous citons dans les cartes du service hydrographique de la Marine française : n° 4583 (Plan de Saint-Malo et Saint-Servan) et n° 844 (carte des abords de Saint-Malo, allant du cap Fréhel à Cancale). On pourra aussi consulter utilement les cartes au 1/100.000° du Ministère de l'Intérieur : Saint-Malo (VIII. 14) et Plancoët (VII. 14). Nous avons donné à un banc de sable qui ne figure sur aucune de ces cartes et qui est situé devant la plage des Fours-à-Chaux, à Saint-Servan, le nom de « banc des Lutraires ». Nous avons énuméré les localités en allant de l'Ouest à l'Est et, en pénétrant en Rance, en suivant d'abord la rive gauche pour descendre ensuite le long de la rive droite.

Nous rappellerons que le mille marin est de 1,852 mètres et que les niveaux bathymétriques indiqués ont pour point de départ le 0 des cartes hydrographiques françaises.

Le mot « flot » est synonyme de flux et le mot « jusan », de reflux.

Nous avons, comme dans nos listes précédentes, suivi la classification du Manuel de Conchyliologie du D^r P. Fischer.

Nous tenons, en terminant, à témoigner de nouveau notre reconnaissance

à M. le Colonel Martel qui a mis à notre disposition de précieux renseignements, notamment sur certains Odostomidés recueillis par lui à la Toise, et à remercier M. Jules Boivin du concours dévoué qu'il n'a cessé de nous prêter dans toutes nos recherches.

CEPHALOPODA

1. — *Octopus octopodia* Linné.

1758. *Sepia octopodia* LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 658.
1822. *Octopus vulgaris* LAMARCK, Anim. sans vert., VII, p. 657.
1869. — — Lam., JEFFREYS, Brit. Conch., V, p. 144, pl. VII, fig. 1 et frontispice.

Habitat. — Ce Mollusque, bien connu sous les noms vulgaires de « Poulpe » ou de « Pieuvre », est appelé *minar* par les pêcheurs de la région de Saint-Malo, qui le recherchent comme comestible. On le rencontre à basse mer, nageant dans les prairies de Zostères ou tapi sous de grosses pierres ou dans des creux de rochers. Dans ce dernier cas, sa présence est souvent indiquée par un amas de valves des Pélécy-podes dont il se nourrit. Très abondant en certaines années, il cause de grands dégâts aux filets et détruit beaucoup de poissons, de crustacés et de mollusques.

2. — *Rossia macrosoma* Delle Chiaje.

1841. *Sepiolo macrosoma* DELLE CHIAJE, Mém. LXX, Desc. Anim. Invert. Sic. Citer. I, p. 75, pl. 11, fig. 1, 11.
1869. *Rossia* — D. Ch., JEFFREYS, Brit. Conch., V, p. 133, pl. VI, fig. 1.

Habitat. — Ce petit Céphalopode est peu abondant dans notre région. Nous l'avons rencontré à basse mer, à Saint-Lunaire, Dinard et au Minihic (près de la pointe de la Varde), nageant dans des mares situées au milieu de prairies de Zostères.

3. — *Loligo media* Linné.

1758. *Sepia media* LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 659.
1869. *Loligo* — Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., V, p. 132

Habitat. — Désigné sous le nom de « Calmar » ou d'« Encornet », ce Céphalopode ne se pêche guère qu'au large. Nous n'en avons rencontré, à la côte, qu'un seul exemplaire rejeté à basse mer sur la plage du Minihic.

4. — *Sepia officinalis* Linné.

1758. *Sepia officinalis* LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 658.
1869. — — Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., V, p. 138, pl. VI, fig. 3.

Habitat. — Ce Céphalopode comestible est commun dans toute la baie de Saint-Malo : on le vend aux marchés de Saint-Malo et de Saint-Servan sous le nom de « Margate ». Nous l'avons souvent rencontré à basse mer, nageant ou rejeté sur les plages, à Saint-Lunaire, Paramé (Roc au Dogue), La Guimorais, etc.

Dans nos listes de 1900 et de 1906 nous avons mentionné également le *Sepia Filliouxii* Lafont; mais, d'après M. Cuénot, le seul caractère conchyliologique appréciable : longueur plus grande de la partie sillonnée, qui différencie le *Filliouxii* de *officinalis*, est uniquement dû à une différence d'âge. Le *S. Filliouxii* est basé sur des exemplaires très adultes et *officinalis* sur des individus plus jeunes d'une même espèce.

GASTEROPODA

PULMONATA

5. — *Oncidiella celtica* Cuvier.

1817. *Onchidium celticum* CUVIER, Règne Animal, 1^{re} édit., II, p. 411.
1869. *Oncidium* — Cuv., JEFFREYS, Brit. Conch., V, p. 95, pl. III, fig. 5.
1878. *Oncidiella celtica* — P. FISCHER, Brachiopodes et Moll. du litt. océan. de France, in Actes Soc. Linn. Bord., XXXII, p. 181.

Habitat. — Vit en grande abondance sur la vase qui recouvre les parois des rochers formant des sortes de couloirs sur la grève de Solidor, au pied de la tour de ce nom. Nous l'avons rencontré dans les mêmes conditions d'habitat à Chalibert, à Bizeux, aux Zorieux et à la pointe de l'Aiguille. Ce Mollusque sort volontiers de l'eau, aussi est-il nécessaire, lorsqu'on veut le conserver en captivité pendant quelques jours, de couvrir le récipient qui le contient.

6. — *Alexia myosotis* Draparnaud.

1805. *Auricula myosotis* DRAPARNAUD, Hist. Nat. des Moll. terr. et fluv. de France, p. 56.
1869. *Melampus* — JEFFREYS, Brit. Conch., V, p. 106, pl. XCVIII, fig. 2 et var. *ringens*, pl. XCVIII, fig. 2 a.

Habitat. — L'*Alexia myosotis* vit au niveau supérieur des fortes marées, sur le sable vaseux, en compagnie d'*Hydrobia ulvae* et plus haut encore, sous les pierres, dans la zone qui n'est atteinte par la mer qu'aux marées d'équinoxe, avec *Truncatella subcylindrica* et *Leuconia bidentata*; il est très commun sur les berges gazonnées du ruisseau de Crévelin, à Saint-Lunaire, ainsi que sur les rives de la Rance, notamment à la pointe de l'Enclos, aux anciennes salines de Saint-Suliac, aux anses de Saint-Elier, des Troquetins, etc.

Var. *denticulata* Montagu (sp. *Voluta*).

Habitat. — Cette variété, qui a aussi reçu les noms de *Voluta ringens* et *V. reflexa* Turton, *Auricula tenella* Menke et *Jaminia quinquedentata* Brown, est plus rare que le type, auquel elle se rattache par de nombreux intermédiaires. Nous ne l'avons pas recueillie dans les environs immédiats de Saint-Malo, ni dans la Rance, mais M. le Colonel Martel l'a trouvée dans l'anse du Verger, à l'embouchure du ruisseau.

7. — *Leuconia bidentata* Montagu.

1808. *Voluta bidentata* MONTAGU, Test. Brit., Suppl., p. 100, pl. 30, fig. 2.
1869. *Melampus* — JEFFREYS, Brit. Conch., V, p. 104, pl. XCVIII, fig. 1.

Habitat. — Vit dans la Rance, avec *Alexia myosotis*, au-dessus du niveau supérieur des marées ordinaires : pointe de l'Enclos, anciennes salines de Saint-Suliac, anse de Saint-Elier, anse des Troquetins. Nous l'avons également rencontré vivant à Harbour et vide à Saint-Lunaire.

Var. *alba* Turton (sp. *Voluta*).

1819. *Voluta alba* TURTON (non Montagu), Conch. Dict., p. 250.

Habitat. — Cette variété, qui se distingue du type par sa taille plus faible, son test plus mince et sa forme plus étroite, vit avec lui à la pointe de l'Enclos, à Mordreux, Saint-Suliac et Saint-Elier.

8. — *Otina otis* Turton.

1819. *Helix otis* TURTON, Conch. Dict., p. 70.
1869. *Otina* — Turt., JEFFREYS, Brit. Conch., V, p. 110, pl. XCVIII, fig. 3.

Habitat. — Ce petit Mollusque semble fort-rare dans notre région, car nous n'avons pu en recueillir, jusqu'à présent, que deux individus vivants à Saint-Lunaire et un mort à Harbour. M. le Colonel Martel en a aussi récolté un exemplaire vide à la Toise. Jeffreys en a cité une variété *candida* : d'un blanc pur.

OPISTHBRANCHIATA

NUDIBRANCHIATA

Dans notre région, les Mollusques nudibranches se rencontrent le plus fréquemment aux basses mers des grandes marées, mais on en trouve aussi parfois dans une zone moins profonde. Ils se tiennent le plus souvent fixés sous des pierres qui baignent dans l'eau ou qui reposent sur du sable humide. Toutefois, les *Doris* s'attachent aussi aux parois des rochers et sont quelque-

fois rejetés sur les bancs de sable. Nous avons récolté à plusieurs reprises le *Polycera quadrilineata* sur des Algues et sur des Zostères, une autre fois sur un rocher exposé au soleil et nous avons même capturé un individu nageant dans une mare. Le *Triopa clavigera* a été observé sur le *Laminaria flexicaulis* et rampant sur un rocher. Des pontes de Nudibranches se rencontrent fréquemment sous les pierres ou sur les algues.

Pour étudier les Nudibranches, nous les conservons dans des cristallisoirs en verre placés dans une chambre au Nord (car lorsque ces animaux sont exposés au soleil, ils meurent promptement), en ayant soin d'employer de l'eau de mer limpide, renouvelée de temps en temps, et de tenir les cristallisoirs très propres. Dans ces conditions, certaines espèces peuvent vivre assez longtemps : nous avons conservé des *Polycera quadrilineata* pendant cinq mois et des *Eolis glauca* pendant plus de deux mois; les *Doris* résistent beaucoup moins longtemps. D'ailleurs, tous ces Mollusques s'amaigrissent et leurs belles colorations s'atténuent rapidement.

Les *Goniodoris castanea* sortent parfois de l'eau et ne tardent alors pas à mourir et à se dessécher; le même accident nous est arrivé pour un *Eolis papillosa*.

Les Nudibranches pondent souvent et à plusieurs reprises, pendant les premiers temps de leur captivité.

MM. les Professeurs Cuénot, de la Faculté des Sciences de Nancy, et Vayssière, de la Faculté des Sciences de Marseille, ont eu l'obligeance de vérifier les déterminations de la plupart des espèces de ce groupe que nous avons récoltées et nous les prions d'accepter tous nos remerciements.

9. — *Doris (Archidoris) marmorata* Bergh.

1878. *Archidoris marmorata* BERGH in SEMPER, Reisen im Archipel der Philippinen.

Habitat. — Peu commun à Saint-Enogat et à Saint-Malo, au nord du Grand-Bey.

Détermination de M. le Professeur Vayssière.

10. — *Doris (Archidoris) tuberculata* Cuvier.

1812. *Doris tuberculata* CUVIER, Annales du Muséum, IV, p. 469, pl. 74, fig. 5.

1852. — — ALDER et HANCOCK, Brit. Nudibr. Moll., VI, Fam. I, pl. 3, fig. 1-16.

1869. — — JEFFREYS, Brit. Conch., V, p. 83, pl. III, fig. 4.

Habitat. — Peu abondant : pointe du Décollé (un exemplaire de 85 millim. de long de couleur orangée, tachetée de violet lie de vin sur le manteau, branchies orangées, violacées aux extrémités), le Mouillé, pointe de la Vicomté, Fours-à-Chaux, pointe des Corbières, Saint-Malo (Bon-Secours), Rothéneuf.

Les exemplaires que nous avons mentionnés dans nos listes de 1900 et de 1906 sous le nom de *Doris verrucosa* Cuvier, sont, en réalité, tous des *Doris tuberculata*, comme l'a reconnu depuis M. Vayssière et comme nous l'a également confirmé M. Cuénot.

11. — *Doris (Jorunna) Johnstoni* Alder et Hancock.

1838. *Doris obvelata* JOHNSTON (non Müller), Ann. Nat. Hist., I, p. 52, pl. II, fig. 4-7.

1845. — *Johnstoni* ALDER et HANCOCK, Brit. Nudibr. Moll. I, Fam. I, pl. 5.

1869. — — JEFFREYS, Brit. Conch., V, p. 85.

Habitat. — Saint-Cast (près de Bec-Rond), le Haumet, Bizeux, Rothéneuf (anse du Val).

La plupart des exemplaires recueillis étaient de coloration grise avec des taches noires sur le manteau; celui récolté au Haumet mesurait, étant bien allongé, environ 55 millimètres.

Détermination vérifiée par MM. Cuénot et Vayssière.

12. — *Doris pilosa* Müller.

1789. *Doris pilosa* MÜLLER, Zool. Dan. III, p. 7, pl. 85, fig. 5-8.
1851. — — Müll., ALDER et HANCOCK, Brit. Nudibr. Moll., V, Fam. I, pl. 15.
1869. — — — JEFFREYS, Brit. Conch., V, p. 93.

Habitat. — Saint-Cast (Bec-Rond), les Zorieux, pointe des Corbières, pointe du Marégraphe, sous les pierres.

13. — *Goniodoris castanea* Alder et Hancock.

1845. *Goniodoris castanea* ALDER et HANCOCK, Ann. and Mag. of Nat. Hist. 1st Ser., XVI, p. 314.
1847. — — — ALDER et HANCOCK, Brit. Nudibr. Moll., Fam. I, pl. 19.
1869. — — — JEFFREYS, Brit. Conch., V, p. 82.

Habitat. — Ile Agot, les Cheminées, Saint-Enogat, Harbour, pointe de Cancaval, pointe de la Briantais, Chalibert, les Zorieux, pointe de l'Aiguille, pointe des Corbières, pointe des Calfats, Fort-National, pointe de Rochebonne.

Le *G. castanea* est, dans notre région, le plus répandu des Nudibranches : on le rencontre souvent fixé sur des colonies de Botrylles avec lesquelles il se confond par sa couleur. A la pointe des Corbières, nous en avons pris en une seule marée 37 exemplaires dont quelques-uns de belle taille : l'un d'eux mesurait 25 millimètres de longueur.

Var. *pallida* Dautzenberg et Durouchoux.

D'une coloration claire gris rosé, bien plus rare que le type.

14. — *Polycera quadrilineata* Müller.

1776. *Doris quadrilineata* MÜLLER, Zool. Dan. Prodr., p. 229.
1788. — — — MÜLLER, Zool. Dan., I, p. 18, pl. 17, fig. 4-6; IV, p. 23, pl. 138, fig. 5 (var. *fusca*); fig. 6 (var. *hyalina alba*).
1851. — — — ALDER et HANCOCK, Brit. Nudibr. Moll., V, Fam. I, pl. 22.
1869. — — — JEFFREYS, Brit. Conch., V, p. 75.

Habitat. — Saint-Cast (Bec-Rond), ile Agot, Cézembre, les Cheminées, le Haumet, ile Harbour, Saint-Lunaire, Saint-Enogat, pointe de la Briantais, Chalibert, les Zorieux, Bizeux, pointe des Corbières, pointe des Calfats, Nord du Grand-Bey, pointe de Rochebonne, Rothéneuf (anse du Val), la Toise. C'est l'un des Nudibranches qu'on rencontre le plus fréquemment dans nos parages : il possède généralement 4 ou 5 filaments frontaux, mais nous avons trouvé des exemplaires qui en avaient 2, 3 et jusqu'à 7. Certains individus mesuraient 28 à 30 millimètres de longueur, tandis que celui représenté par Alder et Hancock n'a que 24 millimètres.

Var. *nigrolineata* Dautzenberg et Durouchoux.

Habitat. — Baie de la Frenay, le Haumet.

Cette variété, ornée de lignes longitudinales et de taches noires, avait été signalée par Alder et Hancock, mais ces naturalistes ne lui avaient pas attribué de nom.

15. — *Polycera ocellata* Alder et Hancock.

1842. *Polycera ocellata* ALDER et HANCOCK, Ann. and Mag. of Nat. Hist., 1st Ser., IX, p. 33.
1846. — — — ALDER et HANCOCK, Brit. Nudibr. Moll., II, Fam. I, pl. 23.
1869. — — — JEFFREYS, Brit. Conch., V, p. 76.

Habitat. — Ile Harbour, pointe de la Vicomté, Chalibert, les Zorieux, pointe des Corbières.

Assez rare dans nos parages. Nous en avons trouvé aux Zorieux un individu de 13 millimètres de long.

16. — *Triopa clavigera* Müller.

1776. *Doris clavigera* MÜLLER, Zool. Dan. Prodr., p. 229.
1788. — — MÜLLER, Zool. Dan., I, p. 17, pl. 17, fig. 1-3.
1848. *Triopa* — Müll., ALDER et HANCOCK, Brit. Nudibr. Moll., IV, Fam. 1, pl. 20.
1869. — — JEFFREYS, Brit. Conch., V, p. 71

Habitat. — Les Cheminées, le Mouillé, Saint-Lunaire, pointe Bellefard, pointe de la Briantais, Chalibert, les Zorieux, pointe des Corbières, Miel-Pot (La Guimorais).

Vivant sous les pierres comme le *Polycera quadrilineata*, ce Mollusque est un peu plus rare.

17. — *Eolis (Facelina) punctata* Alder et Hancock.

1846. *Eolis punctata* ALDER et HANCOCK, Brit. Nudibr. Moll., II, Fam. 3, pl. 15.
1869. — — JEFFREYS, Brit. Conch., V, p. 40.

Habitat. — Saint-Lunaire, Saint-Malo, Rothéneuf, la Toise.

Détermination de M. Vayssière. C'est par erreur que l'un de nous avait cité cette espèce sous le nom d'*Eolis coronata* Forbes, dans sa liste de Saint-Lunaire.

18. — *Eolis (Facelina) Drummondi* Thompson.

1840. *Eolidia rufibranchialis* THOMPSON (non Johnston), Ann. and Mag. of Nat. Hist., 1st Ser., V, p. 89.
1844. *Eolis Drummondi* THOMPSON, Rep. Fauna of Ireland in Rep. Brit. Assoc., p. 250.
1848. — — Thomps., ALDER et HANCOCK, Brit. Nudibr. Moll., IV, Fam. 3, pl. 13.
1869. — — — JEFFREYS, Brit. Conch., V, p. 39.

Habitat. — Saint-Malo (Grand-Bey), la Toise.

Détermination de M. Vayssière.

19. — *Eolis (Æolidia) papillosa* Linné.

1767. *Limax papillosus* LINNÉ, Syst. Nat., édit. XII, p. 1082
1852. — — ALDER et HANCOCK, Brit. Nudibr. Moll., VI, Fam. 3, pl. 9.
1869. — — JEFFREYS, Brit. Conch., V, p. 37, pl. II, fig. 3.

Habitat. — Saint-Lunaire, les Cheminées, le Haumet, Pierre-à-Tison, Harbour, banc des Pourceaux, les Zorieux, pointe des Corbières, pointe des Calfats, Nord du Grand-Bey, Rochebonne, Rothéneuf (anse du Val).

Des exemplaires de très grande taille ont été recueillis au printemps sur le banc des Pourceaux par M. Boivin.

Var. *albina* Dautzenberg et Durouchoux.

D'une nuance très claire, presque blanche. Cette variété est aussi fréquente que la coloration typique.

20. — *Eolis (Æolidiella) glauca* Alder et Hancock.

1845. *Eolis glauca* ALDER et HANCOCK, Ann. and Mag. of Nat. Hist., XVI, p. 314.
1848. — — ALDER et HANCOCK, Brit. Nudibr. Moll., IV, Fam. 3, pl. 11.
1869. — — JEFFREYS, Brit. Conch., V, p. 38.

Habitat. — Les Cheminées, le Haumet, Harbour, le Mouillé, les Ouvras, Chalibert, les Zorieux, pointe des Corbières, pointe des Calfats, Nord du Grand-Bey, Fort-National, Rochebonne.

L'*Eolis papillosa* et l'*Eolis glauca* de notre région pourraient se confondre au premier abord, mais, avec un peu d'habitude, on parvient assez facilement à les distinguer : l'*E. papillosa* porte entre les tentacules oraux et les rhinophores une tache triangulaire très caractéristique d'un blanc jaunâtre ou d'un blanc mat. Ainsi que le disent Alder et Hancock, nous avons vérifié que les angles de ces taches se prolongent en lignes, ceux de la base (partie antérieure) passent dans les tentacules oraux, celui du sommet (partie posté-

rieure) passe entre les rhinophores et atteignant la protubérance qui indique la région du cœur, s'élargit et forme en ce point une autre tache triangulaire blanche qui a sa base en arrière. *L'E. glauca* est muni à sa partie antérieure d'un amas de papilles qui ont souvent un aspect et une coloration différents des autres branchies et qui forment une sorte de collerette, rappelant le boa que portent les dames. Ces caractères sont constants et différencient nettement les deux espèces.

21. — **Eolis (Æolidiella) Alderi** Cocks.

- Eolis Alderi* COCKS, The Naturalist, II, p. 1, pl. 1, fig. 1.
1852. — — Cocks, ALDER et HANCOCK, Brit. Nudibr. Moll., V, Fam. 3, pl. 10.
1869. — — — JEFFREYS, Brit. Conch., V, p. 38.

Habitat. — Harbour (côté oriental), les Zorieux.

Var. **albida** Dautzenberg et Durouchoux.

D'une coloration presque uniformément blanche.

Habitat. — Harbour.

22. — **Eolis Landsboroughi** Alder et Hancock (emend.).

1846. *Eolis Landsbergii* ALDER et HANCOCK, Ann. and Mag. of Nat. Hist., 1st Ser., XVIII, p. 294.
1848. — *Landsburgii* ALDER et HANCOCK, Brit. Nudibr. Moll., IV, Fam. 3, pl. 20.
1869. — — — JEFFREYS, Brit. Conch., V, p. 43.

Habitat. — A l'Ouest du Fort-National, sous une pierre. Un seul exemplaire de 7 millimètres de long a été recueilli en Août 1901 par M. Henri Fischer, de cette jolie espèce qui se distingue nettement des autres Eolidiens par sa belle couleur d'un violet améthyste.

Alder et Hancock disant que ce Mollusque est dédié à M. David Landsborough Junior, son nom doit être corrigé comme nous l'avons fait ci-dessus, pour nous conformer aux règles de la nomenclature.

Eolis Peachii Alder et Hancock.

1848. *Eolis Peachii* ALDER et HANCOCK, Ann. a. Mag. of Nat. Hist., 2^d Ser., I, p. 19.
1848. — — — ALDER et HANCOCK, Brit. Nudibr. Moll., IV, Fam. 3, pl. X.
1872. — — — A. et H., GRUBE, Verz., p. 62 (Saint-Malo).

Habitat. — Saint-Malo (Grube). Nous n'avons pas rencontré cette espèce.

23. — **Eolis (Acanthopsole) coronata** Forbes.

1839. *Eolida coronata* FORBES, Athenæum, p. 647.
1846. *Eolis* — Forbes, ALDER et HANCOCK, Brit. Nudibr. Moll., II, Fam. 3.
1869. — — — JEFFREYS, Brit. Conch., V, p. 39.

Habitat. — Les Herbiers, pointe de la Vicomté, Chalibert, pointe des Corbières, Fort-National (Ouest et Est), pointe de Rochebonne, la Toise.

Détermination de MM. Cuénot et Vayssière.

Cet *Eolis* est agile et très vorace. Lorsqu'on en met plusieurs individus dans le même récipient, ils se dévorent entre eux et on constate souvent que les survivants ont été amputés d'une partie de leurs papilles et de leurs tentacules oraux.

Le plus grand de nos exemplaires mesurait 25 millimètres de longueur.

24. — **Berghia cærulescens** Laurillard.

1850. *Eolidia cærulescens* Laur., DESHAYES in CUVIER, Règne Animal, pl. 30 bis, fig. 5.
1881. *Berghia cærulescens* Laur., TRINCHESE, Æolididæ, II, p. 7, pl. I-V.

Habitat. — Cette espèce, qui n'avait pas encore été citée dans la Manche, paraît avoir un habitat très limité, car nous ne l'avons rencontrée qu'à

l'embouchure de la Rance, sur les îlots de Chalibert, Bizeux, Zorieux, ainsi qu'à la pointe des Corbières. En 1900, nous en avons capturé 15 en deux marées; nous en avons encore trouvé quelques-uns en 1901 et en 1902, mais depuis elle semblait avoir disparu, car nous n'en avons pas trouvé un seul pendant une dizaine d'années. En 1912 et en 1913, nous en avons de nouveau trouvé beaucoup et notamment, à deux reprises, 17 exemplaires en une seule marée, à la pointe des Corbières.

La détermination de ce Nudibranche présente de grandes difficultés : nous l'avions assimilé, dans notre liste de 1900, à l'*Eolis Alderi* Cocks, puis, dans celle de 1906, à l'*Eolis (Spurilla) sargassicola* Kröyer. Depuis M. Guénot, a qui nous en avons communiqué plusieurs exemplaires et des dessins, en a fait l'étude avec M. Hecht et ces spécialistes sont arrivés à la conclusion qu'il s'agit, sans aucun doute possible, du *Berghia caerulea*, dont les principaux caractères consistent dans la coloration rouge orangée de l'extrémité des papilles, dans la présence, sur la tête, de deux taches rouges plus ou moins triangulaires, enfin, dans les rhinophores qui sont couverts de tubercules teintés de rouge vif. Ces caractères conviennent parfaitement à tous les individus que nous avons observés. C'est le plus beau et le plus grand des Eolidiens de notre région : nous en avons capturé cette année un dont la longueur atteint 70 millimètres.

25. — *Elysia viridis* Montagu.

1815. *Laplysia viridis* MONTAGU, Linn. Trans., VII, p. 76, pl. 7, fig. 1.
1869. — — JEFFREYS, Brit. Conch., V, p. 31, pl. I, fig. 6.

Habitat. — Saint-Lunaire, Saint-Enogat, Harbour, les Zorieux (sur *Codium tomentosum*), Fort-National, pointe de Rochebonne, Rothéneuf. Toujours assez rare sur les Zostères et sous les pierres. Son habitat sur le *Codium tomentosum* avait été indiqué par Jeffreys.

TECTIBRANCHIATA

26. — *Actæon tornatilis* Linné.

1758. *Bulla tornatilis* LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 728.
1867. *Actæon* — Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 433, pl. VIII, fig. 4;
V (1869), p. 224, pl. XCV, fig. 2, 2.

Habitat. — Nous n'avons rencontré de cette espèce que quelques exemplaires vides rejetés sur la plage de Saint-Lunaire.

27. — *Tornatina (Retusa) truncatula* Bruguière.

1792. *Bulla truncatula* BRUGUIÈRE, Encycl. Method., p. 377.
1867. *Utriculus truncatulus* Brug., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 421; V (1869),
p. 223, pl. XCIV, fig. 2.

Habitat. — Toujours rare, vivant sur le sable à la base des zostères et parfois sous des pierres : baie de la Frenay, île des Ehbiens, Cézembre, Saint-Lunaire, Saint-Servan, Grand-Bey, Rochebonne, Rothéneuf; dragages en Rance et au large.

28. — *Tornatina (Retusa) obtusa* Montagu.

1803. *Bulla obtusa* MONTAGU, Test. Brit., I, p. 223, pl. VII, fig. 3.
1867. *Utriculus obtusus* Mont., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 423; V (1869),
p. 223, pl. XCIV, fig. 3.

Habitat. — Saint-Servan (Bas-Sablons), dans le maërl à basse mer; plusieurs exemplaires vides dragués en Rance.

Var. *candidula* Locard.

1867. *Utriculus obtusus* Mont., var. *Lajonkaireana* JEFFREYS, (non Basterot), Brit.
Conch., IV, p. 424; V (1869),
pl. XCIV, fig. 4.
1892. *Cylichna candidula* LOCARD, Coq. mar. des côtes de
France, p. 28.

Habitat. — Dragué en Rance et rarement au large.

Dans notre liste de 1906, nous nous étions ralliés à la manière de voir de Locard, en considérant le *Tornatina* à spire saillante comme une espèce spéciale, mais l'examen de matériaux plus nombreux nous a fourni depuis la preuve qu'il ne s'agit, en réalité, que d'une variété du *T. obtusa* : les intermédiaires sont, en effet, nombreux. Chez le type du *T. obtusa*, le sommet de la spire dépasse un peu le haut du dernier tour, tandis que chez la variété *candidula*, le dernier tour descend beaucoup à son extrémité, ce qui rend la spire bien plus saillante.

Le nom *Lajonkairieana* Basterot, qui a été donné par Jeffreys à cette forme, s'applique à une espèce fossile du Miocène du Bordelais, bien différente de la nôtre.

29. — **Haminea navicula** Da Costa.

1778. *Bulla navicula* DA COSTA, Brit. Conch., p. 28, pl. I, fig. 10.

1867. — *hydatis* JEFFREYS (non Linné), Brit. Conch., IV, p. 437; V, p. 224, pl. XCV, fig. 3.

Habitat. — Vit dans le réservoir intérieur du bassin de Saint-Malo (Düpart), ainsi que sur la plage des Fours-à-Chaux, à Saint-Servan, où nous l'avons rencontré par 5 mètres de hauteur environ, depuis Avril jusqu'en Juillet.

Nous avons indiqué dans les « Mollusques du Roussillon », I, p. 517, les caractères qui différencient cette espèce d'avec l'*H. hydatis* Lin., de la Méditerranée.

Nous avons recueilli sur la plage de Port-Briac (baie de Cancale) un spécimen vide de l'*Acera bullata* Müller, mais nous n'avons rencontré jusqu'à présent aucun vestige de ce Mollusque dans la baie de Saint-Malo.

30. — **Philine aperta** Linné.

1767. *Bulla aperta* LINNÉ, Syst. Nat., édit. XII, p. 1183.

1867. *Philine* — Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 457; V, pl. XCVI, fig. 8.

Habitat. — Vit à Saint-Cast, Saint-Lunaire, Saint-Enogat, Harbour, au Mouillé, à Saint-Malo; très abondant sur la vase dans le bassin de Saint-Servan.

31. — **Philine catena** Montagu.

1803. *Bulla catena* MONTAGU, Test. Brit., p. 215, pl. VII, fig. 7.

1837. *Philine* — Mont., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 449; V, p. 224, pl. XCVI, fig. 2.

Var. *zona* Jeffreys (Brit. Conch. IV, p. 459).

Différant du type par une zone transversale hyaline sur le milieu du dernier tour.

Habitat. — Toujours très rare. Nous n'avons recueilli que quelques exemplaires vides de la var. *zona* à Saint-Lunaire et Saint-Enogat; les dragages au large ne nous en ont procuré qu'un spécimen mort.

32. — **Philine punctata** (Adams) Clark.

1798. *Bulla punctata* JOHN ADAMS, Trans. Linn. Soc., V, p. 1, pl. I, fig. 6-8 (malé).

1867. *Philine* — Clark, JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 453; V, p. 224, pl. XCVI, fig. 5.

Habitat. — Nous n'avons trouvé qu'un exemplaire vide, mais en bon état, de cette espèce, à la pointe des Corbières, en 1905.

33. — **Aplysia punctata** Cuvier.

1803. *Aplysia punctata* CUVIER, Annales du Muséum, II, p. 295, pl. I, fig. 2-5.

1869. — — Cuv., JEFFREYS, Brit. Conch., V, p. 5, pl. XCVII, fig. 1.

Habitat. — Rare dans nos parages : nous en avons trouvé deux individus vivants à Saint-Lunaire, un à Harbour, un à Chalibert et un aux Zorieux.

34. **Pleurobranchus plumula** Montagu.

1803. *Bulla plumula* MONTAGU, Test. Brit., I, p. 214, pl. 15, fig. 9 et II, vignette 2, fig. 5 (animal).
1869. *Pleurobranchus* — Mont., JEFFREYS, Brit. Conch., V, p. 11, pl. XCVII, fig. 4.

Habitat. — Peu commun, vivant à très basse mer, sous les pierres : Saint-Lunaire, les Cheminées, le Haumet, Harbour, Pierre à Tison, les Patouillets, la Petite Conchée, les Herbières, les Ouvras, pointe de la Briantais, Chalibert, Bizeux, les Zorieux, la Mercière, Grand-Bey, Rochebonne, La Bigne, la Guimorais, la Toise.

PROSOBRANCHIATA

PECTINIBRANCHIATA

35. — **Bela rufa** Montagu.

1803. *Murex rufus* MONTAGU, Test. Brit., I, p. 263.
1867. *Pleurotoma rufa* Mont., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 392; V (1869), p. 222, pl. XCI, fig. 6.

Habitat. — Nous avons rencontré la forme typique, vivante dans l'anse des Troquetins, à la base des Zostères, à la pointe des Corbières et dans nos dragages en Rance. On en trouve aussi des exemplaires vides rejetés sur les plages à Harbour, Saint-Suliac, Saint-Malo et à la Guimorais.

Var. **semicostata** Jeffreys (Brit. C. IV, p. 393).

Dépourvue de côtes longitudinales sur le dernier tour et ordinairement plus grande que la forme typique.

Habitat. — Nous n'avons recueilli aucun exemplaire vivant de cette variété qui n'est pourtant pas rare dans les cordons littoraux de Saint-Lunaire et dans les dragages au large.

36. — **Mangilia costata** (Pennant) Donovan.

- 1777? *Murex costatus* PENNANT, Brit. Zool., IV, p. 125, pl. LXXIX, fig. 1, 4.
1800. — — Penn., DONOVAN, Brit. Sh., II, pl. XCI, fig. 1, 1.
1867. *Pleurotoma costata* Don., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 379; V (1869), p. 220, pl. XC, fig. 3.

Habitat. — Saint-Lunaire, les Zorieux (vivant), Bas-Sablons, Grand-Bey (vivant), la Toise, dragages au large et en Rance.

Le *Murex costatus* n'est reconnaissable ni par sa description ni par sa figuration dans l'ouvrage de Pennant, mais ce nom a été repris et précisé par Donovan, qui l'a appliqué à la coquille ayant la moitié supérieure du dernier tour brune et la moitié inférieure blanche : c'est cette coloration typique qui se rencontre le plus fréquemment.

37. — **Mangilia rugulosa** Philippi.

1844. *Pleurotoma rugulosum* PHILIPPI, Enum. Moll. Sic., II, p. 169, pl. XXVI, fig. 8.
1867. — *rugulosa* Phil., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 381; V, p. 220, pl. XC, fig. 4.

Habitat. — Un exemplaire vivant dans les Zostères de l'anse des Troquetins. On en trouve parfois des spécimens vides dans le cordon littoral de Saint-Lunaire, mais cette espèce est beaucoup plus rare que le *M. costata*.

Nos spécimens diffèrent du type méditerranéen par l'absence de cordons décurrents élevés, mais ils présentent bien l'angulation caractéristique du haut des tours. Nous avons sous les yeux une série d'individus recueillis à Arcachon par M. E. de Boury et qui relie si intimement le type à notre forme de Saint-Malo, que nous ne trouvons même pas utile de désigner celle-ci par un nom de variété.

38. — **Hædropleura septangularis** Montagu.

1803. *Murex septangularis* MONTAGU, Test. Brit., I, p. 268, pl. 9, fig. 5.
1867. *Pleurotoma* — Mont., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 390; V, p. 222, pl. XCI, fig. 5.

Habitat. — Rare, vivant dans les dragages au large; plus commun mort dans ces mêmes dragages, ainsi que dans ceux en Rance. Quelques exemplaires vides ont été recueillis dans les cordons littoraux de Saint-Lunaire et de la Toise.

39. — *Clathurella purpurea* Montagu.

1803. *Murex purpureus* MONTAGU, Test. Brit., I, p. 260, pl. 9, fig. 3.
1867. *Defrancia purpurea* Mont., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 373; V, pl. LXXXIX, fig. 5 et var. *oblonga*, pl. LXXXIX, fig. 6.

Habitat. — Vit sous les pierres, dans la zone des Laminaires, tout le long de la côte depuis la baie de la Frenay jusqu'à la Toise, ainsi que sur les flots du large.

Var. *denseclathrata* D. et D. (Faunule Saint-Malo, 1900, p. 5).

Habitat. — Cette forme se rencontre presque exclusivement dans les dragages au large, tandis qu'on n'en trouve guère, à la côte, d'exemplaires bien caractérisés. Elle est plus petite que le type, à sculpture plus fine, formant un treillis plus régulier et les côtes longitudinales sont bien moins prédominantes. La coloration est plus uniformément brune et les taches blanches beaucoup moins apparentes.

La variété *oblonga* de Jeffreys est de même taille que notre variété *denseclathrata*, mais sa sculpture, bien que plus fine que chez le type, montre encore une prédominance très sensible des côtes longitudinales.

40. — *Clathurella linearis* Montagu.

1803. *Murex linearis* MONTAGU, Test. Brit., I, p. 261, pl. 9, fig. 4.
1867. *Defrancia* — Mont., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 368; V, p. 220, pl. LXXXIX, fig. 2, 2.

Habitat. — Beaucoup plus rare que le *Cl. purpurea* dans la baie de Saint-Malo, nous n'avons recueilli que quelques exemplaires vivants sous les pierres, à basse mer, à Saint-Lunaire, à Harbour, à la pointe des Corbières, au Roc au Dogue, à la pointe de Rochebonne et au Minihic, contre la pointe de la Varde. Nos dragages au large nous ont aussi procuré trois exemplaires vivants et M. Preston en a trouvé quelques-uns à Saint-Cast.

41. — *Raphitoma nebula* Montagu.

1803. *Murex nebula* MONTAGU, Test. Brit., I, p. 267, pl. 15, fig. 6.
1867. *Pleurotoma* — Mont., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 384; V, pl. XCI, fig. 1.

Habitat. — Recueilli vivant sous les pierres, à Saint-Lunaire et sur les Zostères, à la pointe des Corbières; dragué vivant en Rance. Des spécimens vides se rencontrent dans le maërl à Saint-Lunaire, Harbour, Cézembre et au Grand-Bey.

Var. *Powisiana* Recluz.

1867. *Pleurotoma nebula*, var. *lævigata* JEFFREYS (non *Pl. lævigata Philippi*), Brit. Conch., IV, p. 386; V, p. 220, pl. XCI, fig. 3.
1889. *Raphitoma Powisiana* RECLUZ mss. in DAUTZENBERG, Exc. Malac. Saint-Lunaire, p. 22.

Habitat. — Un exemplaire vivant recueilli à Cézembre et plusieurs coquilles vides dans les cordons littoraux de Saint-Lunaire.

Nous nous rallions aujourd'hui à la manière de voir de Jeffreys, en ne considérant cette grande forme de coloration blanchâtre, avec les espaces intercostaux bruns, que comme une variété du *R. nebula*, mais le nom *lævigata* Phil. ne peut lui convenir, car le *Pl. lævigatum* Phil. (Enum. Moll. Sic. I, p. 199, pl. XI, fig. 17) est une forme méditerranéenne bien plus petite, d'un blanc bleuâtre, avec une bande périphérique brune continue et sans côtes axiales, même sur les tours supérieurs.

Var. *Septenvillei* Monterosato mss.

Diffère du *R. nebula* typique par sa forme plus allongée, ses côtes axiales moins saillantes et s'effaçant sur le dernier tour.

Habitat. — Nous n'avons trouvé cette variété que dans les cordons littoraux de Saint-Lunaire et dans les dragages au large. Elle est rare dans nos parages ; mais nous l'avons rencontrée en abondance dans le cordon littoral de la Baule (Loire-Inférieure).

42. — *Raphitoma attenuata* Montagu.

1803. *Murex attenuatus* MONTAGU, Test. Brit., I, p. 266, pl. 9, fig. 6.
1867. *Pleurotoma attenuata* Mont., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 377; V, p. 220, pl. XC, fig. 2.

Habitat. — Nous n'avons pas encore rencontré ce Mollusque vivant dans la baie de Saint-Malo : sa présence n'est indiquée que par quelques coquilles vides des cordons littoraux de Saint-Lunaire et d'une autre, provenant des dragages au large.

43. — *Raphitoma costulata* (Risso) de Blainville.

1826. *Mangelia costulata* Risso, Europe Méridionale, IV, p. 219.
1830. *Pleurotoma* — Risso, DE BLAINVILLE, Faune franç., p. 100, pl. 4, fig. 6, 6 a.
1867. — *striolata* JEFFREYS (non Risso), Brit. Conch., IV, p. 376; V, p. 220, pl. XC, fig. 1.

Habitat. — Quelques rares exemplaires vides dans les cordons littoraux de Saint-Lunaire et de Saint-Malo.

Il est impossible de conserver à cette espèce le nom de *striolata* par lequel elle est habituellement désignée, car ce nom, emprunté par Philippi à Scacchi, l'a aussi été par Scacchi à Risso. Or, le *Mangelia striolata* de Risso est incontestablement le *R. attenuata*.

La mauvaise interprétation du *Mangelia striolata* de Risso par Scacchi nous amène à reprendre pour la présente espèce, comme l'a fait le Dr Kobelt (Icon., III, p. 383, pl. XCVII, fig. 18-20), le nom *costulata*, bien que la coquille ainsi nommée n'ait pas été figurée ni suffisamment décrite par Risso. Mais, comme elle a été confirmée et représentée convenablement peu de temps après par de Blainville, il n'y a aucun inconvénient à s'arrêter à ce nom.

44. — *Buccinum undatum* Linné.

1758. *Buccinum undatum* LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 740.
1867. — — Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 285; V, p. 218, pl. LXXXII, fig. 2, 3; monstr., fig. 4, 5.

Habitat. — On en rencontre sur toutes les plages, des coquilles vides ou habitées par des Pagures. Pendant les grandes marées les spécimens vivants ne sont pas rares sur le banc de Harbour, à l'embouchure de la Rance, etc. A Saint-Malo (Bon-Secours), nous en avons trouvé sous les pierres des colonies très nombreuses d'exemplaires jeunes.

Var. *littoralis* King.

1846. *B. undatum*, var. *littoralis* KING, Ann. a. Mag. Nat. Hist., 1st Ser., XVIII, p. 250.
1912. — — King, DAUTZENBERG et H. FISCHER, Camp. arct. Prince de Monaco, p. 109, pl. V, fig. 1.

Habitat. — Avec le type, dont cette variété ne diffère que par sa spire moins haute.

Le *B. undatum* varie peu dans la région de Saint-Malo : nous n'y avons observé aucune des autres variétés que nous avons indiquées dans notre travail sur les campagnes du Prince de Monaco dans les Mers du Nord.

45. — *Donovania minima* Montagu.

1803. *Buccinum minimum* MONTAGU, Test. Brit., I, p. 247, pl. 8, fig. 2; Suppl. (1808), p. 109.
1867. *Lachesis minima* Mont., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 313; V, p. 218, pl. LXXXIV, fig. 3.

Habitat. — Vit à peu près partout sous les pierres, sur les Zostères, et surtout sur les algues, à basse mer, mais n'est jamais très commun.

46. — *Nassa (Hinia) reticulata* Linné.

1758. *Buccinum reticulatum* LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 740.

1867. *Nassa reticulata* Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 346; V, p. 213, pl. LXXXVII, fig. 3, 3.

Habitat. — Très commun partout à basse mer, rampant avec agilité sur le sable. Ce Mollusque ne descend guère au dessous de la zone comprise entre le balancement des marées, car la drague ne nous en a rapporté que des coquilles vides ou occupées par des Pagures.

Var. *mamillata* Risso.

1826. *Planaxis mamillata* Risso, Europe Mérid., IV, p. 178, fig. 122.

1867. *Nassa nitida* JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 349; V, p. 219, pl. LXXXVII, fig. 4, 4.

Habitat. — Très abondante dans les bassins de Saint-Malo.

C'est au Marquis de Monterosato qu'on doit la restauration du nom *mamillata* Risso, qui était tombé dans l'oubli, mais sur lequel il ne peut y avoir le moindre doute.

Nous avons trouvé à Hirel (baie de Cancale) des spécimens énormes de cette variété, pour lesquels M. de Monterosato a proposé le nom de *Nassa (Hinia) mamillata-major* (Journ. de Conch. LIX, 1911, p. 292).

47. — *Nassa (Hima) incrassata* Ström.

1768. *Buccinum incrassatum* STRÖM, K. Norske Vid. Selsk. Skrift., IV, p. 369.

1867. *Nassa incrassata* Ström, JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 351; V, p. 219, pl. LXXXVIII, fig. 1.

Habitat. — Commun partout, à basse mer, sur les rochers, les pierres et les Zostères. Nous l'avons dragué en petit nombre, tantôt vivant, tantôt mort.

Var. ex forma *elongata* B. D. D. (Moll. du Rouss. I, p. 47, pl II, fig. 6).

Habitat. — Un peu partout, avec la forme typique.

Var. ex forma *minor* B. D. D. (Moll. du Rouss. I, p. 47, pl. II, fig. 8).

Habitat. — Cette forme naine est très rare.

Var. ex forma *simulans* Jeffreys (Brit. Conch. IV, p. 352).

Habitat. — On rencontre de temps en temps des exemplaires de cette variété qui est caractérisée par la présence d'une varice sur le dernier tour. Nous avons désigné cette variété sous le nom de var. *varicosa* (Moll. du Rouss., I, p. 47, pl. II, fig. 7) qui tombe en synonymie du nom *simulans*, plus ancien.

Var. ex colore *rosacea* Risso (*Planaxis rosacea* Risso, Eur. Mérid. IV, p. 176).

Habitat. — Avec le type, mais beaucoup plus rare, cette variété est d'une belle teinte rouge vermillon, avec le bourrelet du labre blanc.

Var. ex colore *lutescens* Scacchi (*Buccinum macula*, var. *b. lutescens*, Catal. Conch. Regn. Neap., p. 11).

Habitat. — Encore plus rare que la var. *rosacea*, celle-ci est jaune d'or et a aussi le bourrelet du labre blanc.

Var. ex colore *fusca* Scacchi (*Buccinum macula* var. *d. fusca*, Catal. Conch. Regn. Neap., p. 11).

Habitat. — Assez commun partout. D'un brun foncé, bourrelet blanc.

Var. ex colore *fasciata* Monterosato (Enum. e Sinon., p. 43).

Habitat. — Pas très rare, cette variété est caractérisée par une bande claire tranchant sur le fond foncé de la coquille.

48. — *Nassa (Hima) varicosa* Turton.

1822. *Ranella pygmaea* LAMARCK (non Schlotheim), Anim. sans vert., VII, p. 154.
1826. *Tritonia varicosa* TURTON, Zool. Journ., II, p. 365, pl. 13, fig. 7.
1867. *Nassa pygmaea* Lam., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 354; V, p. 219, pl. LXXXVIII, fig. 2.

Habitat. — Recueilli vivant à Saint-Lunaire, Dinard, Saint-Servan, au Grand-Bey et dans le bassin de Saint-Malo, mais beaucoup plus rare que le *N. incrassata*.

49. — *Trophon muricatus* Montagu.

1803. *Murex muricatus* MONTAGU, Test. Brit., I, p. 262, pl. 9, fig. 2.
1867. *Trophon* — Mont., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 316; V, pl. LXXXIV, fig. 4.

Habitat. — Nous n'avons rencontré jusqu'à présent qu'un très petit nombre d'exemplaires vides de cette espèce, en draguant dans les parages de Cézembre.

50. — *Ocinebra erinaceus* Linné.

1758. *Murex Erinaceus* LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 748.

D'après Hanley, le type du *Murex erinaceus*, conservé dans la collection de Linné, correspond à la figure 3 de la pl. XXIII de Knorr : Délices des Yeux, tome IV. C'est là une forme méditerranéenne de taille médiocre, à cordons étroits et saillants que nous possédons du Roussillon, de Marseille, de Toulon et de Mahon.

Var. ex forma **tarentina** Lamarck (Anim. sans vert., VII, p. 175).

1867. *Murex erinaceus* JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 306; V, p. 218, pl. LXXXIV, fig. 1.

Habitat. — Commun partout, vivant à basse mer sur les rochers et les pierres; il est également abondant dans les dragages.

Bien que Lamarck ait indiqué le Golfe de Tarente comme patrie de son *Murex tarentinus*, nous avons pu nous convaincre par l'examen des deux spécimens de sa collection, conservés au Musée de Genève, qu'il s'agit bien de la forme ordinaire des côtes de Bretagne et non de celle que Kiener a représentée sous ce nom : Icon. coq. viv., pl. 44, fig. 2, 2. Les dimensions indiquées par Lamarck ne sont d'ailleurs que 17 lignes, soit 34 millimètres, alors que les figures de Kiener représentent un individu de 58 millimètres de hauteur.

Var. ex forma **sculpta** Jeffreys (Brit. Conch. IV, p. 308).

Côtes décurrentes très saillantes, surtout celles du haut qui limitent un espace infrasutural concave, ce qui donne à la coquille un aspect scalari-forme.

Habitat. — Dragages au large.

Var. ex forma **producta** Dautz. (Liste Granville et Saint-Pair, p. 7).

Spire très élevée, égalant la moitié de la hauteur totale de la coquille.

Habitat. — Saint-Servan-Bas-Sablons. Assez rare.

Var. ex forma **depauperata** Dautz. (Exc. Malac. Saint-Lunaire, p. 25).

Forme courte, solide, trapue.

Habitat. — Saint-Lunaire.

Var. ex forma **mutica** nov. var.

Sculpture obsolète : cordons décourants et lamelles longitudinales presque entièrement effacées.

Habitat. — Saint-Lunaire.

Var. ex colore **cingulifera** Lamarck (Anim. sans vert., VII, p. 172).

Même forme que celle de la var. *tarentina*, mais avec le cordon décourant qui limite la région subsuturale, tranchant en blanc sur le fond fauve ou brun de la coquille.

Habitat. — Partout, assez rare.

Var. ex colore **fasciata** Dautz. (Exc. Mal. Saint-Lunaire, p. 25).

Ornée de bandes transversales brunes sur un fond blanchâtre.

Habitat. — Partout, assez rare.

Var. ex colore **fusca** Dautz. (Exc. Mal. Saint-Lunaire, p. 25).

D'un brun marron uniforme.

Habitat. — Commune, partout.

Var. ex colore **carneola** nov. var.

D'un rose carnéolé uniforme.

Habitat. — Assez rare à la pointe de la Varde.

Var. ex colore **candida** Dautz. (Moll. rec. à Saint-Jean-de-Luz et à Guétharry, extr. Feuille des Jeunes Nat., 1894, p. 1).

Entièrement blanche.

Habitat. — Harbour, banc des Lutraires, Le Minihic, peu commune.

Var. ex colore **conspersa** Dautz. (Exc. Mal. Saint-Lunaire, p. 25).

Fond blanchâtre ou rosé, irrégulièrement ponctué et tacheté de fauve ou de brun.

Habitat. — Rochebonne, le Minihic, assez rare.

51. — **Ocinebra (Ocinebrina) aciculata** Lamarck.

1822. *Murex aciculatus*

LAMARCK, Anim. sans vert., VII, p. 176.

1867. — — —

Lam., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 310; V, p. 218, pl. LXXXIV, fig. 2.

Habitat. — Commun partout, vivant à basse mer sur les rochers et les pierres. Les dragages ne nous en ont rapporté que des exemplaires vides.

Dans les « Mollusques du Roussillon », nous avons considéré l'*O. coralina* Scacchi, de la Méditerranée, comme synonyme de l'*O. aciculata*. Ces deux formes sont cependant assez distinctes pour qu'on puisse les séparer spécifiquement. Leurs animaux sont, chez l'une comme chez l'autre, d'un beau rouge vermillon, mais la coquille du *corallinus* est toujours beaucoup plus petite, sa spire est moins haute en proportion, etc.

52. — **Purpura lapillus** Linné.

1758. *Buccinum lapillus*

LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 739.

1867. *Purpura* —

Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 276; V, p. 217, pl. LXXXII, fig. 1.

Habitat. — Très commun, vivant sur les rochers de toute la côte qui découvrent à mi-marée.

Linné ayant basé son espèce sur la fig. 6 de la pl. 3 de Lister (*Historia Anim. Angliæ*), c'est cette figuration qu'il faut regarder comme représentant la forme typique : elle est extrêmement trapue et épaisse, presque globuleuse ; notre variété *crassissima* (Exc. Malac. à Saint-Lunaire, p. 24) est donc synonyme du type.

Var. ex forma **imbricata** Lamarck (Anim. s. vert., VII, p. 244).

Chez cette variété, les lignes d'accroissement deviennent lamelleuses et ces lamelles sont très développées dans certaines localités, mais ce n'est pas le cas pour les spécimens de notre région, dont les lamelles sont peu saillantes.

Var. ex forma **celtica** Locard.

1886. *Purpura Celtica*

LOCARD, Prodr. de Malac. franç., p. 147, 556.

1892. — — —

LOCARD, Les Coq. mar. des côtes de France, p. 87.

Cette forme a été si mal désignée au début, que nous eussions hésité à lui attribuer le nom proposé par Locard, si, dans son travail de 1892, cet auteur n'avait complété sa description et donné les dimensions de son espèce. Dans le Prodrôme, il n'est, en effet, pas fait mention de taille, mais on y voit deux références : 1° Kiener, pl. 29, fig. 77 a, qui représente une coquille de 48 millimètres ; 2° Forbes et Hanley, pl. CII, fig. 1, qui en représente une de 62 millimètres. Or, bien que Locard ait indiqué plusieurs

localités françaises de la Manche et de l'Océan, nous n'avons jamais pu découvrir sur notre littoral aucun *P. lapillus* se rapprochant de ces grandes dimensions qui ne sont, au contraire, pas très rares en Angleterre. Mais les dimensions indiquées par Locard en 1892 : 35 à 40 millimètres de haut × 18 à 21 millimètres de diamètre, sont bien moindres que celles des figures citées précédemment et conviennent très bien à la forme étroite, à spire élevée et à canal assez allongé que nous possédons dans la région de Saint-Malo.

Habitat. — Saint-Lunaire, Saint-Suliac, Saint-Servan (Fours-à-Chaux et Pointe des Corbières).

Var. ex colore **lactea** Dautz. (Exc. Malac. Saint-Lunaire, p. 24).

Entièrement blanche.

Var. ex colore **aurantia** Dautz. (Exc. Malac. Saint-Lunaire, p. 24).

D'un jaune orangé uniforme.

Var. ex colore **castanea** Dautz. (Exc. Malac. Saint-Lunaire, p. 24).

Entièrement brun foncé.

Var. ex colore **bizonalis** Lamarek (Anim. sans vert., VII, p. 225).

Ornée de deux bandes blanches sur fond brun ou orangé.

Var. ex colore **lineolata** Dautz. (Exc. Malac. Saint-Lunaire, p. 24).

Coloration grisâtre avec de fines linéoles décurrentes brunes entre les cordons.

Var. ex colore **fauce-violaceo** Dautz. (Exc. Malac. Saint-Lunaire, p. 24).

Cette variété, à ouverture violette, se combine avec toutes les autres.

Nous n'avons pas mentionné de localités pour la plupart des variétés ci-dessus, car on les rencontre partout ensemble.

53. — **Cypræa (Trivia) arctica** (Solander in Humphrey), Pulleney.

1797. *Cypræa arctica* SOLANDER in HUMPHREY, Museum Calonianum, p. 7.

1799. — — PULTENEY, Catal. Dorsetsh., p. 39.

1867. — *europæa* Mont., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 403; V, p. 117, 122, pl. XCII, fig. 2, 2.

Habitat. — Commun partout, vivant sur les rochers et les pierres aux basses mers de grandes marées.

Nous avons expliqué (Dautzenberg et H. Fischer : Camp. arct. Prince de Monaco, p. 160), que la forme typique du *C. arctica* est celle figurée par Lister (Hist. Anim. Angl., pl. III, fig. 17) : c'est une coquille unicolore de 12 millimètres de longueur. La var. *major*, établie par Philippi pour une forme méditerranéenne, a la même taille, mais il faut tenir compte que le *C. arctica* est habituellement bien plus petit dans cette mer que dans l'Océan.

Var. **minor** Monterosato.

De très petite taille, ne dépassant pas 7 à 8 millimètres de longueur.

Habitat. — Assez fréquente à Saint-Lunaire.

Var. **europæa** Montagu (Test. Brit., Suppl., p. 88) = *tripunctata* Réquien.

Ornée de taches dorsales brunes.

Habitat. — Partout, avec le type.

54. **Triforis perversa** Linné.

1758. *Trochus perversus* LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 760.

1884. *Triforis* — Lin., BUCQUOY, DAUTZENBERG et DOLLFUS, Moll. du Roussillon, I, p. 209, pl. 26, fig. 13.

La forme typique du *T. perversa* est la coquille méditerranéenne de grande taille que nous avons représentée : Moll. du Rouss., pl. 26, fig. 13. Nous ne la connaissons pas des côtes océaniques d'Europe.

Var. **adversa** Montagu (Test. Brit., I, p. 271).

1867. *Cerithium perversum* Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 261; V, p. 217, pl. LXXX, fig. 5.

Habitat. — La présence de ce Mollusque dans la baie de Saint-Malo n'a été révélée jusqu'à présent que par un exemplaire dragué en 1908 au N. des Ouvras.

55. — **Bittium reticulatum** Da Costa.

1778. *Strombiformis reticulatus* DA COSTA, Brit. Conch., p. 117, pl. VIII, fig. 13.
1867. *Cerithium reticulatum* Da C., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 217, pl. LXXX, fig. 4.

Habitat. — Vit en grande abondance sur tout le littoral, aussi bien sur les rochers que sur les Zostères et les Algues. Les dragages ne le rapportent guère que mort : c'est tout à fait exceptionnellement que nous en avons dragué deux individus vivants aux environs des Buharats, en 1911.

Ce Mollusque n'est représenté dans nos parages que par la forme typique.

56. — **Cerithiopsis tubercularis** Montagu.

1803. *Murex tubercularis* MONTAGU, Test. Brit., I, p. 270.
1867. *Cerithiopsis* — Mont., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 266; V, p. 217, pl. LXXXI, fig. 1.

Habitat. — Recueilli vivant à basse mer sur les algues, les Zostères et sous les pierres, mais toujours assez rare : Cézembre, Petite-Conchée, Saint-Lunaire, les Zèbres, Fours-à-Chaux, les Zorieux, pointe des Corbières, Grand-Bey, Roc-au-Dogue, Rochebonne, Le Minihiac et Miel-Pot. Les dragages au large et en Rance nous en ont fourni de nombreux exemplaires vides et quelques vivants.

Var. **nana** Jeffreys (Brit. Conch., IV, p. 267).

Coquille de très petite taille, renflée au milieu et atténuée aux extrémités.

Habitat. — Cette variété se rencontre presque partout avec le type.

57. — **Cerithiopsis pulchella** Jeffreys.

1858. *Cerithiopsis pulchella* JEFFREYS, Gleanings in Brit. Conch., in Ann. a. Mag. of Nat. Hist. 3^d Ser., II, p. 129, pl. V, fig. 8 a-8 c.
1867. — — — JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 269; V, p. 217, pl. LXXXI, fig. 3, 3.

Habitat. — Espèce rarissime dont nous n'avons rencontré que peu d'exemplaires vivants : deux à Saint-Lunaire, un à la pointe de Cancaval et un dans les Algues des mares au Roc-au-Dogue. Les dragages au large nous en ont fourni quelques coquilles vides et ceux en Rance deux spécimens vivants.

Turritella communis Risso.

1826. *Turritella communis* RISSO, Europe Mérid., IV, p. 106, fig. 37.
1867. — *terebra* JEFFREYS (non Linné), Brit. Conch., IV, p. 80; V, p. 209, pl. LXX, fig. 6.
1872. — *communis* Risso, GRUBE, Verz., p. 61.

Habitat. — Nous n'avons jamais rencontré ici ce Mollusque qui a été cité de Saint-Malo par Grube.

58. — **Cæcum glabrum** Montagu.

1803. *Dentalium glabrum* MONTAGU, Test. Brit., II, p. 497.
1867. *Cæcum* — Mont., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 77; V, p. 209, pl. LXX, fig. 5, 5 a.

Habitat. — Cette espèce, toujours assez rare, a été recueillie vivante sous une pierre à Saint-Enogat. Nous l'avons également trouvée vide à Saint-Lunaire, à la Pointe des Corbières et dans la plupart de nos dragages au large.

59. — *Cæcum vitreum* Carpenter.

1858. *Cæcum vitreum* CARPENTER, Proc. Zool. Soc. of London, p. 432 (Ténérife).
1886. — — Carp., TRYON, Man. of Conch. Struct. and Syst., VIII, p. 215, pl. 66, fig. 54.

Habitat. — Vit en colonies souvent nombreuses sous des pierres très profondément enfoncées dans le sable vaseux : Pointe des Corbières, Cézembre, Harbour; assez commun mort dans les dragages.

60. — *Littorina littorea* Linné.

1758. *Turbo littoreus* LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 761.
1865. *Littorina littorea* Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., III, p. 368; V, p. 206, pl. LXV, fig. 4 et monstr. senestre, fig. 4a.

Habitat. — Très commun partout sur les rochers dans la zone sublittorale; les exemplaires jeunes pullulent sur les Zostères de la grève de la Richardais (rive gauche de la Rance).

Var. ex forma **major** nov. var.

De forte taille, allant de 34 à 43 millimètres de hauteur, alors que le type a 28 millimètres.

Habitat. — Cette grande forme est très rare. Nous n'en avons recueilli que deux ou trois exemplaires morts.

Var. ex forma **vulgaris** Sowerby (Genera of Shells, fig. 1) = var. *brevicula*, Jeffreys (Brit., Conch., III, p. 369) = *Littorina sphaeroidalis* Locard (Prodr. de Malac. franç., p. 285).

Forme globuleuse, à spire courte.

Habitat. — Très commune partout.

Var. ex colore **pallida** Dautz. et Dur. (Faunule Saint-Malo, 1900, p. 7).

Fond gris clair orné de linéoles décurrentes noires, espacées.

Habitat. — Fours-à-Chaux (Saint-Servan), assez rare.

Var. ex colore **miniata** Dautz. et Dur. (Faunule Saint-Malo, 1900, p. 7).

Fond jaunâtre, avec les cordons décurrents d'un rouge vermillon.

Habitat. — Fours-à-Chaux (Saint-Servan), rare.

Var. ex colore **sanguinea** Dautz. et Dur. (Faunule Saint-Malo, 1900, p. 7).

D'un rouge carmin intense et uniforme.

Habitat. — Saint-Lunaire, Saint-Enogat, Harbour, Rochebonne, La Guimorais. Rare partout.

61. — *Littorina saxatilis* Olivi.

1792. *Turbo saxatilis* OLIVI, Zool. Ahr., p. 172, pl. V, fig. 3a-3d.
1912. *Littorina* — OL., DAUTZENBERG et H. FISCHER, Camp. Arct. Prince de Monaco, p. 187, pl. IX, fig. 1-6.

Habitat. — La plupart des formes du *L. saxatilis* sont extrêmement abondantes sur tous les rochers de notre littoral où on les rencontre jusqu'à la limite supérieure des grandes marées. Nous avons représenté dans le travail de 1912, mentionné ci-dessus, pl. IX, fig. 6, un exemplaire provenant de Saint-Enogat et qui ne diffère pas de la forme typique de la mer Adriatique.

Subsp. **tenebrosa** Montagu.

1803. *Turbo tenebrosus* MONTAGU, Test. Brit., p. 303 et suppl., pl. 20, fig. 4.
1912. *L. saxatilis* subsp. *tenebrosa* Mont., DAUTZENBERG et H. FISCHER, loc. cit., p. 194, pl. IX, fig. 13, 14 (Saint-Malo).

Habitat. — Cette forme mince, petite, de coloration brune, à surface à peu près lisse, vit en grande abondance sur les rochers du large, notamment à l'île des Ebbiens et aux Haies de Conchée.

Var. ex forma **elata** Dautz. et H. Fisch. (loc. cit., pl. IX, fig. 15, Saint-Malo).

Habitat. — Cette variété vit partout en compagnie du type *tenebrosa*.

Var. ex forma **similis** Jeffreys (Brit. Conch. III, p. 365).

Habitat. — Diffère du type par sa surface sillonnée spiralement : elle a été figurée par Dautz. et H. Fisch., *loc. cit.*, pl. IX, fig. 16, 17, d'après des spécimens de la baie de Saint-Malo.

Subsp. **jugosa** Montagu.

1803. *Turbo jugosus* MONTAGU, Test. Brit., II, p. 586 et Suppl., pl. 20, fig. 7.

1912. *L. saxatilis* subsp. **jugosa** Mont., DAUTZENBERG et H. FISCHER, *loc. cit.*, p. 195, pl. IX, fig. 18 (embouchure de la Rance).

Habitat. — Cette sous-espèce, caractérisée par ses cordons décourants, saillants et aigus, n'est pas rare dans notre région, mais sa coloration typique (blanche) ne se rencontre pas souvent.

Var. ex colore **fusca** Dautz. et H. Fisch., *loc. cit.*, pl. IX, fig. 19, (embouchure de la Rance).

Habitat. — Cette variété, entièrement brune, est commune à l'embouchure de la Rance, à Rochebonne et au Minihic.

Subsp. **nigrolineata** Gray.

1839. *Littorina nigrolineata* GRAY, Zool. Voy. Beechey, p. 140.

1912. *L. saxatilis* subsp. **nigrolineata** Gray, DAUTZENBERG et H. FISCHER, Camp. Arct. Prince de Monaco, p. 196, pl. IX, fig. 28, 29 (Brest).

Nous n'avons rencontré dans notre région aucun spécimen de cette sous-espèce, mais seulement quelques rares individus de sa var. *compressa* qui présentent des traces plus ou moins vagues de linéoles brunes entre les cordons spiraux.

Var. **compressa** Jeffreys (Brit. Conch., III, p. 366).

Habitat. — Cette variété à test très épais, de forme globuleuse et garnie de cordons spiraux aplatis, ne diffère de la subsp. *nigrolineata* que par sa coloration jaune citron uniforme, sans linéoles noires. Elle est très commune, surtout à l'embouchure de la Rance : anse de Dinard, pointe des Calfats, mais on la trouve aussi à Saint-Enogat, Rochebonne, etc. Les spécimens représentés par Dautz. et H. Fischer (*loc. cit.*, pl. IX, fig. 30, 31), proviennent de Saint-Enogat.

Subsp. **rudis** Maton.

1797. *Turbo rudis* MATON, Obs. Nat. Hist. West Counties, I, p. 277.

1912. *L. saxatilis* subsp. **rudis** Mat., DAUTZENBERG et H. FISCHER, *loc. cit.*, p. 197, pl. X, fig. 1, 2 (Rance, pointe du Grouin).

Habitat. — Cette forme haute, robuste, à surface presque tout à fait lisse est relativement rare. Elle a été désignée par Jeffreys sous le nom de *Litt. rudis* var. *lævis*. Nous en avons trouvé quelques exemplaires à la Pointe du Grouin, dans la Rance.

Var. **rudissima** Bean (*in* Thorpe, Brit. mar. Conch., Suppl., p. 267).

Habitat. — C'est la forme la plus commune du *L. saxatilis* dans toute la baie de Saint-Malo. Elle est semblable à la subsp. *rudis*, mais sa surface est striée spiralement et il est rare qu'elle atteigne la taille de la subsp. *rudis* typique. Ses variétés de coloration sont très nombreuses.

Var. ex colore **fusca** Dautz. et H. Fisch. (*loc. cit.*, p. 199).

Brune, unicolore.

Var. ex col. **sanguinea** Dautz. et Dur. (Faunule Saint-Malo, 1900, p. 8).

Cette belle variété, d'un rouge sanguin uniforme, est généralement assez rare, mais c'est elle qui domine à Saint-Lunaire, au sommet du Grand-Lambert et à Harbour, où nous en avons récolté des centaines.

Var. ex colore **miniata** Dautz. et H. Fisch. (*loc. cit.*, p. 199).
Rouge vermillon uniforme. Relativement rare.

Var. ex colore **aurantia** Dautz. (Exc. Mal. Saint-Lunaire, p. 18).
Jaune orangé uniforme.

Var. ex colore **fulva** Monterosato.
D'un fauve clair ou rosé. Assez fréquente.

Var. ex col. **lutea** Dautz. et Dur. (Faunule Saint-Malo, 1900, p. 8).
Jaune d'or ou citron. L'exemplaire de cette variété, figuré par Dautz. et Fisch. (*loc. cit.*, pl. X, fig. 13) provient de Cézembre. Commune.

Var. ex colore **albida** Dautz. (Exc. Mal. Saint-Lunaire, p. 18).
Entièrement blanche. Commune.

Var. ex colore **zonaria** Bean (*in* Thorpe : Brit., mar. Conch., Suppl., p. 267)
= **fasciata** Dautz. (Exc. Mal. Saint-Lunaire, p. 18).

Ornée de bandes brunes et blanches plus ou moins apparentes. Commune.

Var. ex colore **tessellata** Dautz. (Liste Moll. Granville et Saint-Pair, p. 9).

Ornée d'un dessin en damier plus ou moins net. Cette coloration se rencontre surtout en Rance, à la Passagère, etc.

Monstr. **canaliculatum** Dautz. et H. Fisch. (*loc. cit.*, p. 200, pl. X, fig. 29, 30).

Cette monstruosité que nous avons représentée d'après un exemplaire trouvé à Cézembre, appartient à la sous-espèce *nigrolineata*, var. *compressa*, elle présente sur les deux derniers tours une rampe subsuturale étroite et concave.

62. — **Littorina (Melaraphe) neritoides** Linné.

1758. *Turbo neritoides* LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 761.

1865. *Littorina* — Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., III, p. 361; V, p. 206, pl. LXV, fig. 2.

Habitat. — Abondant, aussi bien sur les rochers du large que sur ceux de la côte, ce Mollusque vit tout près de la limite supérieure des grandes marées et est cantonné dans une zone très étroite. On le rencontre habituellement en compagnie du *Litt. saxatilis* subsp. *rudis* var. *rudissima*, mais ce dernier a un habitat bathymétrique bien plus étendu, puisqu'on le rencontre jusqu'au niveau de la mi-marée.

63. — **Littorina (Neritoides) obtusata** Linné.

1767. *Turbo obtusatus* LINNÉ, Syst. Nat., édit. XII, p. 1232.

1855. — — Lin., HANLEY, Ipsa Linn. Conch., p. 325, pl. III, fig. 6.

Le *Turbo obtusatus* Linné, est une forme des mers boréales que nous ne possédons pas sur les côtes de France. L'espèce n'y est représentée que par la subsp. *littoralis*.

Subsp. **littoralis** Linné.

1767. *Nerita littoralis* LINNÉ, Syst. Nat., édit. XII, p. 1253.

1865. *Littorina obtusata* JEFFREYS (non Linné), Brit. Conch., III, p. 356; V, p. 205, pl. LXV, fig. 1 (à gauche).

Habitat. — Très commun partout, à mi-marée, sur le *Fucus vesiculosus* qui tapisse les rochers.

Var. ex forma **retusa** Lamarck (Anim. sans vert., VII, p. 48).

Coquille de grande taille, globuleuse, à spire plane ; dernier tour comprimé latéralement et ayant un aspect biangulaire. C'est cette variété que nous avons désignée sous le nom de *neritifomis* Brown, dans notre liste de 1900, mais le nom de Lamarck est plus ancien et la figure de Brown représente un spécimen à spire saillante, qui paraît être plutôt une anomalie individuelle.

Habitat. — Aussi commune que la subsp. *littoralis* typique et également répandue partout.

Var. ex forma et colore **fabalis** Turton (Zool. Journ., II, [1826], pl. XIII, fig. 10).

De petite taille, forme transversale, ornée d'une réticulation plus ou moins nette. Cette variété avait déjà été distinguée par Lister, en 1678, sous le nom de *Nerita reticulatus* (Hist. Conch., IV, Sect. VI, Cap. 5).

Habitat. — Egalement très commune partout.

Var. ex colore **ornata** Jeffreys (Brit. Conch., III, p. 357, pl. LXV, fig. 1^a).

Zonée transversalement de brun et de jaune.

Habitat. — Cette variété est beaucoup plus rare que la précédente dans la région de Saint-Malo.

64. — *Lacuna puteolus* Turton.

1819. *Turbo puteolus* TURTON, Conch. Dict., p. 193, fig. 90, 91.

Habitat. — Se rencontre presque partout à très basse mer sur le *Gracillaria multipartita* et le *Chondrus crispus* : Petite Conchée, Saint-Lunaire, Saint-Enogat, N. du Grand-Bey, Rothéneuf, la Toise ; il est particulièrement fréquent dans la Rance, à la pointe de la Jument, à Chalibert, à la pointe des Corbières et à la Mercière. Les variétés de coloration *lactea* et *fasciata* sont plus rares que le type qui est d'une teinte rose violacée uniforme, sauf le bord columellaire qui est blanc.

Var. ex forma **costulata** Dautz. (Exc. Mal. à Saint-Lunaire, p. 19).

Ornée de plis d'accroissement nombreux, réguliers, qui donnent à la surface un aspect costulé.

Habitat. — Saint-Lunaire.

Var. ex forma **turrita** Dautz. et Dur. (Faunule Saint-Malo, 1900, p. 8).

De grande taille, à spire élevée et suture très accusée.

Habitat. — On rencontre assez fréquemment cette forme dans les cordons littoraux de Saint-Lunaire et nous en avons dragué un exemplaire vivant au large de Cézembre.

Var. ex colore **lactea** Jeffreys (Brit. Conch., III, p. 349).

Blanche, sous un épiderme jaunâtre. Cette variété a été représentée par Sowerby : Illustr. Index of Brit. Shells, pl. XII, fig. 26.

Var. ex colore **fasciata** Dautz. et Dur. (Faunule Saint-Malo, 1900, p. 8).

Ornée de quatre bandes brunes sur un fond jaunâtre. C'est cette variété que Jeffreys a représentée : Brit. Conch., V, pl. LXIV, fig. 4, comme étant le *L. puteolus* typique.

65. — *Lacuna pallidula* Da Costa.

1778. *Nerita pallidulus*

DA COSTA, Brit. Conch., p. 51, pl. IV, fig. 4, 5.

1865. *Lacuna pallidula* Da C.,

JEFFREYS, Brit. Conch., III, p. 351 ; V, p. 205, pl. LXIV, fig. 5.

Habitat. — Assez commun vivant sur les *Fucus vesiculosus* et *serratus*, ainsi que sur le *Gracillaria multipartita* : Saint-Lunaire, Saint-Enogat, Dinard, Saint-Malo, Bas-Sablons, pointe de Rochebonne, Rothéneuf, etc. La coloration typique est d'un blanc sale légèrement rosé.

Var. ex colore **neritoidea** Gould (Invert. of Mass., p. 263, fig. 170)

= *viridis* Martel (Feuille des Jeunes Naturalistes, XXX, p. 127).

D'un « vert d'herbe », ordinairement plus petite que le type et moins dilatée.

Habitat. — Partout, avec le type.

Var. ex colore **aurea** Dautz. et Dur. (Faunule Saint-Malo, 1900, p. 8).

D'un beau jaune d'or.

Habitat. — Cette coloration est plutôt rare.

66. — *Lacuna vincta* Montagu.

1780. *Trochus divaricatus* FABRICIUS (non Linné), Fauna Groenlandica, p. 392.
1803. *Turbo vinctus* MONTAGU, Test. Brit., p. 307, pl. 20, fig. 3.
1865. *Lacuna divaricata* JEFFREYS (non Linné), Brit. Conch., III, p. 346; V, p. 204, pl. LXIV, fig. 3.

Habitat. — La forme typique, avec bandes brunes, est extrêmement rare dans la baie de Saint-Malo. Nous n'en avons recueilli qu'un seul exemplaire dans un dragage par 25 mètres au N. du Vieux-Banc.

Var. *canalis* Montagu (Test. Brit., p. 309, pl. XII, fig. 11).

De petite taille, à test mince, blanche unicolore ou ornée de bandes fauve clair tranchant à peine sur le fond de la coquille.

Habitat. — Très commun partout sur les Zostères.

Var. *fusca* Dautz. et Dur. (Faunule Saint-Malo, 1900, p. 8).

D'un brun rougeâtre uniforme, sans bandes.

Habitat. — Trouvé rejeté vivant dans un paquet de Zostères, sur la plage de Paramé.

67. — *Lacuna (Medoria) crassior* Montagu.

1803. *Turbo crassior* MONTAGU, Test. Brit., II, p. 309.
1865. *Lacuna* — Mont., JEFFREYS, Brit. Conch., III, p. 344; V, pl. LXIV, fig. 2, 2.

Habitat. — Très rare : nous n'en avons trouvé que deux exemplaires vivants à basse mer, l'un à Saint-Lunaire, l'autre aux Zorieux, sur le *Gracillaria multipartita*. Les dragages au large et en Rance nous en ont fourni plusieurs individus morts et quelques-uns vivants.

68. — *Homalogyra atomus* Philippi.

1841. *Truncatella atomus* PHILIPPI, Wiegman's Archiv für Naturg., VII, part. I, p. 54, pl. V, fig. 4.
1867. *Homalogyra* — Phil., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 69; V, p. 209, pl. LXX, fig. 2.

Habitat. — Nous avons recueilli plusieurs exemplaires vivants de ce petit Mollusque dans les algues des mares à Cézembre, aux Zorieux, au Roc-au-Dogue, à Rochebonne et à la Guimorais. Au S. du Grand-Bey nous en avons trouvé aussi un exemplaire sur les Zostères.

Var. *polyzona* Brusina (*in* Monterosato : Not. int. alle Conch. Medit., p. 38).

Ornée de linéoles brunes obliques, cette variété a été figurée : Moll. du Roussillon, I, pl. XXXVII, fig. 32.

Habitat. — Un exemplaire sur les Zostères au S. du Grand-Bey.

Var. *maculata* Monterosato.

Ornée de taches brunes assez larges, disposées régulièrement au-dessous de la suture.

Habitat. — Un exemplaire sur les Zostères au S. du Grand-Bey.

69. — *Skeneia planorbis* Fabricius.

1780. *Turbo planorbis* FABRICIUS, Fauna Groenlandica, p. 394.
1867. *Skeneia* — Fabr., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 65; V, p. 201, 209, pl. LXX, fig. 1, 1.

Habitat. — Nombreux exemplaires vivants sur les algues des mares à Cézembre, au Roc-au-Dogue, à Rochebonne et à la Guimorais. Nous en avons aussi rencontré un individu vivant à Saint-Suliae, un autre à la pointe des Corbières et nous en avons ramassé des coquilles vides dans les cordons littoraux de Saint-Lunaire, Saint-Enogat, Rothéneuf et la Toise.

70. — *Jeffreysia diaphana* Jeffreys

1848. (*Rissoa* ?) *diaphana* ALDER, Catal. Northumb. a. Durham, p. 55.
1850. *Jeffreysia* — Ald., FORBES et HANLEY, Brit. Moll., III, p. 152, pl. LXXXVI, fig. 1.
1867. — — — JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 59; V, p. 212, pl. LXIX, fig. 5.

Habitat. — Rare vivant sur les Algues des mares à Cézembre et au Roc-au-Dogue.

71. — **Rissoa membranacea** Adams.

1808. *Turbo membranaceus* ADAMS, Trans. Linn. Soc., V, p. 2, pl. I, fig. 14, 15 (malé).

Le type du *R. membranacea* est fort obscur et ne nous paraît pouvoir être fixé que lorsqu'on aura examiné des spécimens de la provenance indiquée par Adams : Pembrokeshire. D'après la description et la figure, il s'agit d'une coquille mince, très allongée et ornée de flammules obliques, tandis que nos spécimens qui sont plus solides, plus courts et qui ont le dernier tour plus haut et plus renflé, concordent parfaitement avec la forme décrite par Montagu sous le nom d'*Helix labiosa*.

Var. ex forma **labiosa** Montagu.

1803. *Helix labiosa* MONTAGU, Test. Brit., II, p. 400, pl. 13, fig. 7.

1867. *Rissoa membranacea* JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 30; V, p. 208, pl. LXVII, fig. 8.

Habitat. — Extrêmement commun vivant partout sur les Zostères.

Var. ex forma **minor** Jeffreys (Brit. Conch. IV, p. 31).

Plus petite et dépourvue de côtes longitudinales.

Habitat. — Vivant dans la Rance, à Saint-Servan et dans le réservoir du bassin de Saint-Malo.

Var. ex colore **pallida** Dautz. (Exc. Mal. Saint-Lunaire, p. 19).

Coloration très claire presque blanche.

Habitat. — Saint-Lunaire.

Var. ex colore **fusca** Dautz. (Exc. Mal. Saint-Lunaire, p. 19).

Coloration brune, plus foncée que le type.

Habitat. — Saint-Lunaire.

Monstr. **biapertum** nov. monstr.

Possédant deux péristomes successifs : une cassure s'étant produite derrière le péristome normal, l'animal, au lieu de boucher le trou qui en était résulté, a construit un nouveau péristome en arrière de l'autre.

Habitat. — Saint-Lunaire.

Monstr. **turritum** nom. nov. (Dautzenberg, Journ. de Conch., LV (1907), p. 340, pl. IV, fig. 3, 4.

Forme turriculée, à tours concaves dans le haut, très convexes dans le bas ; dernier tour dépourvu de plis axiaux. Ouverture subquadrangulaire présentant un pli columellaire bien développé.

Habitat. — Saint-Servan, près de la pointe de l'Aiguille.

72. — **Rissoa Guerini** Recluz.

1843. *Rissoa Guerini* RECLUZ, Revue Zool. Cuvérienne, p. 7.

1867. — *costulata* JEFFREYS (non Risso), Brit. Conch., IV, p. 35; V, p. 208, pl. LXVIII, fig. 1.

Habitat. — Très commun vivant sur les algues des mares et dans la zone des Laminaires sur les algues et sous les pierres. On rencontre avec la coloration typique : blanche avec les intervalles des côtes longitudinales bruns, les trois variétés suivantes :

Var. ex colore **albina** Dautz. et Dur. (Faunule Saint-Malo, 1900, p. 9).

Entièrement blanche.

Var. ex colore **bipartita** Dautz. et Dur. (Faunule Saint-Malo, 1900, p. 9).

Quatre ou cinq premiers tours d'un violet foncé, les derniers entièrement blancs.

Var. ex colore **conspersa** Dautz. et Dur. (Faunule Saint-Malo, 1900, p. 9).

Fond brun, parsemé de taches blanches très petites, disposées en damier.

73. — **Rissoa (Turbella) parva** Da Costa.

1778. *Turbo parvus* DA COSTA, Brit. Conch., p. 104.
1867. *Rissoa parva* Da C., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 23; V, p. 207, pl. LXVII, fig. 3, 4.

Habitat. — Moins commun que le *R. membranacea* var. *labiosa* sur les Zostères, mais très commun sous les pierres à basse mer. Nous l'avons aussi dragué vivant, en petit nombre, à l'Est du Cap Fréhel.

Var. ex forma **interrupta** (Adams) Donovan.

1798. *Turbo interruptus* JOHN ADAMS, Trans. Linn. Soc., V, p. 3, pl. I, fig. 16, 17 (malé).
1893. — — DONOVAN, Brit. Shells, pl. CLXXVIII, fig. 2.

Forme lisse, dépourvue de plis longitudinaux.

Habitat. — Beaucoup plus rare que le type à Cézembre, Saint-Lunaire, Rothéneuf.

Var. ex colore **fuscata** Brown (Ill. Conch. Gr. Brit. a. Irel., 1827, pl. 50, fig. 72).

D'une teinte brune foncée, parfois noirâtre.

74. — **Rissoa (Turbella) inconspicua** Alder.

1844. *Rissoa inconspicua* ALDER, Ann. a. Mag. of Nat. Hist. 1st Ser., XIII, p. 323, pl. VIII, fig. 6-7.
1867. — — Ald., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 26; V, p. 207, pl. LXVII, fig. 5.

Habitat. — Nous n'avons recueilli le *R. inconspicua* que mort dans les dragages au large et il y est toujours fort rare.

Certains spécimens de *R. parva* var. *interrupta* peuvent être facilement confondus avec le *R. inconspicua* et c'est ce qui est arrivé dans notre liste de 1900, lorsque nous avons signalé cette espèce comme vivant sur les Zostères à Saint-Servan.

75. — **Rissoa (Persephona) lilacina** Recluz.

1843. *Rissoa lilacina* RECLUZ, Revue Soc. Zool. Cuvérienne, p. 6.
1867. — *violacea* JEFFREYS (non Desmarest), Brit. Conch., IV, p. 33; V, p. 208, pl. LXVII, fig. 9.

Habitat. — Commun partout à basse mer sous les pierres et surtout sur les Zostères où il vit en compagnie du *R. membranacea* var. *labiosa*.

Cette espèce est facile à reconnaître aux ponctuations enfoncées qui couvrent la surface. Le *R. violacea*, avec lequel Jeffreys l'a confondue, appartient au même groupe, mais c'est une forme méditerranéenne spécifiquement distincte.

Var. ex forma **minor** Dautz. (Exc. Saint-Lunaire, p. 20).

De moitié plus petite que la forme typique, hauteur 2 1/2 millimètres.

Var. ex colore **pallida** Dautz. (Exc. Saint-Lunaire, p. 20).

Coloration très claire, presque blanche.

Ces deux variétés se rencontrent avec le *lilacina* typique et sont également communes.

76. — **Rissoa (Acinopsis) cancellata** Da Costa.

1778. *Turbo cancellatus* DA COSTA, Brit. Conch., p. 104, pl. VIII, fig. 6, 9.
1867. *Rissoa cancellata* Da C., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 8; V, p. 207, pl. LXVI, fig. 3.

Habitat. — Nous n'avons rencontré de cette espèce que quelques exemplaires vides dans les cordons littoraux de Saint-Lunaire, de la pointe des Corbières et de la Toise. Les dragages au large ne nous en ont procuré non plus que des spécimens morts, peu nombreux.

77. — **Rissoa (Alvania) calathus** Forbes et Hanley.

1850. *Rissoa calathus* FORBES et HANLEY, Brit. Moll., III, p. 82, pl. LXXVIII, fig. 3.
1867. — — F. et H., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 11; V, p. 207, pl. LXVI, fig. 4.

Habitat. — Beaucoup plus rare que le *R. cancellata* dans les dragages au large où nous ne l'avons trouvé que mort.

78. — **Rissoa (Alvania) reticulata** Montagu.

1803. *Turbo reticulatus* MONTAGU, Test. Brit., II, p. 322 et Suppl., pl. XXI, fig. 1.
1867. *Rissoa reticulata* Mont., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 12; V, p. 207, pl. LXVI, fig. 5.

Habitat. — Nous n'en avons trouvé jusqu'à présent qu'un seul exemplaire vide dans un dragage au S. du Vieux-Banc.

79. — **Rissoa (Alvania) punctura** Montagu.

1803. *Turbo punctura* MONTAGU, Test. Brit., II, p. 320, pl. 12, fig. 5.
1867. *Rissoa* — Mont., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 17; V, p. 207, pl. LXVI, fig. 8.

Habitat. — Un seul exemplaire dragué mort en 1909, au S. du Vieux-Banc.

80. — **Rissoa (Massotia) lactea** Michaud.

1832. *Rissoa lactea* MICHAUD, Descr. de quelques espèces du Genre *Rissoa*, p. 7, fig. 11, 12.
1867. — — Mich., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 7; V, p. 206, pl. LXVI, fig. 2.

Habitat. — Commun, vivant sous les pierres enfoncées dans le sable vaseux : île Agot, les Cheminées, Cézembre, les Ouvras, le Mouillé, Harbour, Saint-Lunaire, Saint-Enogat, pointe de la Briantais, pointe des Corbières, la Mercière, Grand-Bey, Roc-au-Dogue, pointe de Rochebonne, le Minihic, Rothéneuf, la Guimorais, la Toise.

A l'état vivant, la coquille est recouverte d'un épiderme jaune sale ou ocré, tandis que les exemplaires roulés qu'on rencontre dans les cordons littoraux de Saint-Lunaire et de la Toise sont d'un blanc pur.

81. — **Rissoa (Manzonina) costata** J. Adams.

1795. *Turbo costatus* JOHN ADAMS, Specific Characters, etc., in Trans. Linn. Soc. III, p. 65, fig. 13, 14.
1867. *Rissoa costata* J. Ad., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 22; V, p. 207, pl. LXVII, fig. 2.

Habitat. — Peu commun vivant sous les pierres enfoncées dans le sable vaseux : île Agot, Harbour, Saint-Enogat, pointe de la Briantais, pointe des Corbières, pointe des Calfats, N. du Grand-Bey, Rochebonne, Rothéneuf, La Guimorais. Très commun vide dans les cordons littoraux à Saint-Lunaire et à la Toise.

De même que la précédente, la coquille de ce *Rissoa* est jaunâtre à l'état vivant et blanche lorsqu'elle est roulée.

82. — **Rissoa (Onoba) striata** J. Adams.

1795. *Turbo striatus* JOHN ADAMS, Specific Characters of some minute Brit. Shells discovered on the coast of Pembrokeshire in Trans. Linn. Soc., III, p. 66, pl. 13, fig. 25, 26.
1867. *Rissoa striata* J. Ad., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 37; V, p. 208, pl. LXVIII, fig. 2.

Habitat. — Commune, vivant sous les pierres enfoncées dans le sable vaseux, à partir de la mi-marée jusqu'au bas de l'eau : baie de la Frenay, île Agot, Harbour, Saint-Lunaire, Saint-Enogat, pointe de la Briantais, pointe de l'Aiguille, pointe des Corbières, pointe des Calfats, Saint-Malo, Rochebonne, Rothéneuf, La Guimorais.

83. — **Rissoa (Galeodina) carinata** Da Costa.

1778. *Turbo carinatus* DA COSTA, Brit. Conch., p. 102, pl. VIII, fig. 10 (malè).
1867. *Rissoa striatula* Mont., JEFFREYS (non Linné), Brit. Conch., IV, p. 5; V, p. 206, pl. XLVI, fig. 1.

Habitat. — Beaucoup plus rare que les *R. lactea*, *costata* et *striata*, cette espèce vit dans les mêmes conditions sous les pierres enfoncées, mais on n'en rencontre habituellement que deux ou trois exemplaires ensemble, tandis que les autres forment des colonies plus nombreuses. Nous l'avons recueillie à l'île Agot, aux Cheminées, à Cézembre, au Haumet, à Harbour, Saint-Lunaire, Saint-Enogat, aux Zorieux, à la pointe des Corbières, à la pointe des Calfats, à Saint-Malo, Rochebonne, au Minihic, à la Guimorais et à la Toise. Nous ne l'avons trouvé que mort dans les dragages en Rance et au large.

Hanley a démontré (*Ipsa* Linn. Conch., p. 342), que le *Turbo striatulus* de Linné a été mal interprété par Montagu, Dillwyn et autres anciens auteurs et que ce nom linnéen s'applique en réalité à un *Turbonilla*.

84. — *Rissoa (Cingula) cingillus* Montagu.

1803. *Turbo cingillus* MONTAGU, Test. Brit., II, p. 328, pl. 12, fig. 7.
1867. *Rissoa* — Mont., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 48; V, p. 208, pl. LXVIII, fig. 9.

Habitat. — Ce Mollusque est moins commun dans notre région que sur le littoral de la Basse-Bretagne. Il vit très haut, sous les pierres, ainsi que dans les touffes de *Lichnia pygmaea*, à Cézembre, Pierre-à-Tison, aux Ouvras, à Saint-Lunaire, à la pointe de la Briantais, aux Zorieux, à la pointe de l'Aiguille et à la pointe des Corbières.

Le *Turbo trifasciatus* J. Adams (*Trans. Linn. Soc.*, V, pl. 1, fig. 12, 13) paraît bien être le *R. cingillus* et est plus ancien que le nom de Montagu, mais la figuration d'Adams est si mauvaise qu'il vaut mieux laisser cela dans l'oubli.

85. — *Rissoa (Cingula) semistriata* Montagu.

1808. *Turbo semistriatus* MONTAGU, Test. Brit., Suppl., p. 136, pl. 21, fig. 5.
1867. *Rissoa semistriata* Mont., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 46; V, p. 208, pl. LXVIII, fig. 8.

Habitat. — Peu commun, vivant dans la zone des Laminaires à Saint-Lunaire, Saint-Enogat et à la pointe des Corbières. Nous en avons trouvé quelques exemplaires vivants aux Zorieux, sur les algues des mares. Les dragages au large nous l'ont procuré vivant, surtout sur les fonds où se rencontrent des Hermelles et des Spongiaires. M. le Colonel Martel l'a recueilli vide dans le cordon littoral de la Toise.

Rissoa (Cingula) proxima (Alder) Thompson.

1847. *Rissoa proxima* ALDER, mss., in THOMPSON, Ann. a. Mag. of Nat. Hist., 1st Ser., XX, p. 174.
1867. — — Ald., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 39; V, p. 208, pl. LXVIII, fig. 3.

Habitat. — Cette espèce a été citée par Grube (*Verz.*, p. 62), comme vivant à Saint-Malo, mais nous ne l'avons pas rencontrée.

86. — *Rissoa (Setia) fulgida* J. Adams.

1795. *Helix fulgidus* JOHN ADAMS, Specific Characters, etc., in *Trans. Linn. Soc.*, III, p. 254.
1867. *Rissoa fulgida* J. Ad., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 43; V, p. 208, pl. LXVIII, fig. 6.

Habitat. — Commun vivant sur les Zostères dans la baie de la Frenay, à Saint-Cast (Bec-Rond), Cézembre, Saint-Lunaire, à l'Est de la pointe de Bellefard, à Saint-Servan (Fours-à-Chaux). Egalement très commun sur les algues des mares à Cézembre, aux Zorieux, au Roc-au-Dogue, à Rochebonne, au Minihic et à la Guimorais (Miel-Pot).

87. — *Rissoa (Pisinna) glabrata* von Mühlfeldt.

1824. *Helix glabrata* MEGERLE von MÜHLFELDT, Verh. Berl. Ges., I, p. 218, pl. III, fig. 10.
1867. *Cingula* — v. M., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 50 (obs.).

Habitat. — Nous avons trouvé à la pointe des Corbières un exemplaire vide de cette espèce méditerranéenne. Jeffreys en avait également rencontré un dans du sable provenant des îles Shetland, mais il craignait qu'il fût resté dans un tamis ayant servi auparavant à trier des coquilles du Piémont. Ici, il s'agit peut-être d'un apport accidentel, car nous avons trouvé dans la même localité un exemplaire roulé de *Rissoina Bruguierei*. Or, nous avons appris qu'autrefois des torpilleurs, ayant séjourné en Méditerranée, sont venus se faire réparer à l'arsenal de Saint-Servan, qui se trouve à côté de la cale des Corbières.

88. — *Barleeia rubra* (J. Adams) Montagu.

1795. *Turbo ruber* J. ADAMS, Specific Charact., etc., in Trans. Linn. Soc., III, p. 66, pl. XIII, fig. 21, 22 (malè).
1803. — — J. Ad., MONTAGU, Test. Brit., p. 320.
1867. *Barleeia rubra* Mont., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 56; V, p. 209, pl. LXIX, fig. 4.

Habitat. — Cette espèce est très commune sur les algues des mares à Cézembre, aux Zorieux, au Roc-au-Dogue, à Rochebonne, au Minihic et à la Guimorais. Nous l'avons également rencontrée sur les pierres et les algues à basse mer à l'île Agot, Pierre-à-Tison, aux Herbières, aux Ouvras, à la Rimponnière, à Saint-Lunaire, Saint-Enogat, à la Grande-Côtière et à la Toise (Colonel Martel).

Var. *unifasciata* Montagu (*Turbo unifasciatus*, Test. Brit., II, p. 327).

Habitat. — Cette variété, ornée de bandes blanchâtres, est aussi abondante que le type sur les algues des mares à Rochebonne, mais elle est plus rare au Roc-au-Dogue et nous ne l'avons pas trouvée au Minihic.

Nous avons vu plus haut que le *Turbo trifasciatus* J. Adams (Trans. Linn. Soc., V, p. 2, pl. I, fig. 12, 13) que Montagu a cité, avec doute il est vrai, comme synonyme de son *Turbo unifasciatus*, semble bien, au contraire, représenter le *Rissoa cingillus*.

89. — *Peringia ulvæ* Pennant.

1777. *Turbo ulvæ* PENNANT, Brit. Zool., IV, p. 132, pl. LXXXII, fig. 120 (malè).
1867. *Hydrobia* — Penn., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 52; V, p. 99, 100, 151, 208, pl. LXIX, fig. 1 (et var. *Barleei*, fig. 2).

Habitat. — Ce Mollusque vit très haut, jusqu'au niveau supérieur des plus hautes marées, à Saint-Briac (embouchure du Frémur), dans toutes les anses vaseuses de la Rance : Saint-Elier, Troquetins, etc., où on le voit répandu sur le sol, parmi les Salicornes. Il pullule également dans le bassin de Saint-Malo, sur la vase et dans le bassin de retenue, sur les Ulves.

90. — *Assiminea littorina* Delle Chiaje.

1829. *Helix littorina* DELLE CHIAJE, Mem. Anim. senza vert. d. G. di Napoli, III, p. 215, pl. 49, fig. 36-38
1869. *Assiminea* — Delle Ch., JEFFREYS, Brit. Conch., V, p. 101, pl. XCVII, fig. 6.

Habitat. — Nous avons trouvé en 1912 un individu vivant de cette espèce, dans l'anse de Saint-Elier, en compagnie d'*Alexia* et de *Truncatella*.

91. — *Truncatella subcylindrica* Linné.

1767. *Helix subcylindrica* LINNÉ, Syst. Nat., édit. XII, p. 1248.
1867. *Truncatella truncatula* Drap., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 85; V, p. 209, pl. LXXI, fig. 1.

Habitat. — Vit dans les anses de la Rance, sous les pierres, à l'extrême limite des plus hautes mers, et son habitat bathymétrique est très restreint : pointe Garel, pointe de l'Enclos, Saint-Jouan, Saint-Elier, le long d'une vieille cale, dans la terre parmi les racines des arbustes. On ne l'aperçoit pas toujours de suite, car ce petit Mollusque ne sort ordinairement du sable qu'au bout de quelques instants, lorsqu'on a soulevé les pierres sous lesquelles il s'abrite. M. le Colonel Martel en a recueilli des exemplaires vides dans les cordons littoraux de la Toise.

Var. *lævigata* Risso (Europe Mérid., IV, p. 125, fig. 53).

Habitat. — Cette variété qui se distingue du type côstulé par sa surface lisse se rencontre en abondance dans les anciennes salines de Saint-Suliac.

On trouve partout avec le type des spécimens à costulations plus ou moins effacées pour lesquels Potiez et Michaud ont proposé le nom de var. *sublævigata*.

92. — *Calyptra chinensis* Linné.

1758. *Patella chinensis* LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 781.

1865. *Calyptrea* — Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., III, p. 273; V, p. 201, pl. LX, fig. 1, 1 a.

Habitat. — Très commun vivant à basse mer, fixé sur les pierres et les coquilles vides, sur tout le littoral; commun aussi dans les dragages.

Var. *squamulata* Renier = *muricata* Brocchi.

Habitat. — Cette variété, dont la surface est garnie de squamules disposées en séries décourantes subconcentriques, se rencontre aussi fréquemment que la forme typique.

Var. *Polii* Scacchi (Catal. Conch. Regn. Neap., p. 17).

Habitat. — Nous avons rencontré dans la Rance, à Saint-Suliac, cette forme très élevée et brune à l'intérieur.

93. — *Lamellaria perspicua* Linné.

1758. *Helix perspicua* LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 775.

1867. *Lamellaria* — Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 235; V, p. 216, pl. LXXIX, fig. 2, 2 (et var. *complanata*, fig. 2 a).

Habitat. — Vivant sous les pierres à basse mer : Saint-Cast-Bec-Rond (très abondant), île Agot, le Haumet, Harbour, le Mouillé, les Ouvras, Saint-Enogat, Chalibert, pointe de la Briantais, les Zorieux, Bizeux, pointe des Corbières, N. du Grand-Bey, la Grande-Côtière, Rochebonne, Rothéneuf, la Guimorais et la Toise. L'animal de cette espèce est très variable au point de vue de la coloration qui passe du brun acajou ou du jaune orangé au gris et au blanc ; elle est souvent mélangée de taches noires ou brunes.

94. — *Velutina velutina* Müller.

1776. *Bulla velutina* MÜLLER, Zool. Dan. Prodr., p. 242.

1867. *Velutina lævigata* JEFFREYS (non Linné?), Brit. Conch., IV, p. 240; V, p. 216, pl. LXXIX, fig. 4.

Habitat. — Nous n'avons rencontré ce Mollusque vivant à très basse mer, sous des pierres, qu'à l'île des Ehbiens et à la Toise. Les dragages nous en ont aussi procuré quelques spécimens vivants. On en rencontre des coquilles vides dans les cordons littoraux de Saint-Lunaire et de la Toise.

Nous avons expliqué récemment : Dautz. et H. Fischer, Camp. Arct. Prince de Monaco, p. 220, que le nom *lævigata* doit être abandonné pour cette espèce, parce qu'il a probablement été basé sur un exemplaire de *Lacuna pallidula*.

95. — *Natica (Naticina) catena* Da Costa.

1778. *Cochlea catena* DA COSTA, Brit. Conch., p. 83, pl. V, fig. 7.

1867. *Natica* — Da C., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 220; V, p. 215, pl. LXXVIII, fig. 4.

Habitat. — Vivant dans le sable des plages et des bancs qui découvrent aux basses mers des grandes marées ; assez abondant à Cézembre, Harbour, Saint-Lunaire, Saint-Enogat, Bon-Secours, la Toise, etc.

Var. *lactea* Recluz.

Habitat. — Nous avons trouvé un individu de cette variété, entièrement blanche, sur le banc de Harbour, en 1911.

96. — *Natica (Naticina) fusca* de Blainville.

1825. *Natica fusca* DE BLAINVILLE, Dict. des Sc. Nat., XXXIV, p. 249.

1867. — *sordida* Ph., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 218; V, p. 215, pl. LXXVIII, fig. 3.

Habitat. — Un seul exemplaire mort dragué à l'Est du Cap Fréhel. Le nom *sordida* Philippi (Enum. Moll. Sic., II, p. 139, pl. XXIV, fig. 15) est synonyme de *fusca*.

97. — **Natica (Naticina) nitida** Donovan.

1803. *Nerita nitida* DONOVAN, Brit. Sh., pl. CXLIV.
1867. *Natica Alderi*, var. *lactea* JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 224.

Habitat. — Un exemplaire sur le banc de la Briantais.

Ainsi que nous l'avons expliqué en 1906, on ne peut se dispenser de reprendre pour cette espèce le nom *nitida*, qui est plus ancien qu'*Alderi* Forbes, bien que la coquille décrite par Donovan soit d'une coloration blanche tout à fait exceptionnelle. La var. *lactea* Jeffreys tombe dès lors en synonymie du type.

Var. ex colore **Alderi** Forbes (1838, Malac. Monensis, p. 31, pl. II, fig. 6, 7);
Jeffreys : Brit. Conch. IV, p. 224; V, p. 215, pl. LXXVIII, fig. 5.

Habitat. — Vit en compagnie du *N. calena*, mais paraît s'accommoder mieux du sable vaseux. Nous en avons récolté de très beaux et grands exemplaires à Saint-Jacut, au Haumet, à Cézembre, à l'Est du Petit-Lambert, à Harbour, Saint-Enogat, Saint-Servan, Saint-Malo et à la Toise.

Var. ex colore **vittata** Dautz. et Dur. (Faunule Saint-Malo, 1900, p. 11).

Ornée d'une bande subsuturale gris-rosé, soulignée d'une zone d'un blanc pur. Sur le dernier tour, on observe quatre autres bandes grises séparées par des intervalles à peine plus clairs.

Habitat. — Saint-Enogat.

98. — **Adeorbis subcarinatus** Montagu.

1803. *Helix subcarinata* MONTAGU, Test. Brit., II, p. 438, pl. VII, fig. 9.
1867. *Adeorbis subcarinatus* Mont., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 231; V, p. 216,
pl. LXXIX, fig. 1, 1.

Habitat. — Commun à basse mer vivant en colonies sous les pierres enfoncées dans le sable vaseux. La coquille de ce Mollusque est ordinairement recouverte d'un enduit ocré semblable à celui qui tapisse la paroi des pierres où il se loge. Nous l'avons recueilli au Haumet, à Harbour, Saint-Lunaire, aux Zorieux, à la pointe des Corbières, au Fort-National, à Rochebonne, au Minihic, à Rothéneuf et à la Guimorais (Miel-Pot).

99. — **Scala Trevelyana** Leach.

1822. *Scalaria Trevelyana* LEACH, mss. in WINCH, On the Geology of
Lindisfarn, Ann. Philos., New Ser., IV, p. 434.
1867. — — Leach, JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 93; V, p. 209,
pl. LXXI, fig. 4.

Habitat. — Un seul exemplaire vide, dragué au N. des Ouvras, par quatre mètres de profondeur.

100. — **Scala vittata** Jeffreys.

1884. *Scalaria vittata* JEFFREYS, Proc. Zool. Soc. of Lond., p. 133, pl. X, fig. 4, 4a.

Habitat. — Un seul fragment dragué au N.-O. du Vieux-Banc, par 27 mètres de profondeur.

M. E. de Boury, à qui nous avons communiqué ce fragment, nous en a confirmé la détermination. Le *Sc. vittata* n'avait encore été signalé que sur la côte d'Algérie (dragué par le « Porcupine » de 9 à 93 mètres) et sur la côte de l'Afrique Occidentale (Exp. du « Talisman », 684 mètres).

Il convient de remarquer que nous n'avons trouvé dans la baie de Saint-Malo aucune trace du *Sc. communis* qui vit en si grande abondance, tant au Nord qu'au Sud de cette région.

101. — **Cioniscus unicus** Montagu.

1803. *Turbo unicus* MONTAGU, Test. Brit., II, p. 299, pl. 12, fig. 2.
1867. *Aclis unica* Mont., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 100; V, p. 98, 210,
pl. LXXII, fig. 1, 1.

Habitat. — Très rare. Nous n'en avons trouvé qu'un exemplaire vivant à la pointe de la Vicomté, sur les Zostères. Les coquilles vides sont elles-mêmes fort rares à Saint-Lunaire, Saint-Suliac, pointe des Corbières. Les dragages au large et en Rance nous en ont rapporté quelques exemplaires morts.

Jeffreys avait proposé le Genre *Graphis*, en 1867, pour ce Mollusque, mais il s'est aperçu en 1869 que ce nom avait été employé précédemment pour des Lichens, et il lui a alors substitué celui de *Cioniscus*. Le nom *Anisocycla*, que nous avons employé en 1900 et en 1906, a été créé en 1880 par M. de Monterosato pour un sous-genre d'*Eulimella*.

102. — **Marteliella Gulsonæ** Clark.

1850. *Chemnitzia Gulsonæ* CLARK, Ann. a. Mag. of Nat. Hist., 2^d Ser., VI, p. 459.
1867. *Actis* — CL., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 106; V, p. 210, pl. LXXII, fig. 5.

Habitat. — Extrêmement rare : nous en avons dragué quatre exemplaires vides entre les Buharats et le Vieux-Banc, par 16 à 20 mètres de profondeur.

Notre ami, M. Ed. Chevreux, nous ayant fait remarquer que le genre *Pherusa* avait déjà été employé par Leach en 1813-1814 pour un Amphipode (*Pherusa fucicola* Leach), nous proposons de substituer au nom *Pherusa* établi par Jeffreys, en 1869, pour un Mollusque, celui de *Marteliella*, dédié à M. le colonel Martel.

103. — **Eulima alba** (Da Costa) Donovan.

1778. *Strombiformis albus* DA COSTA, Brit. Conch., p. 116.
1803. *Turbo albus* Da C., DONOVAN (non Pennant), Brit. Sh., V, pl. CLXXVII.
1867. *Eulima polita* JEFFREYS (non Linné), Brit. Conch., IV, p. 201; V, p. 214, pl. LXXVII, fig. 3, 3.

Habitat. — Un exemplaire vivant, de grande taille, dragué au N. des Buharats, par 16 mètres ; quelques coquilles vides draguées entre le Vieux-Banc et Cézembre. Quelques exemplaires roulés dans le cordon littoral de Saint-Lunaire.

Il existait dès 1777 un *Turbo albus* Pennant, coquille à tours convexes, striée transversalement et qui n'a rien de commun avec notre grand *Eulima*, mais il y a lieu de remarquer que celui-ci a été décrit par Da Costa sous le nom générique *Strombiformis* et que Donovan, en le faisant passer plus tard dans le genre *Turbo*, n'a pas rendu impossible la reprise du nom *albus* Da C. Quant à l'*Eulima polita*, c'est une espèce méditerranéenne différente, comme l'a bien démontré notre confrère M. le Colonel Martel.

104. — **Eulima intermedia** (Cantraine) Jeffreys.

1840. *Eulima intermedia* CANTRAINE, Malac. médit. et litt., Suppl., p. 14.
1867. — — Cantr., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 203; V, p. 214, pl. LXXVII, fig. 4.

Habitat. — Nous en avons dragué au large quelques exemplaires morts et deux vivants, à l'Est du Cap Fréhel. On le trouve rarement rejeté vide à Saint-Lunaire et à la Toise.

M. le Marquis de Monterosato a remplacé le nom *intermedia* par *lubrica* (nom. nov.), parce qu'il trouvait que l'espèce de Cantraine renfermait des formes différentes. Mais, puisque le nom *intermedia* n'a pas été employé dans un sens différent avant d'avoir été précisé par Jeffreys, nous ne voyons aucun inconvénient à le conserver.

105. — **Eulima incurva** Renier.

1804. *Helix incurvâ* RENIER, Tavola alfabetica, p. 4.
1867. *Eulima distorta* JEFFREYS (non DeFrance), Brit. Conch., IV, p. 205; V, p. 214, pl. LXXVII, fig. 5.

Habitat. — Dragué un exemplaire mort, mais très frais au N.-W. de la Grande-Conchée et quatre autres dans le N. de Cézembre, par 20 à 25 mètres de profondeur.

106. — *Odostomia plicata* Montagu.

1803. *Turbo plicatus* MONTAGU, Test. Brit., II, p. 325; Suppl., pl. 21, fig. 2.
1867. *Odostomia plicata* Mont., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 137; V, p. 211, pl. LXXIV, fig. 3.

Habitat. — Peu commun vivant en colonies sous les pierres à basse mer, parfois à plus de deux mètres de hauteur : Saint-Briac, Saint-Lunaire, Saint-Enogat, pointe de la Malouine, le Haumet, Harbour, pointe de l'Aiguille, pointe des Corbières, pointe des Calfats, Bas-Sablons, Fort-National, le Minihic, Rothéneuf, la Guimorais, la Toise.

107. — *Odostomia eulimoides* Hanley.

1844. *Odostomia eulimoides* HANLEY, Proc. Zool. Soc. of Lond., p. 18.
1867. — *pallida* JEFFREYS (non Montagu), Brit. Conch., IV, p. 124; V, p. 211, pl. LXXIII, fig. 5.
1912. — *eulimoides* Hanl., H. MARTEL, Coq. de Cancale (extr. Feuille des Jeunes Nat., p. 1-3, fig.).

Habitat. — Assez commun mort dans la plupart des dragages au large. On en trouve aussi des exemplaires vides dans le maërl à Saint-Servan, Bas-Sablons.

Dans un récent travail, M. le Colonel Martel a démontré que le *Turbo pallidus* de Montagu est un *Rissoa* et qu'il faut adopter pour la présente espèce le nom d'*O. eulimoides* Hanley.

108. — *Odostomia rissoides* Hanley.

1844. *Odostomia Rissoides* HANLEY, Proc. Zool. Soc. L., p. 18.
1850. — — Hanl., FORBES et HANLEY, Brit. Moll., III, p. 284; pl. XCVI, fig. 4 (excl. fig. 5).
1867. — *rissoides* JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 122; V, p. 211, pl. LXXIII, fig. 4.

Habitat. — Exemplaires morts dans les cordons littoraux de Saint-Lunaire et de la Toise, ainsi que dans les dragages au large.

Cette forme que M. le Colonel Martel considère (Feuille des Jeunes Naturalistes, 1912, p. 2, 3, fig.) comme ne constituant même pas une bonne variété de l'*O. eulimoides*, nous semble cependant suffisamment distincte de cette espèce pour mériter d'en être séparée : son dernier tour est toujours bien moins haut et moins ovale.

109. — *Odostomia albella* (Lovén) Jeffreys.

1846. *Turbonilla albella* LOVÉN, Index Moll. Scand., p. 19.
1867. *Odostomia* — Lov., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 121; V, p. 211, pl. LXXIII, fig. 3.

Habitat. — Toujours rare, mort dans les dragages au Sud du Vieux-Banc. Nous en avons aussi dragué un exemplaire en Rance.

110. — *Odostomia umbilicata* Alder.

1850. *Odostomia umbilicata* ALDER, Trans. Tyneside Nat. Field Club, I, p. 359.
1850. — *acuta* Jeffr., FORBES et HANLEY (ex parte), Brit. Moll., III, p. 269, pl. XCVII, fig. 8 (tantum).
1867. — — — var. *umbilicata* Ald., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 131.

Habitat. — Nous n'avons rencontré que deux coquilles vides de cette espèce à la pointe des Corbières.

111. — *Odostomia truncatula* Jeffreys.

1850. *Odostomia truncatula* JEFFREYS, Ann. a. Mag. of N. Hist., 2^a Ser., V, p. 109.
1867. — — — JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 117; V, p. 211, pl. LXXII, fig. 8.

Habitat. — Nous ne connaissons de notre région qu'un spécimen unique de cette espèce recueilli à la Toise, dans le cordon littoral, par M. le Colonel Martel.

112. — *Odostomia turrata* Hanley.

1844. *Odostomia turrata* HANLEY, Proc. Zool. Soc. of Lond., p. 18.
1867. — — Hanl., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 135; V, pl. LXXIV, fig. 2, 2.

Habitat. — Très rare. Six exemplaires vides dragués au large.

113. — *Odostomia unidentata* Montagu.

1803. *Turbo unidentatus* MONTAGU, Test. Brit., II, p. 324.
1867. *Odostomia unidentata* Mont., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 134; V, p. 211, pl. LXXIV, fig. 1.

Habitat. — Les dragages en Rance nous en ont donné de nombreux exemplaires vivants ; dans ceux au large, il est beaucoup plus rare vivant, mais assez commun mort. A la côte, nous avons recueilli quelques spécimens vivants à Saint-Suliac, Saint-Servan-Fours-à-Chaux, pointe des Corbières et au Grand-Bey.

114. — *Odostomia decussata* Montagu.

1803. *Turbo decussatus* MONTAGU, Test. Brit., II, p. 322, pl. 12, fig. 4 (malè).
1867. *Odostomia decussata* Mont., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 145; V, p. 212, pl. LXXIV, fig. 8.

Habitat. — Plusieurs exemplaires morts provenant des dragages au large.

115. — *Auriculina obliqua* Alder.

1844. (*Odostomia* ?) *obliqua* ALDER, Ann. a. Mag. N. Hist., 1st Ser., XIII, p. 327, pl. VIII, fig. 12.
1867. *Odostomia* — Ald., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 142; V, p. 212, pl. LXXIV, fig. 6.

Habitat. — Jusqu'à présent, nous n'avons trouvé aucun individu vivant de cette espèce. Les spécimens morts sont très rares dans les dragages au large et en Rance. Nous en avons recueilli un exemplaire dans le sable à basse mer, à la pointe des Corbières, et M. le Colonel Martel l'a rencontré dans les mêmes conditions à la Toise.

116. — *Noemia dolioliformis* Jeffreys.

1848. *Odostomia dolioliformis* JEFFREYS, Ann. a. Mag. N. Hist., 2^d Ser., II, p. 342.
1867. — — JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 144; V, p. 212, pl. LXXIV, fig. 7.

Habitat. — Toujours rare et vide dans les dragages au large et en Rance. Nous en avons trouvé un exemplaire dans le sable, à basse mer, à Saint-Lunaire, et M. Martel en a recueilli une dizaine à la Toise.

117. — *Miralda excavata* Philippi.

1836. *Rissoa excavata* PHILIPPI, Enum. Moll. Sic., I, p. 154, pl. X, fig. 6.
1867. *Odostomia* — Phil., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 158; V, p. 213, pl. LXXV, fig. 6.

Habitat. — Une dizaine d'exemplaires morts dragués au large, un autre dans les cordons littoraux de Saint-Lunaire et trois à la Toise (Col. Martel).

118. — *Pyrgulina interstincta* Montagu.

1803. *Turbo interstinctus* MONTAGU, Test. Brit., II, p. 324, pl. 12, fig. 10.
1867. *Odostomia interstincta* Mont., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 151; V, p. 213, pl. LXXV, fig. 12.

Nous n'avons pas rencontré dans la région de Saint-Malo la forme typique de cette espèce qui est courte et de petite taille.

Var. *terebellum* Philippi.

1844. *Chemnitzia Terebellum* PHILIPPI, Enum. Moll. Sic., II, p. 138, pl. XXIV, fig. 2.

Habitat. — Cette forme n'est pas rare vivante sur les Zostères à l'île des Éhbiens, à Cézembre, à Saint-Lunaire, aux Fours-à-Chaux, près de la pointe de l'Aiguille, à la pointe des Corbières et à la Toise (Colonel Martel). On n'en rencontre que des exemplaires vides dans les dragages au large.

Les formes de ce groupe sont fort critiques : tandis que certains auteurs les réunissent toutes à l'*O. interstincta*, comme variétés, d'autres les admettent comme spécifiquement distinctes. Quoi qu'il en soit, c'est de la coquille méditerranéenne décrite par Philippi sous le nom de *Terebellum* que la nôtre se rapproche surtout. Elle est plus grande, à côtes plus obliques, surtout sur le dernier tour et le pli columellaire est plus prononcé que chez le *P. interstincta*. Par contre, elle est sensiblement moins longue que l'*Od. Moulinsiana* P. Fischer, d'Arcachon, qui a été rapproché par plusieurs auteurs de l'*Od. indistincta*. Malgré ces différences, nous ne croyons devoir considérer notre coquille que comme une variété de l'*interstincta*. Les spécimens que nous avons cités en 1900 et en 1906 sous le nom de *T. indistincta* sont, en réalité, des *interstincta* var. *terebellum*.

119. — **Pyrgulina scalaris** Philippi.

1836. *Melania scalaris* PHILIPPI, Enum. Moll. Sic., I, p. 157, pl. IX, fig. 9.
1867. *Odostomia* — Phil., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 160; V, p. 213,
pl. LXXV, fig. 7.

Habitat. — C'est avec quelque doute que nous citons cette espèce d'après un exemplaire unique et malheureusement très roulé recueilli à la Toise par le Colonel Martel.

120. — **Pyrgulina spiralis** Montagu.

1803. *Turbo spiralis* MONTAGU, Test. Brit., II, p. 323, pl. 12, fig. 9.
1867. *Odostomia* — Mont., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 154; V, p. 213,
pl. LXXV, fig. 3.

Habitat. — Abondant, vivant et mort dans les dragages au large et en Rance, surtout là où vivent des Hermelles. On le rencontre aussi mort dans le sable, à basse mer, à Saint-Lunaire, à la pointe des Corbières et à la Toise.

121. — **Tragula fenestrata** (Forbes) Jeffreys.

1848. *Odostomia fenestrata* FORBES in JEFFREYS, Ann. a. Mag. N. Hist.,
2^a Ser., II, p. 345.
1867. — — — Forb., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 156; V, p. 213,
pl. LXXV, fig. 5.

Habitat. — Vivant sur les Zostères, en compagnie de l'*Od. interstincta* var. *terebellum*, à Saint-Lunaire, dans l'anse des Troquetins, aux Fours-à-Chaux, près de la pointe de l'Aiguille et à la pointe des Corbières.

122. — **Eulimella acicula** Philippi.

1836. *Melania acicula* PHILIPPI, Enum. Moll. Sic., I, p. 158,
pl. IX, fig. 6.
1867. *Odostomia (Eulimella) acicula* Phil., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 170; V,
p. 212, 213, pl. LXXVI, fig. 6 (et var.
ventricosa, fig. 7).

Habitat. — Toujours rare et mort dans les dragages au large. M. le Colonel Martel en a trouvé un exemplaire vide à la Toise, dans le sable, à basse mer.

123. — **Turbonilla lactea** Linné.

1758. *Turbo lacteus* LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 765.
1867. *Odostomia lactea* Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 164; V, p. 213,
pl. LXXVI, fig. 3.

Habitat. — Assez rare vivant à très basse mer sous les pierres et parfois sur les Zostères. Nous ne l'avons jamais rencontré en colonies, il était ou isolé ou groupé par deux ou trois individus au plus. Harbour, Saint-Enogat, pointe de la Briantais, Fours-à-Chaux, Chalibert, les Zorieux, Bizeux, pointe des Corbières, pointe des Calfats, Rochebonne, Rothéneuf, la Guimorais. Dans les dragages nous n'en avons rencontré que des coquilles vides.

124. — **Turbonilla pusilla** Philippi.

1844. *Chemnitzia pusilla* PHILIPPI, Enum. Moll. Sic., II, p. 224, pl. XXVIII, fig. 21.

1867. *Odostomia* — Phil., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 167; V, p. 213, pl. LXXVI, fig. 4, 4.

Habitat. — Rare et toujours mort dans les dragages au large, excepté à l'Est de la pointe du Meinga où il est un peu plus commun. Rare également dans les dragages en Rance. Nous l'avons recueilli à Saint-Lunaire et à la pointe des Corbières et M. Martel l'a trouvé dans le cordon littoral de la Toise.

125. — **Turbonilla rufa** Philippi.

1836. *Melania rufa* PHILIPPI, Enum. Moll. Sic., I, p. 156, pl. IX, fig. 7.

1867. *Odostomia* — Phil., JEFFREYS, Brit. Conch., IV, p. 162; V, p. 213, pl. LXXVI, fig. 1 (et var. *fulvocincta*, fig. 2).

Habitat. — Un seul exemplaire vide dragué au N. des Ouvras.

SCUTIBRANCHIATA

126. — **Phasianella pullus** Linné.

1758. *Turbo pullus* LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 761.

1865. *Phasianella pulla* Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., III, p. 338; V, p. 204, pl. LXIV, fig. 1.

Habitat. — Assez commun, vivant partout dans la zone des Laminaires, sur les algues, les Zostères et les rochers. Nous l'avons rarement dragué vivant.

Var. ex forma et colore **picta** Da Costa.

1778. *Turbo pictus* DA COSTA, Brit. Conch., p. 103, pl. VIII, fig. 1, 3.

Habitat. — Cette forme allongée, ornée de linéoles étroites, se trouve partout avec le type.

Var. ex colore **lactea** Dautz. et Dur. (Faunule Saint-Malo, 1900, p. 12).

Entièrement blanche.

Habitat. — Beaucoup plus rare que le type. Nous l'avons trouvée rejetée sur la plage de Paramé dans des paquets de Zostères.

Var. ex colore **bicolor** Monterosato.

Habitat. — Ornée de larges flammules alternativement blanches et rouges, cette variété n'est pas rare, on la rencontre partout.

Var. ex colore **nigricans** Dautz. et Dur. (Faunule de Saint-Malo, 1900, p. 12).

Habitat. — Variété d'un brun noirâtre uniforme ou à dessin obscur, que nous avons trouvée sur la plage de Paramé en même temps que la var. *lactea*.

127. — **Gibbula magus** Linné.

1758. *Trochus magus* LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 757.

1865. — — Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., III, p. 305; V, p. 203, pl. LII, fig. 1.

Habitat. — Très commun vivant sur le sable plus ou moins vaseux, aux basses mers des grandes marées sur toutes les plages de la région. Il est aussi fréquent dans les dragages au large.

Cette espèce n'est représentée dans la baie de Saint-Malo que par une race de taille plutôt faible.

Var. ex forma **producta** B. D. D.

1885. *T. magus*, var. *producta* BUCQUOY, DAUTZENBERG et DOLLFUS, Moll. du Rouss., I, p. 375, pl. XLIV, fig. 9, 10, 11.

Habitat. — Nous ne connaissons de cette variété haute et imperforée que le spécimen de Saint-Lunaire que nous avons représenté dans les « Mollusques du Roussillon », mais on rencontre au Sud de la cale des Corbières des exemplaires qui s'en rapprochent.

Var. **alba** Jeffreys (Brit. Conch., III, p. 306).

Habitat. — Cette variété, entièrement blanche, se rencontre un peu partout.

128. — **Gibbula tumida** Montagu.

1803. *Trochus tumidus* MONTAGU, Test. Brit., I, p. 280, pl. X, fig. 4.
1865. — — — Mont., JEFFREYS, Brit. Conch., III, p. 307; V, p. 203, pl. LXII, fig. 2.

Habitat. — Cette espèce est l'une de celles qui abondent dans les dragages au large, tant vivante que morte. A la côte, nous n'en avons rencontré qu'un exemplaire vivant à la pointe de la Briantais, par une très forte marée. Les exemplaires roulés sont rares dans les cordons littoraux de Saint-Lunaire et de la Toise.

129. — **Gibbula (Steromphalus) cineraria** Linné.

1758. *Trochus cinerarius* LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 758.
1865. — (*Gibbula*) — Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., III, p. 309; V, p. 203, pl. LXII, fig. 3.

Habitat. — Le *G. cineraria* vit dans une zone plus basse que le *G. umbilicalis* : on ne le voit apparaître qu'au-dessous de la mi-marée. Il est commun partout, aussi bien sur les rochers et les pierres que sur les Zostères ; la drague le rapporte rarement vivant.

Var. ex forma **elatio**r Dautz. (Exc. Saint-Lunaire, p. 16).

Habitat. — Nous avons rencontré cette forme remarquablement grande et haute à Saint-Lunaire et surtout au S. de la cale des Corbières.

Var. ex colore **variegata** Jeffreys (Brit. Conch., III, p. 311).

Ornée de larges taches quadrangulaires brunes au-dessous de la suture.

Habitat. — Se trouve de temps en temps partout, mais plus rarement que la coloration typique.

Var. ex colore **pallidior** Dautz. (Exc. Saint-Lunaire, p. 16).

D'aspect plus pâle que le type, par suite du plus grand écartement des linéoles noires.

Habitat. — Partout, avec le type.

Var. **ornata** Dautz. (Exc. Saint-Lunaire, p. 16).

Les linéoles sont remplacées sur toute la surface par de larges flammules disposées en zigzags.

Habitat. — Saint-Lunaire. Un seul exemplaire.

130. — **Trochocochlea lineata** Da Costa.

1778. *Turbo lineatus* DA COSTA, Brit. Conch., p. 100, pl. VI, fig. 7.
1799. *Trochus crassus* PULTENEY, Catal. Birds, Shells, etc., of Dorsetshire, p. 44.
1865. — *lineatus* Da C., JEFFREYS, Brit. Conch., III, p. 317; V, p. 203, pl. LXII, fig. 6.

Habitat. — C'est de tous les Trochidés de notre région celui qui vit le plus haut : on le rencontre en grand nombre sur tous les rochers du littoral, très près de la limite supérieure des marées ordinaires.

Il existe aussi dans l'ouvrage de Da Costa un *Trochus lineatus* qui tombe en synonymie du *G. cineraria* Linné, mais son *Turbo lineatus* est, sans aucun doute possible, le *Trochocochlea* auquel Pulteney a donné plus tard le nom de *Trochus crassus*.

131. — **Calliostoma conuloides** Lamarck.

1822. *Trochus conuloides* LAMARCK, Anim. s. vert., VII, p. 24.
1865. — *zizyphinus* Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., III, p. 330; V, p. 204, pl. LXIII, fig. 6.

Habitat. — Commun partout, vivant aux basses mers de grandes marées sur les rochers couverts de Fucus, d'Ascidiées, d'Eponges, etc. Les dragages ne nous en ont rapporté que des exemplaires jeunes.

Nous nous sommes décidés à admettre le *C. conuloides* comme spécifiquement distinct du *C. zizyphinus* Linné, non seulement parce que sa coquille est beaucoup plus fortement sillonnée, mais aussi parce que son habitat est bien plus littoral. Nous n'avons, en effet, jamais rencontré que le *conuloides*, dans la zone comprise dans le balancement des marées et même dans les dragages, jusqu'à 30 mètres de profondeur.

Var. ex colore **Lyonsi** Leach (*in* Fleming., Brit. Anim., p. 323).

Chez cette variété, la coquille est entièrement blanche.

Habitat. — Nous en avons pris un exemplaire vivant aux Zorieux et M. le Colonel Martel en a trouvé trois individus morts à la Toise. Les dragages au large nous en ont procuré quelques exemplaires vivants et plusieurs vides.

Var. ex colore **cinerascens** Dautz. et Dur. (Suppl. Faunule Saint-Malo, 1906, p. 10).

Gris cendré, presque sans flammules, avec le bourrelet supra-sutural articulé de points bruns.

Var. ex colore **subconcolor** Dautz. et Dur. (Suppl. Faunule Saint-Malo, 1906, p. 10).

D'un brun roux à peu près uniforme.

Var. ex colore **violacescens** Dautz. et Dur. (Suppl. Faunule Saint-Malo, 1906, p. 10).

Plus ou moins teintée de violet.

Ces trois dernières variétés de coloration se rencontrent presque partout.

132. — **Gibbula (Steromphalus) umbilicalis** Da Costa

1778. <i>Trochus umbilicalis</i>	DA COSTA, Brit. Conch., p. 46, pl. III, fig. 4, 4.
1790? — <i>obliquatus</i>	GMELIN, Syst. Nat., édit. XIII, p. 3575.
1803. — <i>umbilicatus</i>	MONTAGU, Test. Brit., I, p. 286.
1865. — — Mont.,	JEFFREYS, Brit. Conch., III, p. 312; V, pl. LXII, fig. 4.

Habitat. — Très commun vivant partout sur les pierres et les Fucus, dans une zone très élevée.

Bien que cette espèce soit habituellement désignée sous les noms de *G. obliquata* ou de *G. umbilicata*, nous sommes amenés à reprendre celui d'*umbilicalis*, non seulement parce qu'il est plus ancien, mais aussi parce qu'il a l'avantage d'éviter le doute qui plane sur le nom *obliquatus*. En effet, Gmelin a basé son *Trochus obliquatus* sur la figure 1685 du Conchylien Cabinet, qui, bien que très médiocre, nous paraît représenter le *Gibbula albida*, de l'Adriatique.

Var. **imperfiorata** Dautz. (Liste Granville et Saint-Pair, p. 12).

1865. *Tr. umbilicatus*, var. *Agathensis* JEFFREYS (non Recluz), Brit. Conch., III, p. 313; V, pl. LXII, fig. 4a.

Habitat. — La variété *imperfiorata* habite une zone un peu plus profonde que la forme typique et se substitue partout à elle, un peu au-dessus de la mi-marée. Elle est également très commune.

Var. **decorata** Jeffreys (Brit. Conch., III, p. 313).

Plus conique et ornée de larges taches brunes.

133. — **Calliostoma (Jujubinus) exasperatum** Pennant.

1777. <i>Trochus exasperatus</i>	PENNANT, Brit. Zool., IV, p. 126.
1865. — — Penn.,	JEFFREYS, Brit. Conch., III, p. 324; V, p. 203, pl. LXIII, fig. 3.

Habitat. — Assez commun partout, vivant sur les Zostères et sur les pierres à basse mer. Les dragages nous en ont rapporté beaucoup d'exemplaires morts, mais peu de vivants.

134. — **Calliostoma (Jujubinus) striatum** Linné.

1758. *Trochus striatus* LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 759.
1865. — — Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., III, p. 322; V, p. 203, pl. LXIII, fig. 2.

Habitat. — Très commun partout à basse mer, sur les Zostères. Nous ne l'avons jamais dragué vivant.

135. — **Calliostoma (Jujubinus) Montagu** Wood.

1828. *Trochus Montagu* WOOD, Index testaceologicus, Suppl., p. 56, pl. 6, fig. 43.
1865. — *Montacuti* W., JEFFREYS, Brit. Conch., III, p. 320; V, p. 203, pl. LXIII, fig. 1.

Habitat. — On rencontre ce Mollusque dans la plupart des dragages au large, en compagnie du *Gibbula tumida*, mais il est toujours assez rare, surtout vivant. Nous en avons ramassé quelques exemplaires roulés dans les cordons littoraux de Saint-Lunaire et de la Toise. La correction *Montagu* en *Montacuti* n'a aucune raison d'être acceptée.

136. — **Cyclostrema Cutlerianum** Clark.

1849. *Skenea Cutleriana* CLARK, Ann. a. Mag. N. Hist., 2^d Ser., IV, p. 424.
1865. *Cyclostrema Cutlerianum* Cl., JEFFREYS, Brit. Conch., III, p. 287; V, p. 201, pl. LXI, fig. 1.

Habitat. — Trois exemplaires vides dans le sable recueilli à basse mer à la pointe des Corbières, et un autre dragué au large, à l'Ouest du Vieux-Banc.

137. — **Cyclostrema nitens** Philippi.

1844. *Delphinula nitens* PHILIPPI, Enum. Moll. Sic., II, p. 146, pl. XXV, fig. 4 (fossile).
1865. *Cyclostrema* — Phil., JEFFREYS, Brit. Conch., III, p. 289; V, p. 201, pl. LXI, fig. 2.

Habitat. — Quatre exemplaires vides dans le sable recueilli à basse mer à la pointe des Corbières et quelques individus, également vides, dragués à l'Ouest du Vieux-Banc.

138. — **Cyclostrema serpuloides** Montagu.

1808. *Helix serpuloides* MONTAGU, Test. Brit., Suppl., p. 147, pl. 21, fig. 3.
1865. *Cyclostrema* — Mont., JEFFREYS, Brit. Conch., III, p. 290; V, p. 201, pl. LXI, fig. 3.

Habitat. — Deux exemplaires vides dans le sable recueilli à basse mer à la pointe des Corbières. Des trois espèces de *Cyclostrema* de notre région, celle-ci est la moins rare dans les dragages au large et la seule que nous y ayons rencontrée vivante.

139. — **Haliotis tuberculata** Linné.

1758. *Haliotis tuberculata* LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 780.
1865. — — Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., III, p. 279; V, pl. LX, fig. 2.

Habitat. — Ce Mollusque, connu dans la région sous le nom vulgaire d' « Ormet », est très recherché au point de vue alimentaire. Il vit aux basses mers de fortes marées, sous les grosses pierres et dans les anfractuosités des rochers. Nous l'avons recueilli dans la baie de la Frenay, à la Petite-Conchée, où il est très abondant, à Saint-Lunaire, Saint-Enogat, à Chalibert, aux Zorieux, à Bizeux, à la pointe des Corbières, au N. du Grand-Bey, à Rochebonne, etc.

140. — **Fissurella mamillata** Risso.

1778. *Patella larva reticulata* DA COSTA, Brit. Conch., p. 14, pl. I, fig. 3.
1803. — *reticulata* DONOVAN (non Linné), Brit. Shells, pl. XXI, fig. 3, 3.
1826. *Fissurella mamillata* RISSO, Europe mérid., IV, p. 257, pl. X, fig. 145.
1830. — *viridis* O. G. COSTA, Catal. test. viv. Taranto, p. 43, pl. 4, fig. 1 a, 1 b, 1 c.

1830. — *dominicana* O. G. COSTA, *ibid.*, p. 43, pl. 4, fig. 2 a, 2 b, 2 c.
1830. — *corrugata* O. G. COSTA, *ibid.*, p. 44, pl. 4, fig. 3 a, 3 b, 3 c.
1865. — *græca* JEFFREYS (non Linné), *Brit. Conch.*, III, p. 266 ;
V, p. 200, pl. LIX, fig. 5, 5 a.

Habitat. — Rencontré à peu près partout vivant sous les pierres à basse mer, mais n'est abondant nulle part.

Il est impossible de conserver le nom *græca* Linné, sous lequel cette espèce est le plus souvent désignée. Cette dénomination, comme le prouvent les références des deux éditions du *Systema Naturæ* et comme l'a démontré Hanley par l'examen des spécimens de la collection linnéenne, ne peut s'appliquer qu'à la grande Fissurelle méditerranéenne : *F. neglecta* Deshayes, ou bien à celle des Antilles que Lamarck a regardée comme étant le *græca* de Linné et que d'Orbigny a nommée plus tard : *F. Listeri*. Selon toute probabilité, c'est la première de ces deux espèces que Linné a dû avoir en vue, d'abord parce qu'il a indiqué comme habitat la Méditerranée, ensuite parce qu'il cite la référence de Tournefort où il est dit que ce Mollusque se mange en Grèce. Il y a tout lieu de supposer que c'est pour faire allusion à cette particularité que Linné a choisi le nom *græca*.

Plusieurs auteurs se sont servis du nom *reticulata* Donovan, auquel il faut renoncer aussi parce que cet auteur avait placé son espèce dans le genre *Patella* et qu'il existait déjà un *Patella reticulata* Linné.

Le nom qu'on rencontre ensuite est *mamillata* Risso et il convient de s'y arrêter, car il s'applique incontestablement à la forme assez largement treillissée et peu convexe qui vit dans les mers d'Europe.

Il n'y a pas lieu de tenir compte du *Patella apertura* Montagu ni du *Cemoria Montaguana* Leach qui sont fondés sur des coquilles embryonnaires.

Var. *dorsata* Monterosato.

- 1835? *Fissurella europæa* SOWERBY, *Conch. Illustr.*, p. 5, fig. 43.
1872. — *dorsata* MONTEROSATO, *Notizie int. alle Conch. foss. di Monte Pellegrino e Ficarazzi*, p. 28.

Cette forme distinguée par M. le Marquis de Monterosato d'après des fossiles du Monte Pellegrino, se trouve vivante et tout à fait semblable sur les côtes océaniques de France : elle est plus haute que le type, un peu comprimée latéralement, plus étroite du côté postérieur, plus bombée du côté antérieur ; son sommet plus incliné est situé plus près de l'extrémité postérieure de la coquille, enfin ses côtes rayonnantes sont plus nombreuses, moins inégales et deviennent contiguës vers les bords. Lorsqu'on se trouve en présence de spécimens bien caractérisés, on serait disposé à admettre qu'il s'agit d'une espèce spéciale, mais un examen attentif de nombreux matériaux montre que les passages vers le *F. mamillata* typique sont trop fréquents pour qu'on puisse accepter cette solution.

Habitat. — Cette variété vit plus profondément que le *F. mamillata* typique : nous ne l'avons rencontrée vivante que dans les dragages. Elle n'est pas rare morte dans les cordons littoraux de Saint-Lunaire, Saint-Suliac, Bon-Secours, etc.

141. — *Emarginula fissura* Linné.

1758. *Patella fissura* LINNÉ, *Syst. Nat.*, édit. X, p. 784.
1865. *Emarginula* — Lin., JEFFREYS, *Brit. Conch.*, III, p. 259; V, p. 200, pl. LIX, fig. 2.

Habitat. — Très rare vivant, mais assez commun vide dans les dragages au large. Nous en avons recueilli un petit nombre de coquilles vides dans les cordons littoraux de Saint-Lunaire et de la Toise.

142. — *Emarginula rosea* Bell.

1825. *Emarginula rosea* BELL, *Zool. Journ.*, I, p. 52, pl. IV, fig. 1, 1.
1865. — — Bell, JEFFREYS, *Brit. Conch.*, III, p. 261; V, p. 200, pl. LIX, fig. 3, 3 a.

Habitat. — Les spécimens typiques, de coloration rose, sont très rares, nous en avons rencontré à la pointe de Cancaval et parfois dans les dragages.

Var. **albina** nov. var.

De coloration blanche.

Habitat. — Asséz commune, vivante et morte dans presque tous les dragages. Nous l'avons aussi recueillie vivante aux basses mers de grandes marées, sous des pierres, à Saint-Cast, aux Cheminées, à Cézembre, au Haumet, à Harbour, au Mouillé, à Saint-Lunaire, Saint-Enogat, à la pointe de Cancaval, à la pointe de la Briantais, aux Zorieux, à la pointe des Corbières, à Bon-Secours, Rochebonne. Les coquilles vides sont communes dans les cordons littoraux de Saint-Lunaire, de l'anse Duguesclin et de la Toise.

Dans un travail publié en 1906 dans ce Recueil, M. le Colonel Martel a voulu établir que les *Emarginula fissura* et *rosea* ne sont que deux formes d'une même espèce, et il a représenté une série de six individus tendant à démontrer le passage insensible de l'une à l'autre. Mais l'examen de cette série ne nous convainc pas, car nous trouvons une démarcation suffisamment nette entre les figures 11 et 12 d'une part, et les figures 13 à 16 d'autre part. Nous ajouterons que l'examen de très nombreux spécimens ne nous a pas fourni de formes de passage bien probantes. Enfin, il faut tenir compte que si l'*E. Rosea* se trouve vivant aussi bien à la côte que dans les dragages, nous n'avons jamais rencontré le *fissura* vivant que dans les dragages.

143. — **Acmæa virginea** Müller.

1776. *Patella virginea* MÜLLER, Zool. Dan. Prodr., p. 237.
1865. *Testura* — Müll., JEFFREYS, Brit. Conch., III, p. 248; V, p. 200, pl. LVIII, fig. 4.

Habitat. — Commun à peu près partout sous les pierres, aux basses mers de grandes marées, notamment à Cézembre, Harbour, au Mouillé, à Saint-Lunaire, Saint-Enogat, à la pointe de Cancaval (exemplaires de grande taille atteignant 15 millimètres de diamètre), à la pointe de la Briantais, aux Zorieux, à Saint-Servan, au Fort-National, à Rochebonne (beaux et grands exemplaires), à Rothéneuf, la Guimorais et la Toise. Egalement commun dans les dragages, mais toujours de taille plus faible que les spécimens de la côte.

144. — **Patella vulgata** Linné.

1758. *Patella vulgata* LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 782.
1865. — — Lin., JEFFREYS (ex parte), Brit. Conch., III, p. 236; V, pl. LVII, fig. 1 (tantum).

Habitat. — Très commun partout, vivant fixé aux rochers à différents niveaux.

Nous nous sommes suffisamment étendus dans notre Faunule de Saint-Malo, de 1900, et dans son Supplément de 1906, sur les caractères qui permettent de reconnaître les trois espèces de Patelles de la baie de Saint-Malo, pour qu'il soit inutile de revenir sur ce sujet, mais nous avons dû reprendre aujourd'hui, pour certaines variétés, des noms qui leur ont été attribués par Brown et qui sont plus anciens que ceux que nous avons employés.

Var. ex forma **major** Dautz. et Dur. (Faunule Saint-Malo, Suppl. 1906, p. 11).

De grande taille : 50 à 60 millimètres de diamètre.

Var. ex forma **conica** Brown (1844, Ill. Conch., 2^d édit., p. 63, pl. XX, fig. 5) = *elevata* Jeffreys (Brit. Conch., III, p. 237).

Habitat. — Forme très haute, souvent aplatie, autour du sommet et ayant alors l'aspect d'un cône tronqué. Cette variété habite une zone plus élevée que toutes les autres Patelles de la région et c'est la plus estimée au point de vue alimentaire.

Var. ex colore **secernenda** Dautz. (1887, Exc. Mal. Saint-Lunaire, p. 13).
= *P. vulgata* var. *cærulea* Jeffreys (non Linné) = *P. Servaini* Mabile (1888).

Noire à l'extérieur et d'un bleu livide ou verdâtre à l'intérieur.

Var. ex colore **communis** Brown (1844, Ill. Conch. 2^a edit., p. 63, pl. XX,
fig. 15 = var. *picta* Jeffreys (Brit. Conch., III, p. 237).

Ornée de rayons rouges alternant avec des rayons bleus ou noirâtres, qui se voient à l'intérieur et à l'extérieur.

Var. ex colore **aurea** (Martel mss.) Dautz. et Dur. (Faunule Mal. Saint-Malo,
Suppl., p. 11).

Intérieur jaune d'or, sans rayons.

Les diverses variétés de coloration sont presque partout mélangées sur les rochers à des spécimens typiques.

145. — **Patella intermedia** Jeffreys.

1865. *Patella vulgata*, var. *intermedia* JEFFREYS, Brit. Conch., III, p. 237; V,
pl. LVII, fig. 2, 2a.

1906. — *intermedia* Jeffr., DAUTZENBERG et DUROUCHOUX, Suppl. à la
Faunule malac. de Saint-Malo, p. 12.

Habitat. — L'habitat du *P. intermedia* est plus restreint, en profondeur, que celui du *P. vulgata* : ce Mollusque ne monte pas aussi haut et ne descend pas aussi bas. Il est très commun sur les rochers dénudés ou couverts de Balanes.

Var. **Taslei** J. Mabile (1888, Bull. Soc. Philom., p. 189).

Ornée à l'intérieur de rayons noirs très nombreux.

Var. **Marteli** Dautz. et Dur. (Suppl. F. Saint-Malo, p. 12).

D'une teinte gris cendré, à l'intérieur, avec la callosité blanche plus ou moins rayée ou tachetée de noir ; rayons noirs plus étroits que les intervalles jaunâtres qui les séparent.

Var. **splendida** Dautz. et Dur. (Suppl. F. Saint-Malo, p. 12).

De petite taille, très surbaissée, callosité blanche ou orangée ou entièrement noire ; impression musculaire noirâtre bordée de blanc ; rayons noirs très larges séparés par des filets blanchâtres.

146. — **Patella depressa** Pennant.

1777. *Patella depressa* PENNANT, Brit. Zool., IV, p. 142,
pl. LXXXIX, fig. 146.

1865. — *vulgata*, var. *depressa* Penn., JEFFREYS, Brit. Conch., III, p. 237 ;
V, pl. LVII, fig. 3, 3a.

Habitat. — Le *P. depressa* habite une zone plus profonde que les deux autres espèces ; on le rencontre aussi dans un niveau élevé, mais seulement dans les mares qui n'assèchent pas lorsque la mer se retire.

Var. ex forma **athletica** Bean (in Thorpe : Brit. mar. Conch., p. 264).

Forme grande et haute, qui domine dans nos parages. C'est probablement le *P. vulgata* var. *albumenâ* Brown (Ill. Conch., 2^a edit., p. 63, pl. XX, fig. 12, 14), mais les figures de Brown sont très médiocres.

Var. ex colore **ochracea** Dautz. et Dur. (Suppl. F. Saint-Malo, p. 12).

Teintée, à l'intérieur et surtout dans le fond, de jaune ocre plus ou moins foncé.

147. — **Helcion (Patina) pellucidus** Linné.

1758. *Patella pellucida* LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 783.

1865. *Helcion pellucidus* Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., III, p. 242 ; V, p. 199,
pl. LVIII, fig. 1.

Habitat. — La forme typique de cette espèce ne se rencontre pas dans notre région.

Var. *lævis* Pennant.

1777. *Patella lævis* PENNANT, Brit. Zool., IV, p. 144, pl. XC, fig. 151.
1838. — *cornea* POTIEZ et MICHAUD, Galerie de Douai, I, p. 525, pl. XXXVII, fig. 5, 6.

Habitat. — Vivant presque partout dans la zone des Laminaires, sur le *Laminaria flexicaulis*. Nous l'avons recueilli à l'île Agot, aux Cheminées, à Cézembre, aux Herbiers, à la Petite-Conchée (grands exemplaires nombreux), à Pierre-à-Tison, la Rimponière, au Haumet, au Mouillé, à Harbour, Saint-Lunaire, Saint-Enogat, Chalibert, Bizeux, aux Zorieux, au Fort-National, à la Grande-Côtière, la Guimorais et la Toise.

Nous avons expliqué dans notre travail de 1906 pourquoi nous n'admettons pas que cette forme épaisse, arrondie et aplatie soit considérée autrement que comme une variété de *l'Il. pellucidus*.

POLYPLACOPHORA

148. — *Lepidopleurus cancellatus* Sowerby.

1839. *Chiton cancellatus* SOWERBY, Descript. Catal. Brit. Chitons in Conch. Illustr., p. 4, fig. 104, 104 a, 104 b, 105.
1865. — — Sow., JEFFREYS, Brit. Conch., III, p. 217; V, p. 198, pl. LVI, fig. 1.

Habitat. — Commune sur tout le littoral, vivant aux basses mers de grandes marées, sous les pierres. Il est également répandu dans une zone plus profonde, car les dragages au large nous le rapportent en grand nombre.

149. — *Lepidopleurus asellus* Spengler.

1797. *Chiton asellus* SPENGLER, Skrivt. Nat. Selsk., IV, 1^{er} Cahier, p. 99.
1865. — *cinereus* JEFFREYS (non Linné), Brit. Conch., III, p. 218; V, p. 198, pl. LVI, fig. 2.
1892. *Lepidopleurus asellus* Sp., PILSBRY in TRYON, Man. of Conch., XIV, p. 13, pl. 3, fig. 64, 65, 66.

Habitat. — Nous avons dragué en 1910 un exemplaire de cette espèce à 3 milles au N.-E. du Cap Fréhel.

150. — *Ischnochiton (Trachydermon) cinereus* Linné.

1767. *Chiton cinerea* LINNÉ, Syst. Nat., édit. XII, p. 1107.
1777. — *marginatus* PENNANT, Zool. Brit., IV, p. 71, pl. XXXVI, fig. 2.
1865. *Chiton marginatus* Penn., JEFFREYS, Brit. Conch., III, p. 221; V, p. 199, pl. LVI, fig. 5.
1892. *Ischnochiton (Trachydermon) cinereus* Lin., PILSBRY in TRYON, Man. of Conch., XIV, p. 68, pl. 6, fig. 25-31.

Habitat. — Très commun partout à basse mer des marées moyennes sur les pierres qui reposent sur des fonds légèrement vaseux. Dans le réservoir du bassin de Saint-Malo nous en avons pris un exemplaire dépassant 20 millimètres de longueur.

L'examen des types de Linné a permis à Hanley d'affirmer que le *Chiton cinereus* de cet auteur est sans aucun doute possible le *Ch. marginatus* de Pennant et non l'espèce à laquelle la plupart des auteurs ont attribué ce nom. Le *Chiton cinereus* de Montagu, Sowerby, Reeve, Lovén, Jeffreys, etc., doit prendre le nom *asellus* Spengler.

Var. ex colore *variegata* Leach (Synopsis, p. 232).

Diversement marbré et tacheté de rose, de rouge, de brun, de vert et de blanc.

Var. ex colore *fuscata* Brown (Ill. Conch., p. 66, pl. XXI, fig. 17).

D'un brun foncé uniforme.

Var. ex colore **straminea** Dautz. et Dur. (Suppl. Faunule Saint-Malo, p. 14).

Jaune paille avec quelques très fines punctuations.

Var. ex colore **nigrescens** Dautz. et Dur. (Suppl. Faunule Saint-Malo, p. 14).

Vert noirâtre très foncé.

Var. ex colore **miniata** Dautz. et Dur. (Suppl. Faunule Saint-Malo, p. 14).

Rouge carminé sans taches, limbe blanc articulé de brun.

Var. ex colore **adumbrata** Dautz. et Dur. (Suppl. Faunule Saint-Malo, p. 14).

Jaune clair, ombré de rouge brique sur le bord postérieur des valves.

Var. ex colore **rubrocarinata** Dautz. et Dur. (Suppl. Faunule Saint-Malo, p. 14).

Ornée sur le milieu des valves intermédiaires d'une tache rouge triangulaire se détachant sur le fond jaunâtre de la coquille.

Var. ex col. **albocarinata** Dautz. et Dur. (Suppl. Faunule Saint-Malo, p. 14).

Ornée sur le milieu des valves intermédiaires d'une tache blanche triangulaire, se détachant sur un fond vert noirâtre.

151. — **Callochiton lævis** (Pennant ?) Montagu.

1777? *Chiton lævis* PENNANT, Brit. Zool., IV, p. 72, pl. XXXVI, fig. 3.

1803. — — Penn., MONTAGU, Test. Brit., I, p. 2.

1865. — — Mont., JEFFREYS, Brit. Conch., III, p. 226; V, p. 199, pl. LVI, fig. 6.

Habitat. — Cette jolie espèce est toujours rare dans nos parages, nous l'avons recueillie dans la baie de la Frenay, aux Cheminées, au Haumet, au Mouillé, aux Ouvras, à Saint-Lunaire, à Dinard, à la pointe de la Briantais, à Chalibert, Bizeux, aux Zorieux, à la pointe des Corbières, à Bon-Secours, au Fort-National, à Rochebonne et à la Toise. Les dragages au large nous en ont aussi donné un certain nombre.

D'après M. Pilsbry, le *Chiton lævis* de Pennant serait probablement *Ischnochiton ruber* Linné. S'il en était réellement ainsi, le nom *lævis* devrait être abandonné, mais comme il a été bien défini par Montagu, il nous semble préférable de ne pas trop chercher à approfondir la question.

Var. ex colore **unicolor** Dautz. et Dur. (Suppl. Faunule Saint-Malo, p. 14).

D'un rouge brun uniforme.

Habitat. — La plupart des exemplaires dragués au large appartiennent à cette variété.

Var. ex colore **bicolor** Dautz. et Dur. (Suppl. Faunule Saint-Malo, p. 14).

Habitat. — C'est à Saint-Lunaire que nous avons rencontré cette variété dont les valves médianes sont marbrées de gris verdâtre et de très petites taches rouges, tandis que les valves terminales sont rouges unicolores.

152. — **Chiton (Hanleya) scabridus** Jeffreys.

1880. *Chiton scabridus* JEFFREYS, Ann. a. Mag. N. Hist., 5th Ser., VI, p. 33.

1893. — (*Hanleya*?) — Jeffr., PILSBRY in TRYON, Man. of Conch., XV, p. 94.

Habitat. — Vit sous des pierres profondément enfoncées dans le sable vaseux, en compagnie d'*Adeorbis*, *Gwynia* et du *L. cancellatus*.

Nous l'avons recueilli à Cézembre, au Haumet, à Harbour, Saint-Enogat, à la pointe de Cancaval, à Chalibert, à la pointe des Corbières, à Rochebonne, à la Guimorais et à la Toise. Toujours assez rare.

153. — **Acanthochites fascicularis** Linné.

1767. *Chiton fascicularis* LINNÉ, Syst. Nat., édit. XII, p. 1106.

1865. — — Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., III, p. 211; V, p. 197, pl. LV, fig. 3.

1893. *Acanthochites* — PILSBRY in TRYON, Man. of Conch., XV, p. 9, pl. 4, fig. 77-79.

Habitat. — Assez rare sous les pierres à basse mer : baie de la Frenay,

Saint-Cast, île Agot, les Cheminées, le Haumet, les Patouillets, Harbour, les Ouvras, les Herbiers, la Rimponière, Saint-Lunaire, Saint-Enogat, pointe de la Briantais, Chalibert, les Zorieux, pointe des Corbières, la Mercière, Bas-Sablons, Fort-National, Grande-Côtière, Rochebonne, le Minihiac, Rothéneuf, la Guimorais, la Toise. Peu commun dans les dragages au large.

Var. ex forma **attenuata** Jeffreys (Brit. Conch., III, p. 212).

Plus étroite et plus allongée que la forme typique.

Habitat. — Saint-Enogat, Bas-Sablons, Saint-Malo, la Toise.

Var. ex colore **lutescens** Dautz. et Dur. (Suppl. Faunule Saint-Malo, p. 15).

D'un jaune sale uniforme.

Habitat. — Pointe des Calfats, Chalibert, les Zorieux, Rochebonne.

Var. ex colore **cinnabrina** Dautz. et Dur. (Suppl. Faunule Saint-Malo, p. 15).

Valves rouges vermillon, sans taches.

Habitat. — Saint-Lunaire, à l'extrémité du Grand-Lambert et dans les dragages au large.

Var. ex colore **fusca** Dautz. et Dur. (Suppl. Faunule Saint-Malo, p. 15).

Valves d'un brun marron uniforme.

Habitat. — Les Zorieux.

154. — **Acanthochites discrepans** Brown.

1827. *Chiton discrepans* BROWN, III. Conch. Gr. Brit. a. Irel., pl. XXXV, fig. 20 (malè).

1865. — — — Br., JEFFREYS, Brit. Conch., III, p. 214; V, p. 198, pl. LV, fig. 4.

1893. *Acanthochites* — — PILSBRY in TRYON, Man. of Conch., XV, p. 121, pl. 4, fig. 80-82.

Habitat. — Très commun partout, vivant attaché aux pierres sur des fonds un peu vaseux, aux basses mers des grandes marées.

La figure originale de Brown est médiocre et ne montre pas les touffes de spicules, on ne peut y reconnaître l'espèce qu'à la forme des valves.

Var. ex colore **albina** Dautz. et Dur. (Faunule Saint-Malo, p. 15).

Valves entièrement blanches.

Habitat. — Très rare : un exemplaire à la Toise.

Var. ex colore **violaceo-limbata** Dautz. et Dur. (Suppl. Faunule Saint-Malo, p. 15).

Limbe d'une couleur violette.

Habitat. — La Guimorais.

SCAPHOPODA

155. — **Dentalium vulgare** Da Costa.

1778. *Dentale vulgare* DA COSTA, Brit. Conch., p. 24, pl. II, fig. 10.

1865. *Dentalium tarentinum* Lamarck, JEFFREYS, Brit. Conch., III, p. 195; V, p. 197, pl. LV, fig. 2.

Habitat. — Vit en grand nombre dans le sable pur ou très légèrement vaseux qui découvre aux basses mers des fortes marées : île des Ebhiens, Cézembre, banc de Harbour, le Mouillé, Saint-Enogat, Bon-Secours, la Toise. Les dragages ne nous en ont rapporté que peu d'exemplaires vivants.

En parcourant le sable où vivent des colonies de ce Mollusque, on le voit sortir au moment du flot, la pointe en avant.

Var. ex colore **rosea** B. D. D. (Moll. du Roussillon, I, p. 561).

Rose, plus foncé vers le sommet.

Habitat. — Avec la coloration typique, mais plus rare.

Var. ex colore **citrina** Monterosato.

Entièrement jaune.

Habitat. — Un exemplaire sur le banc de Harbour.

156. — **Dentalium (Antalis) novemcostatum** Lamarek.

1818. *Dentalium novemcostatum* LAMARCK, Anim. sans vert., V, p. 344.
1897. — (*Antalis*) — Lam., PILSBRY et SHARPE in TRYON, Man. of
Conch., XVII, p. 51, pl. 9, fig. 44-48.

Habitat. — Nous n'avons trouvé que quelques coquilles vides de ce Mollusque dans les cordons littoraux de Saint-Lunaire.

Jeffreys ne le mentionne pas dans « British Conchology ».

PELECYPODA

TETRABRANCHIA

157. — **Ostrea edulis** Linné.

1758. *Ostrea edulis* LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 699.
1813. — — Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 38; V, p. 165, pl. XX, fig. 1.

Habitat. — On rencontre fréquemment partout, à basse mer, des individus de cette espèce fixés aux rochers ou à des pierres. Les parois des bassins de Saint-Malo et de Saint-Servan en sont tapissés. La drague nous en a aussi ramené souvent.

Les jeunes *Ostrea*, que nous rencontrons à basse mer sur les plages, fixées sur des pierres ou des coquilles vides, appartiennent à la forme qui, à l'état adulte, a été dénommée *O. hippopus* (Huitre pied de cheval) par Lamarek. Elle se distingue de *O. edulis* typique par ses côtes rayonnantes nombreuses et saillantes. Chez les individus jeunes, la coquille est sensiblement plus large que haute et très inéquilatérale, le sommet étant situé environ au tiers du diamètre antéro-postérieur. Plus tard, le développement de la région antérieure s'arrête brusquement et l'accroissement se continue à peu près perpendiculairement, de sorte que la coquille adulte a un aspect presque équilatéral. M. le Colonel Martel nous a offert un magnifique exemplaire adulte, dragué dans la Déroute et sur lequel on observe nettement le mode d'accroissement que nous venons d'indiquer.

158. — **Anomia ehippium** Linné.

1758. *Anomia ehippium* LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 701.
1863. — — Lin., JEFFREYS (ex parte), Brit. Conch., II, p. 30; V, p. 165,
pl. XX, fig. 1, 1 a, 1 b, 1 d, 1 e.

Habitat. — Très commun vivant partout, à basse mer, fixé sur les pierres, les coquilles vides, etc. La drague le ramène également.

Var. ex colore **cepa** Linné (Syst. Nat., édit. X, p. 701).

D'une belle coloration violette.

Habitat. — Avec le type, mais un peu plus rare.

159. — **Monia aculeata** Müller.

1776. *Anomia aculeata* MÜLLER, Zool. Dan. Prodr., p. 249.
1863. — *ehippium*, var. *aculeata* Müll., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 31;
V, p. 165, pl. XX, fig. 1 c.

Habitat. — Une valve draguée au N. W. de Cézembre par 23 à 26 mètres de profondeur.

Ainsi que nous l'avons dit dans notre travail sur les Campagnes Arctiques du Prince de Monaco, c'est à tort que ce Mollusque a été regardé par beaucoup d'auteurs comme une variété de l'*Anomia ehippium*. Ses impressions musculaires sont, en effet, bien différentes et lui assignent une place dans le genre *Monia*.

160. — **Monia patelliformis** Linné.

1767. *Anomia patelliformis* LINNÉ, Syst. Nat., édit. XII, p. 1151.
1863. — — Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 34; V, p. 165,
pl. XX, fig. 2, 2 a, 2 c (excl. fig. 2 b).

Habitat. — Toujours rare vivant à très basse mer, sous les pierres, aux Cheminées, à Pierre-à-Tison, Cézembre, le Haumet, à la pointe de la Briantais, à Chalibert, Bizeux et aux Zorieux. Rarement dragué vivant au large.

161. — **Lima lima** Linné.

1758. *Ostrea lima* LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 699.
1888. *Radula* — Lin., BUCQUOY, DAUTZENBERG et DOLLFUS, Les Moll. mar. du Roussillon, II, p. 51, pl. XI, fig. 1-3.

Habitat. — Une seule valve de cette espèce méditerranéenne a été draguée à l'Ouest du Vieux-Banc. Il s'agit peut-être d'un apport accidentel.

162. — **Lima (Mantellum) hians** Gmelin.

1790. *Ostrea hians* GMELIN, Syst. Nat., édit. XIII, p. 3332.
1863. *Lima* — Gm., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 87; V, p. 170, pl. XXV, fig. 5.

Habitat. — Quelques valves draguées au large. Un exemplaire vivant a été dragué par l'un de nous dans la baie de Saint-Brieuc, entre les roches Douvres et Jersey.

163. — **Lima (Limatula) subauriculata** Montagu.

1808. *Pecten subauriculata* MONTAGU, Test. Brit., Suppl., p. 63, pl. 29, fig. 2.
1863. *Lima* — Mont., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 82; V, p. 169, 170, pl. XXV, fig. 3.

Habitat. — Les exemplaires vivants et morts ne sont pas rares dans les dragages au large. A la côte, nous n'en avons recueilli que des valves à la pointe des Corbières, dans le sable, et M. le Colonel Martel en a trouvé d'autres dans les cordons littoraux de la Toise.

164. — **Chlamys varia** Linné.

1758. *Ostrea varia* LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 698.
1863. *Pecten varius* Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 53; V, p. 166, pl. XXII, fig. 2 (excl. var. *nivea*, fig. 2 a).

Habitat. — On en rencontre presque partout, à très basse mer, des exemplaires attachés aux rochers et aux pierres par leur byssus. Nous en avons pris, dans le bassin de Saint-Malo, de fort beaux spécimens dont les squamules très développées étaient remarquablement intactes. Ce Mollusque est souvent ramené par les dragages au large.

Le *Chl. nivea*, cité comme variété par Jeffreys, est une espèce distincte, à côtes beaucoup plus nombreuses.

165. — **Chlamys distorta** Da Costa.

- 1758? *Ostrea pusio* LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 698.
1778. *Pecten distortus* DA COSTA, Brit. Conch., p. 148, pl. X, fig. 3, 6.
1863. — *pusio* Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 51; V, p. 166, pl. XXII, fig. 1, 1 a.

Habitat. — Nous n'en avons rencontré que quelques valves dans nos dragages au large.

Il est bien difficile de savoir ce qu'est exactement l'*O. pusio* de Linné. Hanley croit que c'est la présente espèce, mais cette opinion ne repose sur aucun argument positif. Il nous semble préférable, dans ces circonstances, d'adopter le nom *distorta*, qui ne peut prêter à l'équivoque.

166. — **Chlamys (Æquiptecten) opercularis** Linné.

1758. *Ostrea opercularis* LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 698.
1863. *Pecten* — Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 59; V, p. 166, pl. XXII, fig. 3.

Habitat. — A proximité de la côte, le *Chl. opercularis*, est bien plus rare que le *varia*, mais il est commun dans les dragages au large.

Var. *lineata* Da Costa (Brit. Conch., p. 147, pl. X, fig. 8).

Habitat. — Un exemplaire vivant au N. du Grand-Bey. A la pointe des Corbières, sous une pierre, à basse mer, nous en avons rencontré un autre qui a des rangées de vésicules le long des côtes.

167. — **Pecten maximus** Linné.

1758. *Ostrea maxima* LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 696.
1863. *Pecten maximus* Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 73; V, p. 169, pl. XXIV.

Habitat. — Peu abondant vivant dans la zone littorale : nous n'en avons recueilli que quelques exemplaires nageant au milieu des Zostères, ou bien rejetés sur le sable à Saint-Jacut, Saint-Lunaire, sur le banc de Harbour, à Chalibert et aux Fours-à-Chaux, sur le banc des Lutraires.

D'après des renseignements qui nous ont été fournis par des pêcheurs, il en existerait un banc au large de Saint-Cast ou de Saint-Jacut.

168. — *Mytilus edulis* Linné.

1758. *Mytilus edulis* LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 705.
1863. — — Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 104; V, p. 171, pl. XXVII, fig. 1, 1.

Habitat. — Ce Mollusque vit sur tous les rochers de la région, vers la mi-marée, mais on ne rencontre que des individus de trop petite taille pour servir à l'alimentation. Dans les bassins de Saint-Malo et de Saint-Servan, il atteint, au contraire, une belle taille, mais n'est accessible que lorsqu'on met les bassins à sec, ce qui ne se produit que très rarement.

La forme dominante dans les parages de Saint-Malo est la var. *gallo-provincialis* Lamarck, bien plus large que l'*edulis* typique.

169. — *Volsella barbata* Linné.

1758. *Mytilus barbatus* LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 705.
1863. — — Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 114; V, p. 171, pl. XXVIII, fig. 3.

Habitat. — Peu commun, vivant dans les crevasses des rochers dans la baie de la Frenay, à Saint-Cast (pointe de la Garde), à l'île des Ehbien, la Rimponnière, les Herbières, Saint-Lunaire, Saint-Enogat, Dinard, Bizeux, Saint-Servan, N. du Grand-Bey, Rochebonne, Rothéneuf, la Guimorais. Les dragages au large, surtout à l'entrée de la Déroute, entre les Minquières et les îles Chausey, nous en ont fourni de nombreux exemplaires.

Nous avons indiqué dans notre travail sur les Campagnes Arctiques du Prince de Monaco qu'il fallait reprendre le nom générique *Volsella* Scopoli, 1777, pour le genre nommé par Lamarck *Modiolus* en 1799 et en 1801 *Modiola*, par le même auteur.

170. — *Volsella gallica* Dautzenberg.

1895. *Modiola gallica* DAUTZENBERG, Descr. d'une nouvelle esp. de *Modiola* provenant du litt. occidental de la France, in Feuille des Jeunes Naturalistes, XXV, p. 97-99, pl. I, fig. 1, 2, 7, 8.
1911. *Volsella* — DAUTZENBERG et H. FISCHER, Camp. Arct. Prince de Monaco, p. 368.

Habitat. — Dragué vivant au large, surtout à l'entrée de la Déroute, en compagnie du *M. barbata*. Nous en avons aussi recueilli quelques rares exemplaires vides sur les plages de Paramé et de la Toise.

171. — *Volsella adriatica* Lamarck.

1819. *Modiola adriatica* LAMARCK, Anim. s. vert., VI, 1^{re} partie, p. 112.
1863. *Mytilus adriaticus* Lam., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 116; V, p. 171, pl. XXVII, fig. 4.

Habitat. — Assez commun vivant dans le sable et dans le maërl, à basse mer, sur différentes plages et notamment à Bon-Secours.

Le *M. radiata* Hanley, le *M. ovalis* Sow. et les *M. Lamarkiana*, *strangulata* et *brachytera* Locard, sont à peine des variétés de cette espèce.

172. — *Crenella rhombea* Berkeley.

1828. *Modiola Rhombea* BERKELEY, Zool. Journal, III, p. 229, pl. XVIII, fig. 1.
1863. *Crenella rhombea* Berk., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 131; V, p. 172, pl. XXVIII, fig. 5.

Habitat. — A la côte, nous n'avons trouvé que peu de valves de cette espèce, à Cézembre et Saint-Suliac, mais les dragages nous en ont fourni plusieurs et aussi trois spécimens vivants.

173. — **Modiolaria marmorata** Forbes.

1838. *Mytilus (Modiola) marmorata* FORBES, Malac., Monensis, p. 44.
1863. *Modiolaria* — F., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 122; V, p. 171, pl. XXVIII, fig. 1.

Habitat. — Nous avons rencontré ce mollusque vivant à Saint-Lunaire et à la pointe des Corbières, dans le tégument des Ascidies. Les dragages au large nous en ont aussi fourni une dizaine d'exemplaires vivants.

174. — **Modiolaria discors** Linné.

1767. *Mytilus discors* LINNÉ, Syst. Nat., édit. XII, p. 1159.
1863. *Modiolaria* — Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 126; V, p. 171, pl. XXVIII, fig. 3.

Habitat. — Ce Mollusque vit presque exclusivement dans les touffes de *Corallinia officinalis* qui restent à sec sur les rochers, à une hauteur d'environ trois mètres. Nous l'avons récolté dans ces conditions à Saint-Cast-Bec-Rond, à l'île des Ehbien, Saint-Briac, Saint-Lunaire, les Cheminées, Pierre-à-Tison, Cézembre, la Rimponière, les Herbiers, les Ouvras, au Nord du Grand-Bey, à la Grande-Côtière, à Rochebonne et à la Bigne. Nous l'avons aussi dragué au large.

175. — **Arca (Fossularca) lactea** Linné.

1758. *Arca lactea* LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 694.
1863. — — Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 177; V, p. 175, pl. XXX, fig. 5.

Habitat. — Cette espèce qui était relativement rare il y a quelques années dans notre région s'y est beaucoup développée depuis. Nous la rencontrons presque partout à basse mer, fixée sous les pierres au moyen de son byssus. Elle est commune dans les dragages.

176. — **Pectunculus (Axinæa) glycymeris** Linné.

1758. *Arca Glycymeris* LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 695.
1863. *Pectunculus glycymeris* Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 166; V, p. 175, pl. XXX, fig. 2.
1908. — — — MARTEL, Feuille des Jeunes Nat., n° 452, p. 152-157.
1912. — — — LAMY, Journ. de Conch., LIX, p. 130.

Habitat. — Commun vivant à basse mer de grandes marées sur la plupart des plages et des bancs, notamment à Cézembre, Harbour, Bon-Secours, le Minihic et la Toise. Egalement commun dans les dragages au large.

Le dessin et la coloration du *P. glycymeris* sont très variables et ont permis à M. le Colonel Martel d'établir plusieurs variétés intéressantes.

Var. ex colore **punctulata** Martel (Feuille J. Nat., 1908, p. 153).

Cette jolie variété, parsemée de nombreuses ponctuations jaunes ou brunes sur un fond blanchâtre, correspond à la var. *punctata*, basée par Calcara sur un exemplaire de Mondello, en Sicile. Bien que nous soyons d'accord avec MM. Martel et Lamy pour ne pas séparer spécifiquement les *P. glycymeris* et *pilosus*, nous ne croyons pas qu'il soit opportun d'employer les mêmes noms pour désigner les colorations correspondantes qui se rencontrent chez ces deux variétés.

La var. *punctulata* est toujours très rare, nous en avons un exemplaire recueilli sur la plage de Saint-Lunaire, à basse mer, et trois autres provenant de dragages au large. L'exemplaire sur lequel M. Martel a fondé sa variété provient de la baie de Cancale.

Var. ex colore **Marteli** Lamy (Journ. de Conch., LIX, 1911, p. 137)
= *stellata* Martel, non Gmelin (Feuille des J. Nat., 1908, p. 152).

Notre confrère, M. Ed. Lamy, dans sa belle étude des *Pectunculus*, n'a pu parvenir à identifier l'*Arca stellata* de Gmelin : il est impossible de savoir si ce nom s'applique à l'espèce du Sénégal, nommée *Vovan* par Adanson ou bien à une variété du *P. cor* Lamarck (= *violacescens* Lk). Dans tous les cas, il ne peut être employé pour la variété à sommet étoilé du *P. glycymeris*.

Habitat. — Un peu partout, mais assez rare.

Var. ex colore **albescens** Martel (Feuille J. Nat., 1913, p. 17).

Coloration jaunâtre très pâle avec des linéoles très fines, à peine visibles.

Var. ex col. **flavescens** Martel (Feuille J. Nat., 1913, p. 17).

Jaune, orangée ou brune, sans taches.

Var. ex colore **tricolor** Martel (Feuille J. Nat., 1913, p. 18).

Largement maculée de lilas et de blanc et parsemée de petites taches d'un violet foncé.

Var. ex colore **lilacina** Martel (Feuille J. Nat., 1913, p. 18).

Ornée de très petites taches blanches sur un fond lilas ou violet foncé.

Habitat. — Ces quatre dernières variétés ont été recueillies à la Toise par M. Martel.

177. — **Nucula nucleus** Linné.

1758. *Arca nucleus* LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 695.

1863. *Nucula* — Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 143; V, p. 172, pl. XXIX, fig. 2.

Habitat. — Ce Mollusque, qui était assez abondant vivant à basse mer dans le sable des plages et des bancs, semble devenir plus rare depuis quelques années. Nous l'avons recueilli à Saint-Cast, Cézembre, le Haumet, Saint-Lunaire, Saint-Enogat, pointe des Corbières, Bon-Secours, la Toise. La forme typique, peu oblique et de coloration jaune-verdâtre claire, sans rayons, domine dans les dragages au large, tandis que la plupart des spécimens recueillis à la côte, appartiennent à la variété suivante :

Var. ex forma et colore **radiata** Forbes et Hanley.

1853. *Nucula radiata* FORBES et HANLEY, Brit. Moll., II, p. 220, pl. XLVII, fig. 45; pl. XLVIII, fig. 7.

1863. — *nucleus*, var. *radiata* F. et H., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 144; V, pl. XXIV, fig. 2 a.

Plus grande que le type, plus aplatie, plus oblique; coloration brune, souvent ornée de rayons jaunâtres.

178. — **Astarte (Goodallia) triangularis** Montagu.

1803. *Mactra Triangularis* MONTAGU, Test. Brit., I, p. 99, pl. 3, fig. 5.

1863. *Astarte triangularis* Mont., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 318; V, p. 183, pl. XXXVII, fig. 5.

Habitat. — Cette espèce est très abondante dans la plupart des dragages au large, notamment à l'Ouest de Cézembre, aux Buharats et à l'Est de la pointe du Meinga. Nous n'en avons rencontré à la côte qu'un seul exemplaire vivant dans une prairie de Zostères à Harbour, mais les cordons littoraux de Saint-Lunaire, Saint-Enogat, Rothéneuf et la Toise en renferment des valves.

La coloration typique indiquée par Montagu est blanche, mais lorsque les spécimens sont vivants, ils sont recouverts d'un épiderme jaunâtre.

Var. ex colore **fusca** nov. var.

D'une nuance brune rougeâtre, plus ou moins foncée, tant à l'intérieur des valves qu'à l'extérieur.

Var. ex colore **radiata** nov. var.

D'un blanc jaunâtre, avec des rayons bruns peu marqués, mais plus visibles près du bord ventral.

179. — **Kellya suborbicularis** Montagu.

1803. *Mya suborbicularis* MONTAGU, Test. Brit., I, p. 39 et Suppl. (1808), pl. 26, fig. 6.

1863. *Kellia* — Mont., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 225; V, p. 179, pl. XXXII, fig. 2.

Habitat. — Très rare vivant dans des coquilles vides aux Zorieux et sur le banc de la Briantais. Un dragage au N. des Ouvras nous en a donné un individu vivant et quelques coquilles vides.

180. — **Montacuta bidentata** Montagu.

1803. *Mya bidentata* MONTAGU, Test. Brit., I, p. 44; Suppl. (1808), p. 26, fig. 5.
1863. *Montacuta* — Mont., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 208; V, p. 177, pl. XXXI, fig. 8.

Habitat. — Très rare vivant dans le sable vaseux de la zone des Laminaires, à Cézembre, Saint-Lunaire, la Vicomté, pointe des Corbières, Bas-Sablons, la Toise. Nous n'en avons rencontré que des valves dans les dragages au large et en Rance.

181. — **Montacuta substriata** Montagu.

1808. *Venus substriata* MONTAGU, Test. Brit., Suppl., p. 48, pl. 29, fig. 6.
1863. *Montacuta* — Mont., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 205; V, pl. XXXI, fig. 6.

Habitat. — L'exemplaire unique de cette espèce, que nous avons recueilli mort à la pointe des Corbières, en 1909, appartient à la variété suivante :

Var. ex forma **lævis** Jeffreys (Brit. Conch., II, p. 206).

Coquille lisse, dépourvue de stries rayonnantes.

182. — **Lasæa rubra** Montagu.

1803. *Cardium rubrum* MONTAGU, Test. Brit., I, p. 83; Suppl. (1808), pl. 27, fig. 4.
1863. *Lasæa rubra* Mont., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 219; V, p. 179, pl. XXXII, fig. 1.

Habitat. — Vit presque partout et en grand nombre parmi les Balanes et les touffes de *Lichina pygmaea*, non loin de la limite supérieure des marées ordinaires.

183. — **Lepton squamosum** Montagu.

1803. *Solen squamosus* MONTAGU, Test. Brit., II, p. 565.
1863. *Lepton squamosum* Mont., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 194; V, p. 177, pl. XXXI, fig. 2.

Habitat. — Très rare dans nos parages. Nous en avons recueilli une belle valve dans le maërl, au pied du môle des Noires et M. le Colonel Martel en a trouvé une autre à la Toise. Les dragages au large nous en ont procuré un exemplaire complet, mais vide, et plusieurs valves.

184. — **Lepton nitidum** Turton.

1822. *Lepton nitidum* TURTON, Conch. Ins. Brit., p. 63.
1863. — — Turt., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 198; V, p. 177, pl. XXXI, fig. 3.

Habitat. — Nous en avons dragué quelques exemplaires complets et des valves au large de Cézembre, aux Buharats et à l'Est de la pointe du Meinga.

Dans son cinquième volume, Jeffreys dit que ce *Lepton* n'est peut-être que le jeune du *L. squamosum*, mais ces deux espèces ne nous paraissent pas avoir la moindre analogie.

185. — **Neolepton Clarkiæ** Clark.

1852. *Lepton Clarkiæ* CLARK, On a new sp. of *Lepton* in Ann. a. Mag. N. Hist., 2^d Ser., IX, p. 191, 293.
1863. — — Cl., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 202; V, p. 177, pl. XXXI, fig. 5.

Habitat. — Très rare : nous n'en avons trouvé que deux exemplaires vivants à la base des Zostères, près de la pointe de la Vicomté, des valves et quelques exemplaires complets à la pointe des Corbières, des valves dans le maërl aux Bas-Sablons et à Rothéneuf. Les dragages au large nous en ont donné quelques coquilles vides et des valves.

186. — **Galeomma Turtoni** Les éditeurs du Zoological Journal.

1826. *Galeomma Turtoni* LES ÉDITEURS du Zool. Journ., II, p. 361, pl. XIII, fig. 1.

1863. — — Edit. Z. J., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 188; V, p. 176, pl. XXXI, fig. 1, 1 a.

Habitat. — Extrêmement rare. Nous n'en avons dragué qu'un exemplaire vivant au N.-W. de Cézembre, une valve au N.-E. du Cap Fréhel et une autre au N. de Cézembre.

187. — **Cardium (Acanthocardia) echinatum** Linné.

1758. *Cardium echinatum* LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 679.

1863. — — Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 270; V, p. 181, pl. XXXIV, fig. 2.

Habitat. — Nous en avons recueilli plusieurs exemplaires vivants et adultes dans la baie de Saint-Cast, au Sud de la pointe de la Garde, de nombreuses valves jonchant la plage W. de l'île des Ehbien, sur les plages de Saint-Lunaire et de Saint-Enogat; nous en avons ramené par la drague quelques individus vivants, mais jeunes. A l'Est de la Rance, ce Mollusque est plus rare, nous n'en avons trouvé qu'un exemplaire vide et des valves à Saint-Malo.

Le *C. echinatum* est très commun dans la baie de Saint-Brieuc : la plage du Minieu, entre le Cap Fréhel et Erquy, en est souvent couverte et nous en avons récolté de beaux individus vivants au Val-André.

Var. ex forma **Duregnei** (de Boury) Monterosato.

1891. *Cardium Duregnei* DE BOURY in MONTEROSATO, Relazione fra i Moll. del quaternario e le specie viventi, p. 2.

Habitat. — Pointe de Rochebonne, valves (Colonel Martel). Cette variété est plus globuleuse et plus épaisse que le type, ses côtes sont plus larges et divisées par un sillon très accusé.

Var. ex colore **alba** nov. var.

Entièrement blanche.

Habitat. — Nous en avons trouvé au Sud de la pointe de la Garde, dans la baie de Saint-Cast, un bel exemplaire.

188. — **Cardium (Parvicardium) nodosum** Turton.

1822. *Cardium nodosum* TURTON, Conch. Ins. Brit., p. 186, pl. 13, fig. 8.

1863. — — Turt., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 283; V, p. 181, pl. XXXV, fig. 4.

Habitat. — Vivant sur les plages de Saint-Briac, Saint-Lunaire, Saint-Enogat, Dinard, Saint-Servan. Assez abondant à Saint-Malo, au pied du môle, dans le maërl. Les dragages nous en ont procuré de nombreux exemplaires vivants et morts.

D'après la figure originale de cette espèce, la coloration typique est blanche, partiellement lavée de brun.

Les colorations suivantes peuvent être distinguées :

Var. ex colore **lactea** Dautz. (Exc. Mal. Saint-Lunaire, p. 10).

Habitat. — Au moins aussi commune que le type, dans les mêmes localités.

Var. ex colore **rosea** Lamarck (1818, Anim. sans vert., VI, p. 14).

D'une teinte rose un peu plus foncée vers les crochets.

Var. ex colore **lutescens** Dautz. et Dur. (Faunule Saint-Malo, p. 19).

Blanchâtre, teintée de jaune vers les sommets.

Ces deux dernières variétés se trouvent avec le type et la var. *lactea*, mais sont un peu plus rares.

189. — **Cardium (Parvicardium) exiguum** Gmelin.

1790. *Cardium exiguum* GMELIN, Syst. Nat., édit., XIII, p. 3255.

1863. — — Gm., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 278; V, p. 181, pl. XXXV, fig. 2.

Habitat. — Cette espèce vit à basse mer dans la vase et souvent attachée aux pierres par un byssus filiforme ; elle est aussi parfois rejetée sur les plages : pointe des Corbières, etc. Elle abonde dans le bassin de Saint-Malo. Nos dragages n'en ont ramené que deux individus vivants.

Var. **albina** Monterosato.

Entièrement blanche.

Habitat. — Bassin de retenue de Saint-Malo.

190. — **Cardium (Cerastoderma) edule** Linné.

1758. *Cardium edule* LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 681.
1863. — — Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 286; V, p. 182, pl. XXXV, fig. 5.

Habitat. — Très abondant dans la baie de Saint-Jacut où on le récolte comme comestible sous le nom vulgaire de « coque ». On le rencontre également vivant sur toutes les autres plages de la région à basse mer des marées ordinaires. Dans le bassin de Saint-Malo, il pullule, mais est toujours de petite taille.

191. — **Cardium (Lævicardium) norvegicum** Spengler.

1799. *Cardium Norvegicum* SPENGLER, Skrift. Naturh. Selsk., V, 1^{re} partie, p. 42.
1863. — *norvegicum* Sp., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 294; V, p. 182, pl. XXXV, fig. 7.

Habitat. — N'est pas rare vivant à basse mer des fortes marées à Saint-Cast-Bec-Rond, à l'Ouest de l'île des Ehbiers, au Haumet, sur le banc de Harbour, à Cézembre, sur le banc de la Briantais, à Bon-Secours et à la Toise.

192. — **Gouldia minima** Montagu.

1803. *Venus minima* MONTAGU, Test. Brit. I, p. 121, pl. 3, fig. 3.
1863. *Circe* — JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 322, pl. VI, fig. 4; V, p. 183, pl. XXXVII, fig. 6.

Habitat. — Nous n'avons jusqu'à présent dragué que des valves et un individu vivant de cette espèce au S.-W. du Vieux-Banc, par 19 mètres de profondeur.

193. — **Dosinia exoleta** Linné.

1758. *Venus exoleta* LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 688.
1863. — — Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 327; V, p. 184, pl. XXXVIII, fig. 1.

Habitat. — Nous avons trouvé quelques exemplaires vivants et d'autres morts sur la plage de Bon-Secours ; ailleurs, nous n'en avons rencontré que des valves.

194. — **Venus (Ventricola) verrucosa** Linné.

1758. *Venus verrucosa* LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 685.
1863. — — Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 339; V, p. 184, pl. XXXVIII, fig. 6.

Habitat. — Vivant à basse mer dans le sable grossier : le Haumet ; abondant dans la Rance, en face de Saint-Suliae, sur la rive gauche ; abondant également sur le banc des Lutraies, Chalibert, Bon-Secours, Fort-National.

On nous a dit qu'en 1866 on a apporté de Chausey et déposé dans la Rance des *Venus verrucosa*, qui sont très appréciés comme comestible sous le nom de « praires ».

195. — **Venus (Timoclea) ovata** Pennant.

1777. *Venus ovata* PENNANT, Brit. Zool., IV, p. 97, pl. LVI, fig. 56.
1863. — — Penn., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 342; V, p. 184, pl. XXXIX, fig. 1, 1 a.

Habitat. — Assez commun, rejeté sur les plages à Harbour, Saint-Briac, Saint-Lunaire, Saint-Enogat, Dinard. On le trouve vivant dans le sable à basse mer à Saint-Servan, Saint-Malo et la Toise. C'est une des espèces qui abondent le plus dans tous nos dragages au large.

196. — **Tapes rhomboides** Pennant.

1777. *Venus rhomboides* PENNANT, Brit. Zool., IV, p. 97, pl. LV.
1863. *Tapes virgineus* JEFFREYS (non Linné), Brit. Conch., II, p. 352; V, p. 185,
pl. XXXIX, fig. 5.

Habitat. — Un peu plus rare que les autres *Tapes*, celui-ci n'est généralement représenté dans la région de Saint-Malo que par des individus de petite taille. Il vit dans le sable et dans le maërl à Saint-Servan et Saint-Malo. Les dragages nous en ont rapporté des individus plus grands que ceux de la côte.

Var. **edulis** Chemnitz (Conch., Cab., VII, p. 60, pl. XLIII, fig. 457, 458).

Habitat. — Moins allongée et plus solide que la forme typique, cette variété se trouve dans les mêmes localités.

197. — **Tapes (Pullastra) pullastra** Montagu.

1803. *Venus pullastra* MONTAGU, Test. Brit., p. 125.
1863. *Tapes* — Mont., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 355; V, p. 185,
pl. XXXIX, fig. 6.

Habitat. — Commun vivant dans le sable de toutes les plages de la région. Particulièrement abondant à Saint-Malo, au bout du môle.

Var. ex forma **saxatilis** Fleuriau de Bellevue.

1802. *Venus saxatilis* FLEURIAU DE BELLEVUE, Journ. Phys., LIV, p. 345.
1803. — *perforans* MONTAGU, Test. Brit., p. 127, pl. III, fig. 6.

Habitat. — Anse du Verger.

198. — **Tapes (Pullastra) aureus** Gmelin.

1790. *Venus aurea* GMELIN, Syst. Nat., édit. XIII, p. 3288.
1863. *Tapes aureus* Gm., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 349; V, p. 185, pl. XXXIX,
fig. 4.

Habitat. — Très commun sur toutes les plages à basse mer.

Var. ex forma **rostrata** Dautz. (Exc. Mal. Saint-Lunaire, p. 8).

Forme allongée transversalement et un peu rostrée à l'extrémité postérieure.

Var. ex forma **curta** Dautz. (Exc. Mal. Saint-Lunaire, p. 8).

Forme courte, arrondie.

Var. ex colore **partita** B. D. D. (Moll. du Roussillon, II, p. 426)
= bicolor auct. (non Lamarck).

Blanche, avec une large tache brune sur la région postérieure.

Var. ex colore **albida** Dautz. (Exc. Mal. Saint-Lunaire, p. 9).

Entièrement blanche.

Ces diverses variétés se rencontrent partout en compagnie du *T. aureus* typique.

199. — **Tapes (Amygdala) decussatus** Linné.

1758. *Venus decussata* LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 690.

Nous avons expliqué : Mollusques du Roussillon, II, p. 434, que la forme typique du *Tapes decussatus* est méditerranéenne et que cette espèce est représentée sur les côtes océaniques de France par la var. suivante :

Var. ex forma **fusca** Gmelin.

1790. *Venus fusca* GMELIN, Syst. Nat., édit. XIII, p. 3281.
1863. *Tapes decussatus* Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 359; V, p. 185,
pl. XXXIX, fig. 7.

Habitat. — Commune sur les plages de sable plus ou moins vaseux et mélangé de cailloux, à basse mer.

Var. ex colore **albida** B. D. D. (Moll. du R., II, p. 437).

Entièrement blanche.

Habitat. — Pointe de Rochebonne, rare.

Sur la plage du Minihic, nous avons ramassé une valve énorme : diam. umb.-ventr. 54, antéro-post. 71 millimètres.

200. — **Thyasira flexuosa** Montagu.

1803. *Tellina flexuosa* MONTAGU, Test. Brit., I, p. 72.
1863. *Axinus flexuosus* Mont., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 247; V, p. 179, pl. XXXIII, fig. 1, 1a.

Habitat. — Vit dans le sable vaseux, sous les prairies de Zostères à Saint-Lunaire, Saint-Servan (Fours-à-Chaux), etc. On en rencontre des valves dans les cordons littoraux, et nous en avons récolté quelques exemplaires complets, mais vides, sur la grève de Bon-Secours.

Nous avons dû reprendre pour ce Mollusque le nom générique *Thyasira* Leach in Lamarck (Anim. sans vert., 1818, tome V, p. 492), car le nom *Axinus* J. Sowerby, 1821, généralement admis, avait été employé dès 1817 par Kirby dans un autre sens.

201. — **Donax vittatus** Da Costa.

1778. *Cuneus vittatus* DA COSTA, Brit. Conch., p. 207, pl. XIV, fig. 3.
1863. *Donax* — Da C., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 402; V, p. 188, pl. XLII, fig. 5.

Habitat. — Peu commun dans la baie de Saint-Malo, nous n'en avons trouvé qu'un petit nombre d'exemplaires vivants sur les plages de Paramé et du Minihic. Au Sud de la pointe de la Garde, à Saint-Cast, nous en avons rencontré de nombreuses coquilles vides.

Var. ex colore **lactea** Martel mss.

Entièrement blanche.

Habitat. — Saint-Malo, au bout du môle (Colonel Martel).

202. — **Donax (Capsella) variegatus** Gmelin.

1790. *Tellina variegata* GMELIN, Syst. Nat., édit. XIII, p. 3237 (excl. var. ϵ et γ).
1863. *Donax politus* Poli, JEFFREYS, Brit. Conch., III, p. 408; V, pl. XLII, fig. 6.

Habitat. — Vit en abondance au bas de l'eau des grandes marées, sur la plupart des plages et des bancs de sable, notamment à Cézembre, au Haumet, sur le banc de Harbour, à Saint-Lunaire, Saint-Enogat, Saint-Malo, la Toise.

On rencontre en même temps que le type les variétés :

Var. ex colore **tristis** B. D. D. (Moll. du R., II, p. 476).

A sommets violets. Commune.

Var. ex colore **laeta** B. D. D. (Moll. du R., II, p. 476).

A sommets roses. Rare.

203. — **Gari (Psammocola) depressa** Pennant.

1777. *Tellina depressa* PENNANT (non Pennant 1812), Brit. Zool., IV, p. 73, pl. XLVII, fig. 27.
1863. *Psammobia vespertina* Chemnitz, JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 398; V, p. 187, pl. XLII, fig. 4.

Habitat. — Assez commun vivant à basse mer, sur les plages à Cézembre, au Haumet, sur le banc de Harbour, à Saint-Lunaire, Saint-Enogat, sur le banc de la Briantais, sur le banc des Lutraires, aux Bas-Sablons, à Bon-Secours et à la Toise. Les dragages en ont souvent rapporté des spécimens vivants et morts.

Var. ex colore **florida** Lamarck (1818, Anim. sans vert., V, p. 513).

Coquille très colorée, à sommets d'un beau rose.

Habitat. — Saint-Servan-Bas-Sablons, très rare.

Var. ex colore **flavescens** Réquien (1848, Coq. de Corse, p. 17).

Coquille jaunâtre ornée de rayons violacés.

Var. ex colore **alba** Dautz. et Dur. (Faunule Saint-Malo, p. 21).

Entièrement blanche.

Ces deux dernières variétés ne sont pas très rares.

Nous nous conformons à la loi de priorité en préférant le genre *Gari* Schumacher 1817 à *Psammobia* Lamarck, 1818.

204. — **Solenocurtus scopula** Turton.

1822. *Psammobia scopula* TURTON, Conch. Ins. Brit., p. 98, pl. VI, fig. 11, 12.
1865. *Solenocurtus candidus* JEFFREYS, Brit. Conch., III, p. 3; V, p. 190, pl. XLVI, fig. 1.

Habitat. — Nous n'avons rencontré jusqu'à présent qu'une valve de cette espèce à Cézembre et deux exemplaires complets, mais vides, au pied du môle de Saint-Malo.

Nous avons repris pour la forme océanique, dont il est question ici, le nom *scopula*, qui est plus ancien que *multistriatus* Scacchi (1834). Quant au *Solen candidus* Renier (1804), c'est une forme douteuse que le Marquis de Monterosato considère comme spéciale à la Méditerranée et à l'Adriatique.

205. — **Cultellus pellucidus** Pennant.

1777. *Solen Pellucidus* PENNANT, Brit. Zool., IV, p. 84, pl. LXVI, fig. 23.
1865. — *pellucidus* Penn., JEFFREYS, Brit. Conch., III, p. 14; V, p. 190, pl. XLVI, fig. 4.

Habitat. — Nous n'en avons trouvé qu'une seule valve à Saint-Lunaire.

206. — **Ensis ensis** Linné.

1758. *Solen ensis* LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 672.
1865. — — Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., III, p. 16; V, p. 190, pl. XLVII, fig. 1.

Habitat. — Commun dans le sable des plages et des bancs de sable pur ou à peine vaseux. Bien que ce Mollusque et le suivant restent habituellement enfouis dans le sable, on les voit cependant parfois sortir au moment du flot.

Nous n'avons pas rencontré l'*Ensis siliqua*.

207. — **Solen marginatus** Pennant.

1777. *Solen marginatus* PENNANT, Brit. Zool., IV, p. 83, pl. XCIV, fig. 21.
1865. — *vagina* Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., III, p. 20; V, pl. XLVII, fig. 3.

Habitat. — Vit profondément enfoncé dans le sable vaseux des plages.

Linné a confondu sous le nom de *Solen vagina* la présente espèce et une autre qui habite l'Océan Indien, et comme nous l'avons expliqué : Moll. du Roussillon, II, p. 498, c'est plutôt à cette dernière que le nom *vagina* doit être appliqué.

208. — **Donacilla cornea** Poli.

1791. *Mactra cornea* POLI, Test. Utr. Sic., I, p. 73, pl. XIX, fig. 8-11.
1863. *Amphidesma corneum* Poli, JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 414; V, p. 188.
1895. *Donacilla cornea* — BUCQUOY, DAUTZENBERG et DOLLFUS, Moll. du Roussillon, II, p. 534, pl. LXXVIII, fig. 5-21.

Habitat. — Nous n'avons jamais trouvé qu'une valve de cette espèce sur la plage du réservoir du bassin de Saint-Malo.

209. — **Mactra corallina** Linné.

1758. *Cardium corallinum* LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 680.
Nous avons expliqué : Mollusques du Roussillon, II, p. 554, que les *Mactra corallina* et *stultorum* de Linné sont toutes deux des formes méditerranéennes, et nous avons proposé pour la forme océanique le nom de var. *atlantica*.

Var. ex forma **atlantica** B. D. D. (Moll. du Rouss., II, p. 557, pl. LXXXI, fig. 1, 2, 3).

1863. *Mactra stultorum* Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 422; V, p. 188, pl. XLIII, fig. 4.

Habitat. — Ce Mollusque est assez rare dans la baie de Saint-Malo. Nous l'avons recueilli vivant à Saint-Cast, Saint-Lunaire, Saint-Enogat, Dinard, Saint-Malo, Paramé et la Toise.

Var. ex colore **cinerea** Montagu (1808), Test. Brit., Suppl., p. 35).

Habitat. — Avec la var. *atlantica*; cette variété, dépourvue de rayons colorés, n'est pas très rare.

210. — **Mactra glauca** Born

1778. *Mactra glauca* BORN, Index rerum nat. Mus. Caes. Vindob., 1^{re} partie, p. 40.
1780. — — BORN, Testacea Mus. Caes. Vindob., p. 51, pl. III, fig. 11, 12.
1863. — — Born., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 425; V, p. 188, pl. XLIII, fig. 5.

Habitat. — On rencontre de nombreux et beaux spécimens vivants de ce grand Mollusque dans le sable, aux basses mers des grandes marées, à Cézembre, sur le banc de Harbour, au Mouillé, à Saint-Lunaire, sur le banc de la Briantais, à Bon-Secours et à la Toise.

211. — **Mactra (Oxyperas) solida** Linné.

1758. *Cardium solidum* LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 681.
1863. *Mactra solida* Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 415; V, p. 188, pl. XLIII, fig. 2.

Habitat. — Extrêmement commun vivant aux basses mers des grandes marées sur la plupart des plages et des bancs de sable d'où il sort par myriades au moment du flot. Les dragages nous en ont aussi procuré quelques beaux spécimens.

Les deux variétés suivantes se rencontrent dans les mêmes conditions, mais sont moins abondantes.

Var. ex forma **truncata** Montagu (Test. Brit., Suppl., p. 34).

Solide, trigone, presque aussi haute que large.

Var. ex forma **gallina** Da Costa (Brit. Conch., p. 199, pl. XIV, fig. 6, 6) = *elliptica* Brown (Ill. Conch., pl. XV, fig. 6).

Dans la baie de Saint-Malo les *M. solida* et *subtruncata* semblent se confondre, de telle sorte que l'attribution des échantillons à l'une ou à l'autre de ces espèces est souvent difficile. Dans d'autres régions, au contraire, ces deux Mactres sont tellement différentes qu'il ne viendrait à personne l'idée de les réunir.

212. — **Mactra (Oxyperas) subtruncata** Da Costa.

1778. *Trigonella subtruncata* DA COSTA, Brit. Conch., p. 198.
1863. *Mactra* — Da C., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 419; V, p. 188, pl. XLIII, fig. 3.

Habitat. — Ce n'est qu'à Saint-Cast-Bec-Rond que nous avons rencontré des spécimens typiques du *M. subtruncata*.

213. — **Lutraria lutraria** Linné.

1758. *Mya lutraria* LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 670.
1863. *Lutraria elliptica* Lamarck, JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 428; V, p. 188, pl. XLIV, fig. 1.

Habitat. — Très rare dans nos parages. Nous n'avons trouvé que quelques valves se rapprochant de la forme typique à Saint-Lunaire. La forme qui domine est celle que Jeffreys a séparée sous le nom de var. *alterutra*.

Var. ex forma **alterutra** Jeffreys (Brit. Conch., II, p. 429).

Plus petite, plus épaisse et plus large en proportion : bord dorsal, presque parallèle au bord ventral, côté antérieur tronqué obliquement.

Habitat. — Nous avons capturé une dizaine d'exemplaires vivants de cette variété sur le banc des Lutraires et un sur le banc de Harbour. Les valves ne sont pas rares sur la plage W. de l'île des Ebbiens, à Saint-Lunaire, etc.

La présence des Lutraires est indiquée sur le sable par des trous assez grands et on ne peut extraire ces animaux qu'en bêchant profondément et rapidement, car, aussitôt qu'ils se sentent inquiétés, ils cherchent à s'enfoncer davantage. C'est sur le sommet des bancs, à environ 1 m. 70 de hauteur et au moment du flot qu'on a le plus de chance de prendre des Lutraires.

214. — **Lutraria oblonga** (Chemnitz) Gmelin.

1782. *Mya oblonga*, etc., CHEMNITZ, Conch. Cab., VI, p. 27, pl. 2, fig. 12
1790. — — — GMEIN, Syst. Nat., édit. XIII, p. 3221.
1863. *Lutraria* — Ch., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 430; V, p. 189, pl. XLIV,
fig. 2.

Habitat. — Un peu moins rare que le *L. lutraria*, celui-ci vit dans les mêmes conditions sur le banc des Lutraires, sur la rive gauche de la Rance, en face de Saint-Suliac, etc. On en rencontre souvent des valves et même des exemplaires complets et très frais sur les plages, notamment à l'île des Ehbien, côté Ouest ; à Saint-Lunaire, Saint-Enogat, etc.

215. — **Mya truncata** Linné.

1758. *Mya truncata* LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 670.
1865. — — — Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., III, p. 66; V, p. 192, pl. L, fig. 2.

Habitat. — Ce Mollusque est extrêmement rare vivant dans nos parages : nous n'avons pu en récolter que deux sur le banc des Lutraires où ils étaient profondément enfoncés dans le sable. On en trouve quelques valves et parfois même des exemplaires entiers sur les plages.

216. — **Sphenia Binghami** Turton.

1822. *Sphenia Binghami* TURTON, Conch. Ins. Brit., p. 36, pl. 3, fig. 4, 5 ;
pl. 19, fig. 3.
1865. *Mya* — Turt., JEFFREYS, Brit. Conch., III, p. 70; V, p. 192, pl. L,
fig. 3.

Habitat. — A la côte, nous n'avons trouvé que très peu d'exemplaires vivants de ce Mollusque, au Haumet et à la pointe des Corbières, mais il est assez fréquent vivant et mort dans les dragages au large.

217. — **Corbula gibba** Olivi.

1792. *Tellina gibba* OLIVI, Zool. Adriatica, p. 101.
1865. *Corbula* — Ol., JEFFREYS, Brit. Conch., III, p. 56; V, p. 192, pl. XLIX,
fig. 6.

Habitat. — Toujours très rare dans la baie de Saint-Malo. Nous ne l'avons pris vivant qu'à Cézembre, Saint-Enogat et, dans le maërl, à Bon-Secours. Les exemplaires vides et les valves sont également rares dans les cordons littoraux de Saint-Lunaire, Dinard et la Toise.

218. — **Saxicava arctica** Linné.

1767. *Mya arctica* LINNÉ, Syst. Nat., édit. XII, p. 1113.
1865. *Saxicava rugosa* L., var. *arctica* L., JEFFREYS, Brit. Conch., III, p. 82; V,
p. 193, pl. LI, fig. 4.

Habitat. — Nous n'avons rencontré de cette espèce qu'une valve dans le maërl, aux Bas-Sablons, mais un navire venant du Nord et entré dans le bassin de Saint-Servan, en portait un grand nombre sur sa coque. L'habitat de ce Mollusque dans notre région demanderait donc à être confirmé.

219. — **Pholas dactylus** Linné.

1758. *Pholas dactylus* LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 669.
1865. — — — Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., III, p. 104; V, p. 193, pl. LII,
fig. 1.

Habitat. — Ce Mollusque habite les bancs de glaise qui découvrent à basse mer à Saint-Jacut, au Montmarin, à Saint-Suliac et à Saint-Jouan, au S. de la pointe de l'Écrais. Les pêcheurs le désignent sous le nom de « Van » et s'en servent pour amorcer leurs lignes.

220. — **Barnea candida** Linné.

1758. *Pholas candidus* LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 669.
1865. — *candida* Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., III, p. 107; V, p. 193, pl. LII,
fig. 2, 2.

Habitat. — Vit en colonies dans les bancs de glaise qui découvrent à basse mer à l'île des Ehbien, à Saint-Servan, Fours-à-Chaux, au Minihic ; nous l'avons également trouvé en compagnie du *Pholas dactylus* à Saint-Jacut, au Montmarin, à Saint-Suliac et à Saint-Jouan.

221. — **Teredo navalis** Linné.

1767. *Teredo navalis* LINNÉ, Syst. Nat., édit. XII, p. 1267.
1865. — — Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., III, p. 171; V, p. 194, pl. LIV, fig. 2.

Habitat. — Recueilli vivant à Bizeux dans une vieille balise et à la pointe des Corbières, dans une tringle en bois bordant le prolongement de la cale.

222. — **Teredo megotara** Hanley.

- 1822? *Teredo nana* TURTON, Dithyra Brit., p. 16, pl. 2, fig. 6, 7.
1853. — *megotara* HANLEY in FORBES et HANLEY, Brit. Moll., I, p. 77, pl. I, fig. 6; pl. XVIII, fig. 1, 2.
1865. — — Hanl., JEFFREYS, Brit. Conch., III, p. 181; V, p. 194, pl. LIV, fig. 4.

Habitat. — Recueilli une dizaine d'exemplaires dans un bois flotté échoué sur la plage des Fours-à-Chaux.

Le *Teredo nana* Turton est probablement cette espèce, mais il a été décrit sur un exemplaire jeune et reste un peu douteux.

DIBRANCHIA

223. — **Loripes lacteus** Linné.

1758. *Tellina lactea* LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 676.
1863. *Loripes lacteus* Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 233; V, p. 179, pl. XXXII, fig. 4, 4a.

Habitat. — Commun vivant dans le sable vaseux, sous les prairies de Zostères dans toute la région.

224. — **Lucina borealis** Linné.

1767. *Venus borealis* LINNÉ, Syst. Nat., édit. XII, p. 1134.
1863. *Lucina* — Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 242; V, p. 179, pl. XXXII, fig. 7.

Le *Lucina borealis* typique est une coquille assez grande, de 30 à 40 millimètres de diamètre, que nous n'avons jamais rencontrée dans la baie de Saint-Malo. Cette espèce n'y est représentée que par une variété de petite taille.

Var. **minor** Dautz. (Exc. Mal. Saint-Lunaire, p. 6).

Ne dépassant pas 12 millimètres de diamètre.

Habitat. — Vivant dans le sable vaseux, sous les prairies de Zostères, en compagnie du *Loripes lacteus*, mais bien plus rare. Nous l'avons rencontrée dans la baie de la Frenay, à Saint-Lunaire, Saint-Servan (Fours-à-Chaux et Bas-Sablons) et à la Guimorais. Nous en avons aussi dragué un exemplaire vivant dans les parages du Vieux-Banc.

225. — **Tellina (Tellinula) squalida** Pulteney.

1799. *Tellina squalida* PULTENEY, Catal. Dorsetshire, p. 29.
1863. — — Pult., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 384; V, p. 186, pl. XLI, fig. 3, 3a.

Habitat. — Vit à basse mer, dans le sable vaseux des plages de Saint-Lunaire, de Saint-Servan : Fours-à-Chaux et Bas-Sablons. On en rencontre des exemplaires vides et des valves sur les plages de Saint-Cast (pointe de la Garde), W. de l'île des Ehbien, Saint-Enogat, Saint-Malo, Paramé et le Minihic.

226. — **Tellina (Angulus) fabula** Gronovius.

1781. *Tellina Fabula* GRONOVIVS, Zoophylacium, III, p. v et 263, pl. XVIII, fig. 9.
1863. — *fabula* Gron., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 382; V, p. 186, pl. XLI, fig. 2, 2a.

Habitat. — Vit en compagnie du *T. squalida* à Saint-Servan-Bas-Sablons. Nous n'en avons trouvé que des exemplaires vides à Saint-Lunaire et au Grand-Bey.

227. — **Tellina (Moerella) donacina** Linné.

1758. *Tellina donacina* LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 676.
1863. — — Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 386; V, p. 187, pl. XLI,
fig. 4.

Habitat. — Très rare. Nous n'en avons trouvé que quelques valves à Saint-Lunaire, Saint-Enogat, Saint-Servan : Fours-à-Chaux et Bas-Sablons, ainsi qu'à Paramé.

228. — **Arcopagia crassa** Gmelin.

1790. *Venus crassa* GMELIN, Syst. Nat., édit. XIII, p. 3288.
1863. *Tellina* — Gm., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 373; V, p. 186, pl. XL,
fig. 4.

Habitat. — Nous n'avons pas encore recueilli ce Mollusque vivant, mais nous en avons trouvé un exemplaire complet et frais sur le banc de la Briantais et deux autres sur la plage de Bon-Secours. Les valves sont peu communes à Saint-Lunaire, Saint-Servan et Saint-Malo. Un dragage au N. des Buharats en a rapporté une valve.

229. — **Macoma tenuis** Da Costa.

1778. *Tellina tenuis* DA COSTA, Brit. Conch., p. 210.
1863. — — Da C., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 379; V, p. 186, pl. XLI,
fig. 1.

Habitat. — Toujours rare vivant dans le sable vaseux à Saint-Briac, Saint-Lunaire et Saint-Enogat. Nous en avons rencontré des exemplaires vides sur la plage de Saint-Cast (pointe de la Garde), à l'Ouest de l'île des Ehbiens, à Saint-Servan, Bas-Sablons, à Paramé et à la Toise.

230. — **Macoma balthica** Linné.

1758. *Tellina balthica* LINNÉ, Syst. Nat., édit., X, p. 677.
1863. — — Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 375; V, p. 186, pl. XL,
fig. 5.

Habitat. — Cette espèce, qui est très commune au Vivier et sur les grèves du Mont-Saint-Michel, est, au contraire, assez rare dans la baie de Saint-Malo. Nous en avons trouvé quelques exemplaires vivants à basse mer dans le sable des plages de Saint-Lunaire, Dinard, Saint-Servan : Fours-à-Chaux et Bas-Sablons, Saint-Malo, la Guimorais et la Toise.

231. — **Scrobicularia plana** Da Costa.

1778. *Trigonella plana* DA COSTA, Brit. Conch., p. 200, pl. XIII, fig. 1, 1.
1790. *Mastra piperata* GMELIN, Syst. Nat., édit. XIII, p. 3261.
1863. *Scrobicularia piperata* Gm., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 444; V, p. 189,
pl. XLV, fig. 5.

Habitat. — Ce Mollusque vit à Saint-Briac, Saint-Lunaire, ainsi que dans la vase de la plupart des anses de la Rance : la Vicomté, l'écluse du Châtelier (de Boury), les Troquelins, Fours-à-Chaux. On le vend sur les marchés de Saint-Servan, Saint-Malo et Paramé, sous le nom de « palourde ».

232. — **Lutricularia tenuis** Montagu.

1808. *Mastra tenuis* MONTAGU, Test. Brit., Suppl., p. 572, pl. 17,
fig. 7.
1863. *Scrobicularia tenuis* Mont., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 442; V, p. 189,
pl. XLV, fig. 4.

Habitat. — Dans la vase : bassin de retenue de Saint-Malo, anse de Saint-Elier, Mordreux, Saint-Jouan, pointe Garel. Des valves se rencontrent dans les cordons littoraux à Saint-Servan, la Toise, etc.

233. — **Syndesmya alba** W. Wood.

1801. *Mastra alba* W. WOOD, Trans. Linn. Soc., VI, pl. XVI, fig. 9-12.
1863. *Scrobicularia alba* W., JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 438; V, p. 189, pl. XLV,
fig. 3.

Habitat. — Peu commun. Nous l'avons trouvé vivant dans le sable plus ou moins vaseux dans la baie de Saint-Cast, à la pointe de la Brianlais,

à Saint-Servan-Bas-Sablons, sur la grève de Bon-Secours, à la Toise, et vide dans les cordons littoraux à Saint-Lunaire. La drague nous en a fourni un exemplaire vide, à l'Est du Cap Fréhel.

234. — **Pandora inæquivalvis** Linné.

1758. *Solen inæquivalvis* LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 673.
1865. *Pandora* — Lin., JEFFREYS, Brit. Conch., III, p. 24; V, pl. XLVIII, fig. 1 (excl. var. 2, fig. 1 a).

Habitat. — Ce Mollusque n'est pas rare dans le sable vaseux des plages à très basse mer, à Saint-Cast, île des Ebbiens, Cézembre, Saint-Lunaire, Saint-Enogat, Bas-Sablons, Saint-Malo, etc. Les dragages ne nous en ont fourni que peu d'individus vivants et morts.

La var. 2 *obtusa*, citée par Jeffreys, est une espèce différente qui vit dans une zone beaucoup plus profonde.

235. — **Lyonsia norvegica** Chemnitz.

1788. *Mya norvegica* CHEMNITZ, Conch. Cab., X, p. 345, pl. CLXX, fig. 1647, 1648.
1865. *Lyonsia Norvegica* Ch., JEFFREYS, Brit. Conch., III, p. 29; V, p. 190, pl. XLVIII, fig. 2.

Habitat. — Très rare, rejeté mort sur les plages de Saint-Lunaire, Dinard, banc de la Briantais et la Toise (Colonel Martel). Nous en avons dragué un individu vivant au N. des Ouvras et un autre au N. des Buharats.

236. — **Thracia papyracea** Poli.

1795. *Tellina papyracea* POLI, Test. Utr. Sic., I, p. 43, pl. XV, fig. 14, 18.
1865. *Thracia* — Poli, JEFFREYS, Brit. Conch., III, p. 36; V, p. 191, pl. XLVIII, fig. 4.

Habitat. — Vivant dans le sable plus ou moins vaseux à basse mer, sur la plage W. de l'île des Ebbiens, à Saint-Lunaire, Saint-Malo, Bon-Secours et la Toise. Pas très rare.

237. — **Thracia distorta** Montagu.

1803. *Mya distorta* MONTAGU, Test. Brit., I, p. 42, pl. 1, fig. 1.
1865. *Thracia* — Mont., JEFFREYS, Brit. Conch., III, p. 41; V, p. 191, pl. XLVIII, fig. 7.

Habitat. — Rarissime dans notre région. Nous en avons recueilli un exemplaire vivant à la pointe Corbière, située à l'Est de la baie de la Frenay; il était logé entre les fibres radicales d'un *Laminaria flexicaulis*. Nous en avons aussi trouvé une valve à Saint-Lunaire, une autre sur le banc, en face Saint-Suliac; enfin, un dragage au N.-E. du Cap Fréhel nous en a rapporté deux valves.

BRACHIOPODA

238. — **Gwynia capsula** Jeffreys.

1859. *Terebratula capsula* JEFFREYS, Ann. a. Mag. N. Hist., 3^e Ser., III, p. 43, pl. II, fig. 7 a, 7 b.
1863. *Argiope* — JEFFREYS, Brit. Conch., II, p. 21; V, p. 164, pl. XIX, fig. 5.

Habitat. — Ce Brachiopode vit en colonies et presque toujours en compagnie d'*Adeorbis subcarinatus*, sous les pierres qu'on rencontre à basse mer plus ou moins enfoncées dans le sable vaseux. Il est difficile à apercevoir, à cause de sa taille microscopique, surtout lorsque les pierres sont mouillées. Nous l'avons recueilli à Cézembre, aux Cheminées, à Harbour, à Chalibert, à la pointe des Corbières, à la Guimorais (Miel-Pot) et à la Toise.

La supposition de Davidson (Mon. of rec. Brach., IV, part. 2, p. 150), que le *Gw. capsula* ne serait peut-être que le jeune âge d'une espèce plus grande appartenant au Genre *Argiope* n'est pas admissible, car nous n'avons jamais trouvé la moindre trace d'un autre Brachiopode dans la baie de Saint-Malo, alors que le *Gwynia* y est abondant.

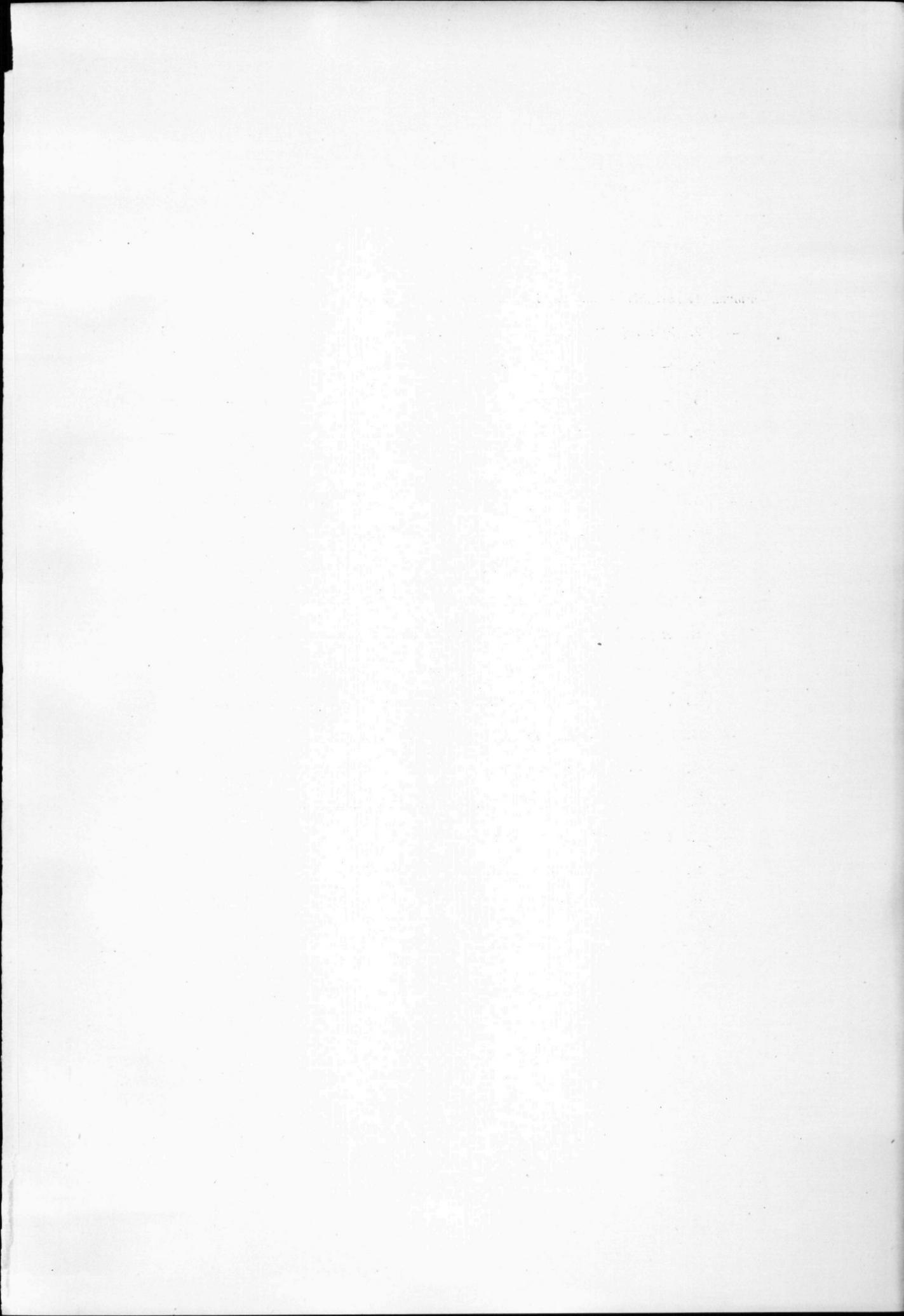
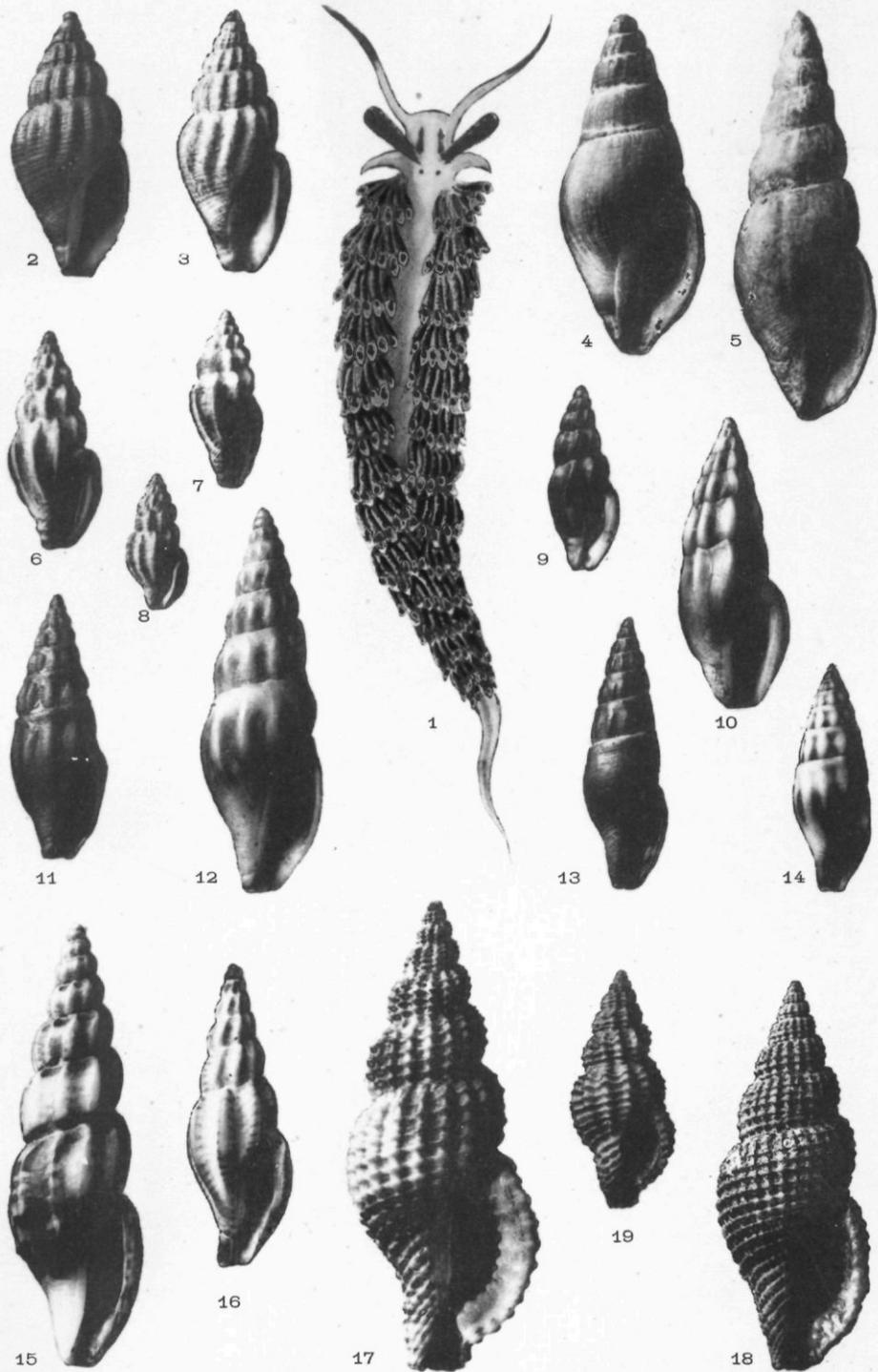


PLANCHE PREMIÈRE

		Pages
FIGURE 1.	<i>Berghia cærulescens</i> Laurillard. — Pointe des Corbières.....	12
— 2.	<i>Bela rufa</i> Montagu. — Saint-Servan.....	15
— 3.	— — — Pointe des Corbières.....	—
— 4.	— — var. <i>semicostata</i> Jeffreys. — Locnariaker.....	—
— 5.	— — — — — Saint-Lunaire.....	—
— 6.	<i>Mangilia rugulosa</i> Philippi. — Anse des Troquetins.....	—
— 7.	— — — Pointe des Corbières.....	—
— 8.	— — — Saint-Raphaël.....	—
— 9.	— <i>costata</i> (Pennant) Donovan. — Saint-Lunaire.....	—
— 10.	<i>Hædropleura septangularis</i> Montagu. — Saint-Jean-de-Luz.....	—
— 11.	<i>Raphitoma nebula</i> Montagu. — Pointe du Chatelier.....	16
— 12.	— — — var. <i>Powisiana</i> Recluz. — Le Croisic.....	—
— 13.	— — — <i>Septenvillei</i> Monterosato. — Le Pouliguen.....	—
— 14.	— <i>lævigata</i> Philippi. — Méditerranée.....	—
— 15.	— <i>costulata</i> (Risso) de Blainville. — Saint-Lunaire.....	17
— 16.	— <i>attenuata</i> Montagu. — Saint-Lunaire.....	—
— 17.	<i>Clathurella purpurea</i> Montagu. — Saint-Lunaire.....	16
— 18.	— — — var. <i>denseclathrata</i> D. et D. — Saint-Malo.....	—
— 19.	— <i>linearis</i> Montagu. — Pointe de la Varde.....	—

1914

PL. I.



Phototypie G. Chivot

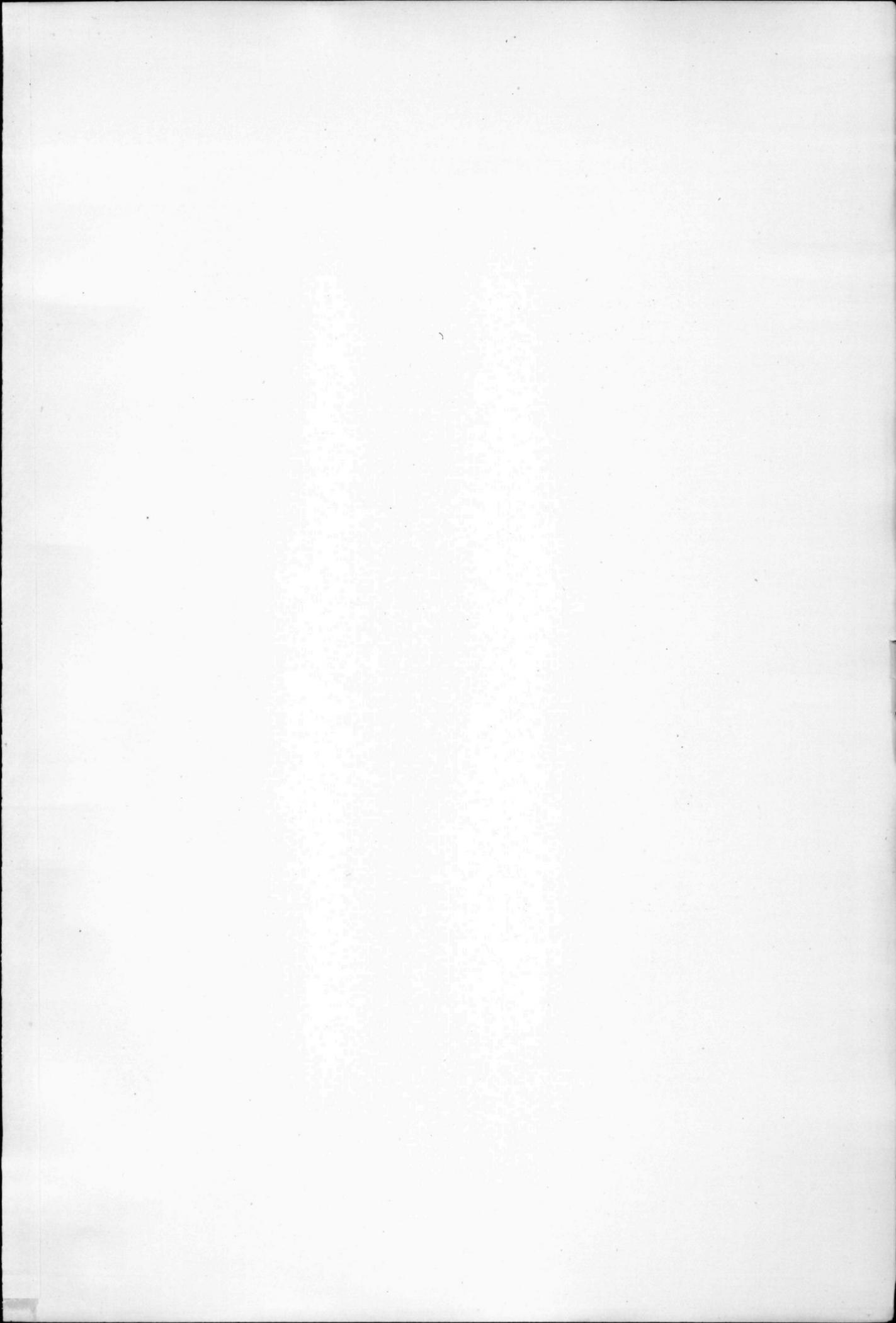
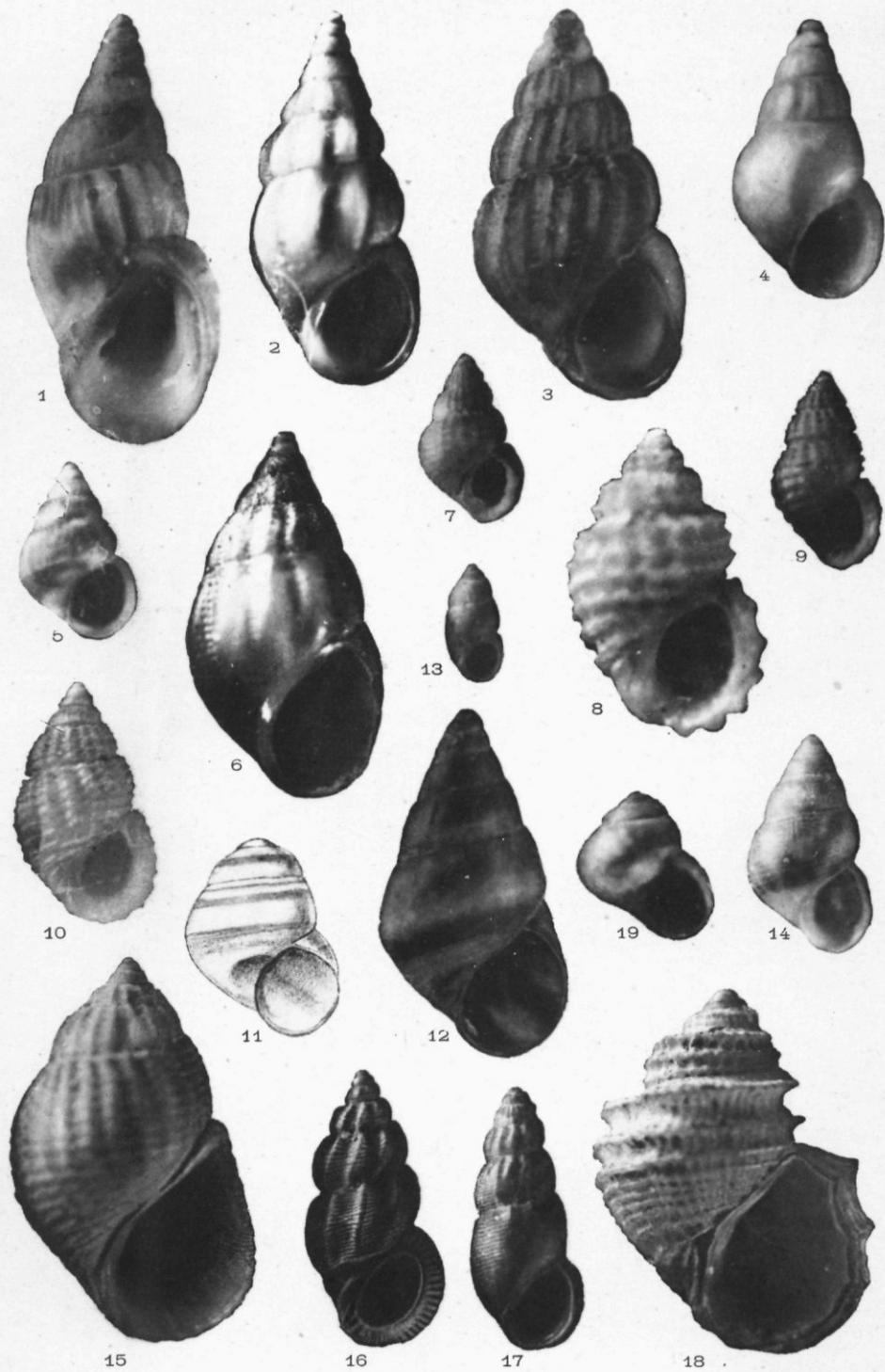


PLANCHE DEUXIÈME

		Pages
FIGURE 1.	<i>Rissoa membranacea</i> J. Adams, var. <i>labiosa</i> Montagu. — Roche Pelée.....	28
— 2.	— <i>Guerini</i> Recluz. — Saint-Lunaire.....	—
— 3.	— (<i>Turbella</i>) <i>parva</i> Da Costa. — Dinard.....	29
— 4.	— — — var. <i>interrupta</i> (J. Ad.) Donovan. — La Vicomté.....	—
— 5.	— — — <i>inconspicua</i> Alder. — Drag. Saint-Malo.....	—
— 6.	— (<i>Persephona</i>) <i>ilacina</i> Recluz. — Saint-Servan.....	—
— 7.	— (<i>Alvania</i>) <i>punctura</i> Montagu. — Drag. Saint-Malo.....	—
— 8.	— (<i>Acinopsis</i>) <i>canceliata</i> Da Costa. — Drag. Saint-Malo.....	—
— 9.	— (<i>Alvania</i>) <i>reticulata</i> Montagu. — Port-Vendres.....	—
— 10.	— — — <i>calathus</i> Forbes et Hanley. — Drag. Saint-Malo.....	—
— 11.	— (<i>Scitia</i>) <i>fulgida</i> J. Adams. — Saint-Servan.....	31
— 12.	— (<i>Cingula</i>) <i>cingillus</i> Montagu. — Pointe des Corbières.....	—
— 13.	— (<i>Pisinna</i>) <i>glabrata</i> von Mühlfeldt. — Pointe des Corbières.....	—
— 14.	— (<i>Cingula</i>) <i>semistriata</i> Montagu. — Drag. Saint-Malo.....	—
— 15.	— (<i>Massotia</i>) <i>lactea</i> Michaud. — Ile Harbour.....	30
— 16.	— (<i>Manzonina</i>) <i>costata</i> J. Adams. — Pointe des Corbières.....	—
— 17.	— (<i>Onoba</i>) <i>striata</i> J. Adams. — Pointe des Corbières.....	—
— 18.	— (<i>Galeodina</i>) <i>carinata</i> Da Costa. — La Guimorais.....	—
— 19.	<i>Assiminea littorina</i> delle Chiaje. — Anse de Saint-Elier.....	32

1914

PL. II.



Phototypie G. Chivot

MOLLUSQUES DE LA BAIE DE SAINT-MALO

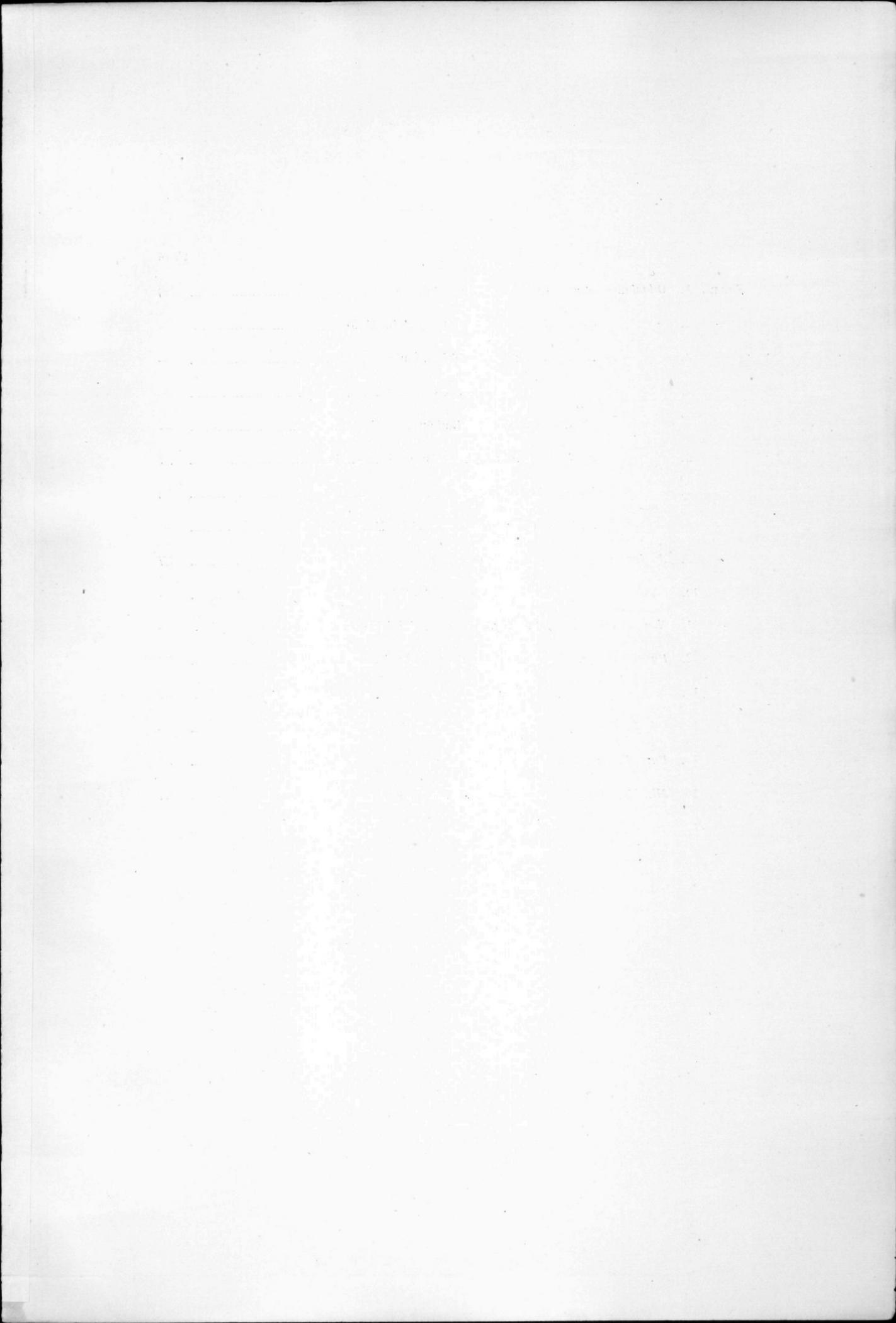
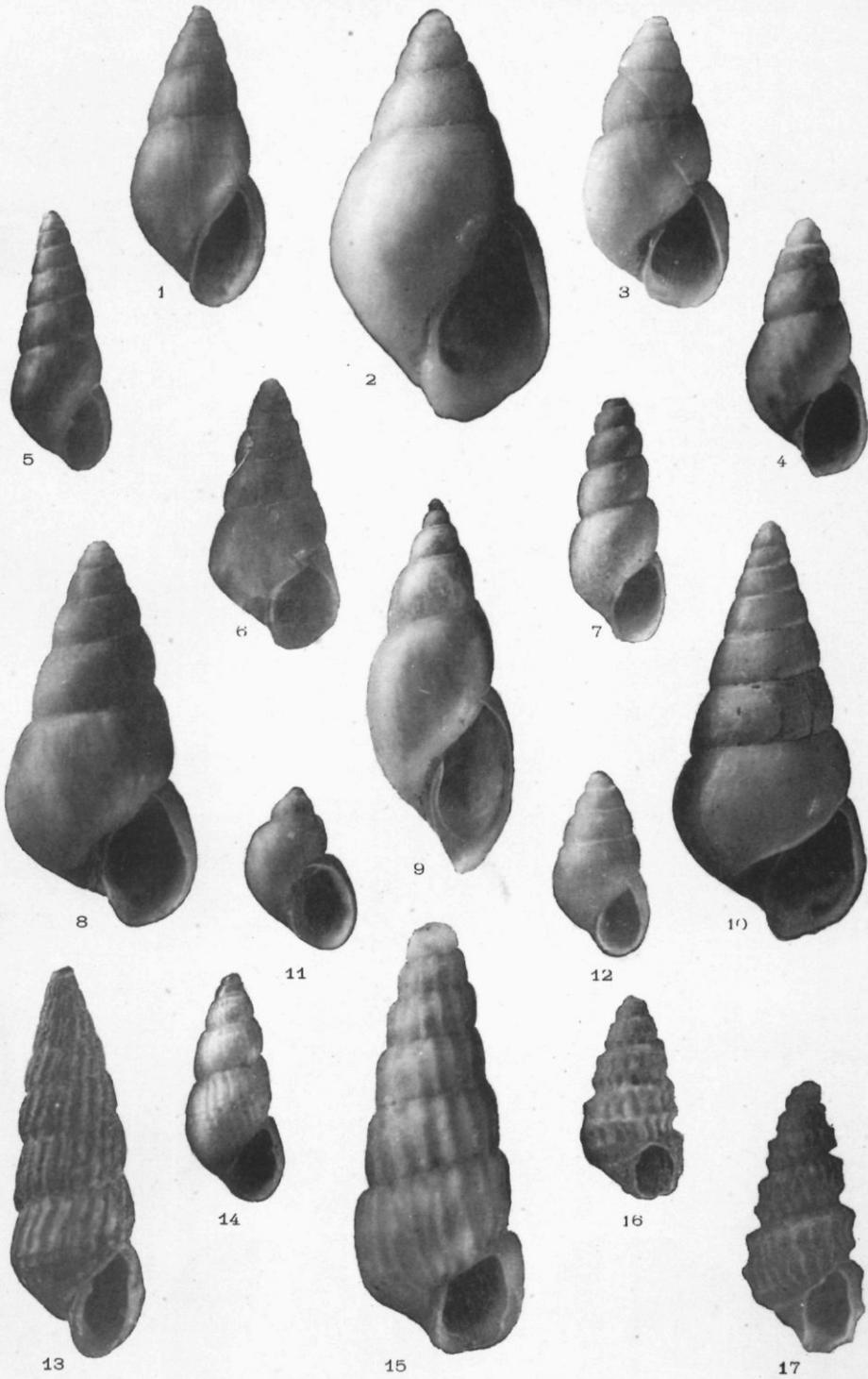


PLANCHE TROISIÈME

		Pages
FIGURE 1.	<i>Odostomia abella</i> Lovén. — Drag. Saint-Malo.....	36
— 2.	— <i>eulimoides</i> Hanley. — Drag. Saint-Malo.....	—
— 3.	— <i>rissoides</i> Hanley. — Teignmouth.....	—
— 4.	— — — Saint-Lunaire.....	—
— 5.	— <i>plicata</i> Montagu. — Rothéneuf.....	—
— 6.	— <i>unidentata</i> Montagu. — Drag. Saint-Malo.....	37
— 7.	— <i>truncatula</i> Jeffreys. — Falmouth.....	36
— 8.	— <i>umbilicata</i> Alder. — Drag. Saint-Malo.....	—
— 9.	<i>Auriculina obliqua</i> Alder. — Drag. Saint-Malo.....	37
— 10.	— <i>turrila</i> Hanley. — Drag. Saint-Malo.....	—
— 11.	<i>Noemia dotoliiformis</i> Jeffreys. — Drag. Saint-Malo.....	—
— 12.	<i>Pyrgulina spiralis</i> Montagu. — Drag. Saint-Malo.....	38
— 13.	— <i>interstincta</i> Montagu, var. <i>terebellum</i> Philippi-Saint-Servan.....	37
— 14.	<i>Odostomia decussata</i> Montagu. — Drag. Saint-Malo.....	—
— 15.	<i>Pyrgulina scalaris</i> Philippi. — Alger (Joly).....	38
— 16.	<i>Miralda excavata</i> Philippi. — Vieux-Soulac.....	37
— 17.	— — — Drag. Saint-Malo.....	—



Phototypie G. Chivot

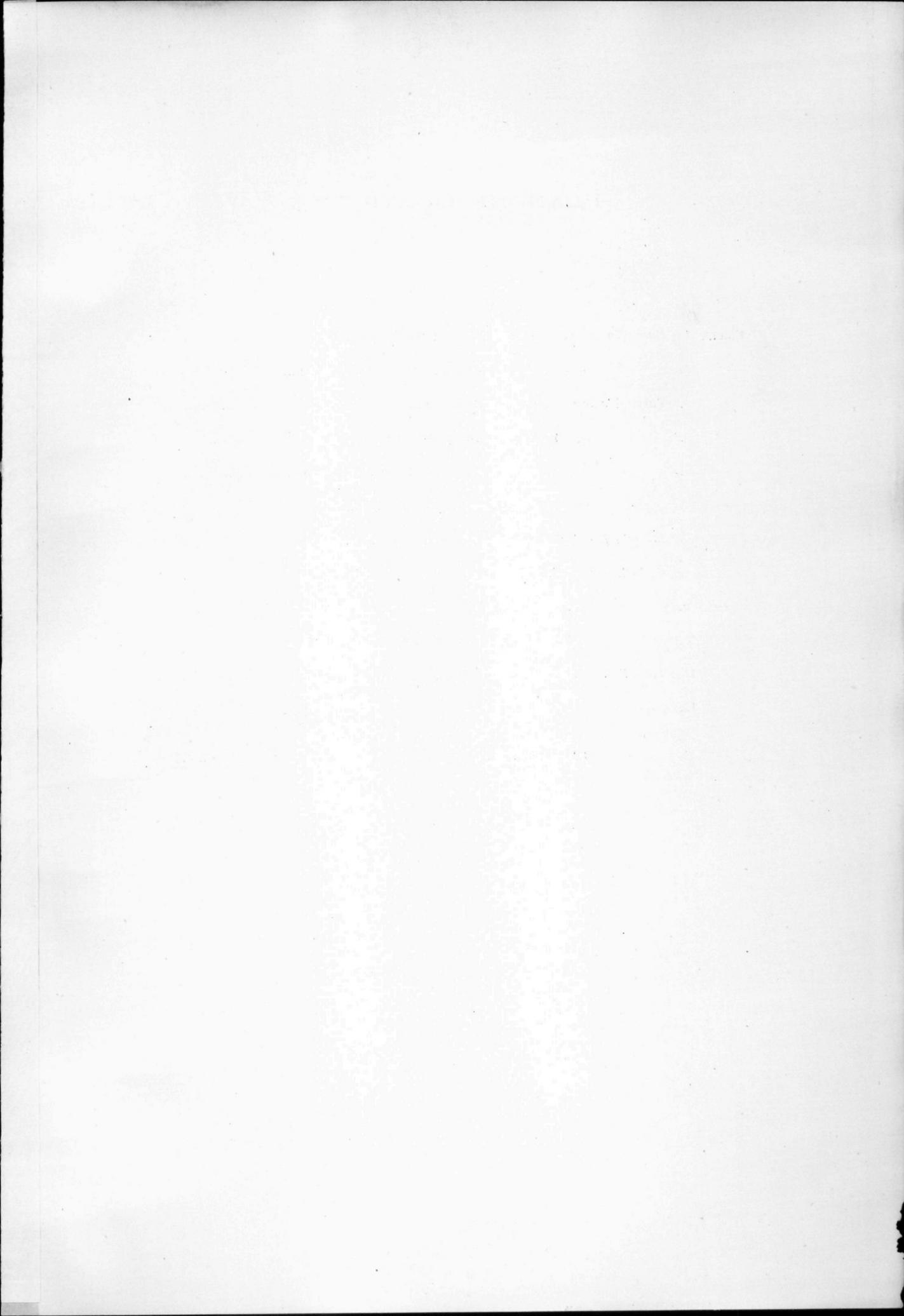
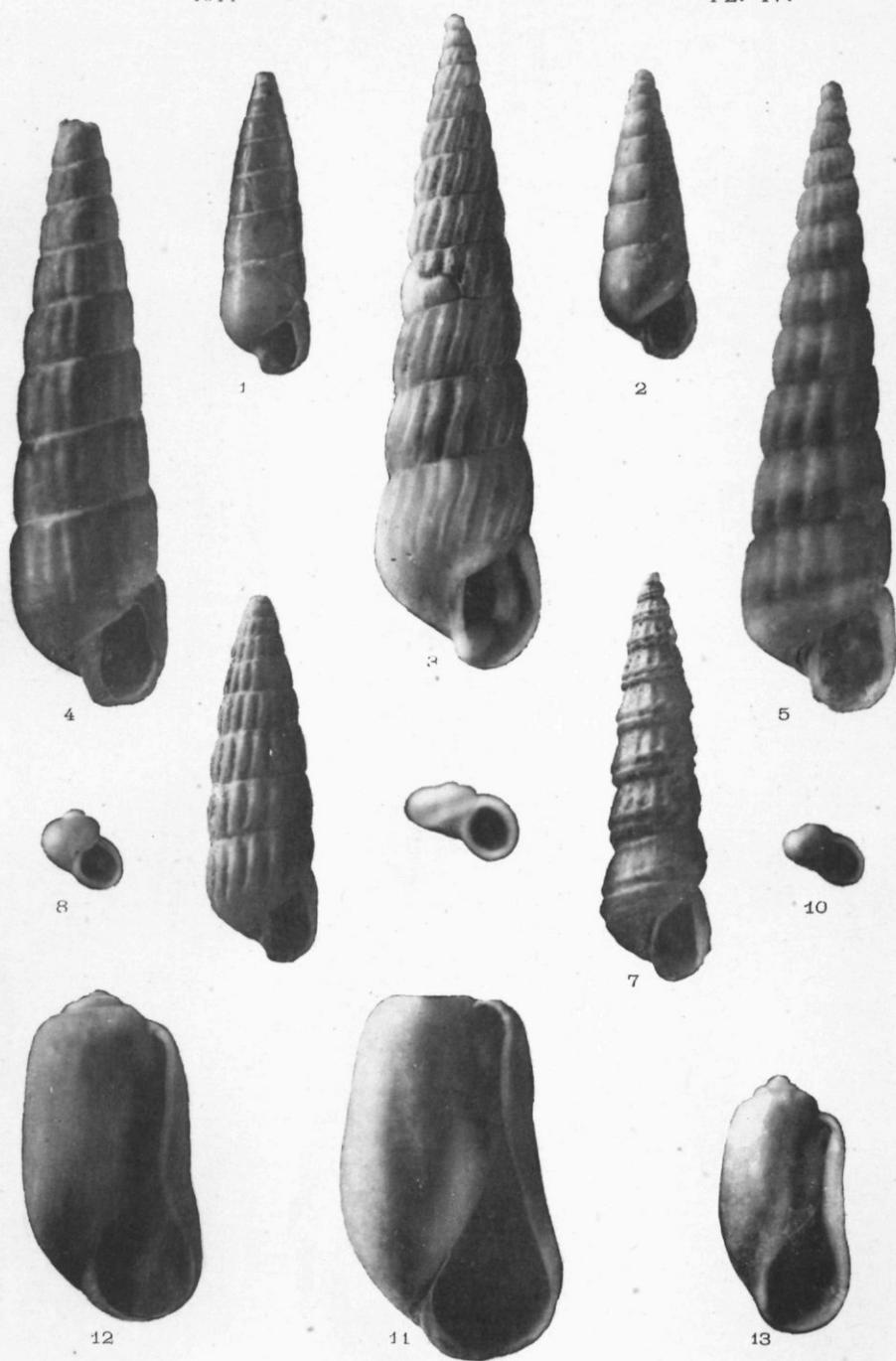


PLANCHE QUATRIÈME

		Pages
FIGURE 1.	<i>Eulimella acicula</i> Philippi. — Drag. Saint-Malo.....	38
— 2.	— — — — Drag. au large d'Arcachon.....	—
— 3.	<i>Turbonilla lactea</i> Linné. — Rothéneuf.....	—
— 4.	— <i>rufa</i> Philippi. — Drag. Saint-Malo.....	39
— 5.	— — — — Drag. au large d'Arcachon.....	—
— 6.	— <i>pusilla</i> Philippi. — Drag. Saint-Malo.....	—
— 7.	<i>Tragula fenestrata</i> Forbes. — Saint-Servan.....	38
— 8.	<i>Cyclostrema Cullerianum</i> Clark. — Drag. Saint-Malo.....	42
— 9.	— <i>serpuloides</i> Montagu. — Drag. Saint-Malo.....	—
— 10.	— <i>nitens</i> Philippi. — Drag. Saint-Malo.....	—
— 11.	<i>Tornatina (Retusa) obtusa</i> Montagu. — Drag. en Rance.....	13
— 12.	— — — — (passant à la var. <i>candidula</i>). — Drag. en Rance.....	—
— 13.	— <i>(Retusa) obtusa</i> Montagu, var. <i>candidula</i> Locard. — Saint-Servan. —	—



Phototypie G. Chivot

